



# Études sur la traduction et le multilinguisme



# Contribution de la traduction à la société multilingue dans l'Union européenne



Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses  
aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

Un numéro unique gratuit (\*):

**00 800 6 7 8 9 10 11**

(\* Certains opérateurs de téléphonie mobile ne permettent pas l'accès aux numéros 00 800  
ou peuvent facturer ces appels.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet  
via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Une fiche catalographique figure à la fin de l'ouvrage.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2010

Manuscrit terminé le 18 novembre 2010

ISBN 978-92-79-17602-9

doi: 10.2782/36584

© Union européenne, 2010

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

*Printed in Belgium*

IMPRIME SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE

# Étude portant sur la contribution de la traduction à la société multilingue dans l'Union européenne

**Commission européenne –  
Direction générale de la traduction**

■ Lyon  
13 bis, place Jules Ferry  
F-69006 LYON  
tél. : +33 (0)4 72 83 78 80  
fax. : +33 (0)4 72 83 78 81  
[lyon@eureval.fr](mailto:lyon@eureval.fr)

■ Paris  
9 rue du Château d'eau  
F-75010 Paris  
tél. : +33 (0)1 53 63 83 90  
fax. : +33 (0)1 53 63 83 91  
[paris@eureval.fr](mailto:paris@eureval.fr)

[www.eureval.fr](http://www.eureval.fr)

L'équipe d'Euréal est seule responsable des opinions exprimées dans ce rapport. Ces opinions ne reflètent pas nécessairement celles des membres du Comité de pilotage ou de la Commission européenne.

Le Professeur François Grin a participé à cette étude en tant qu'expert-conseil.

L'équipe tient à remercier l'ensemble des personnes interrogées et les experts qui ont bien voulu participer à l'étude pour leur disponibilité et la qualité de leurs propos.

Pour de plus amples informations, contacter : Euréal, 9 rue du château d'eau, F – 75010 PARIS – (33) 1 53 63 83 98 – [delahais@eureval.fr](mailto:delahais@eureval.fr)

## Sommaire

---

<b>1. Synthèse</b>	<b>4</b>
Synthèse de l'étude sur la contribution de la traduction à la société multilingue .....	4
<b>2. Introduction</b>	<b>9</b>
Champ de l'étude .....	9
Questions posées.....	9
Déroulement de la mission .....	10
<b>3. Impact de la traduction</b>	<b>12</b>
Dimensions de l'impact de la traduction .....	12
Principaux types d'effets .....	51
Scénario de non-traduction.....	54
<b>4. Image de la traduction</b>	<b>59</b>
Perceptions des habitants .....	59
Image véhiculée par les médias.....	64
<b>5. Recommandations</b>	<b>65</b>
Recommandations.....	65
<b>6. Annexe</b>	<b>68</b>
Bibliographie .....	68

# 1. Synthèse

---

## Synthèse de l'étude sur la contribution de la traduction à la société multilingue

### Contexte

La traduction (le fait de transposer un texte d'une langue à une autre) a, c'est un fait, un rôle majeur dans la marche des choses (dans la vie quotidienne, dans l'information, dans les échanges, dans les activités culturelles et dans les activités économiques, etc.), rôle qui tend à s'accroître avec la multiplication des échanges dans lesquelles les partenaires sont de langue différente, qui est une des conséquences de la mondialisation : dans une journée ordinaire, un citoyen européen pourra boire un café importé du Pérou dont l'étiquette est traduite, lire dans son journal des informations traduites par une agence de presse, consulter sur un ordinateur (dont le système d'exploitation a été localisé) ses courriels (dans une interface localisée) puis, dans les transports en commun, lire un roman finlandais (traduit), au travail manipuler une machine-outil dont le manuel est traduit, utiliser un site de traduction automatique pour avoir plus vite des informations sur les événements en Islande, rentrer chez lui pour regarder une série sous-titrée, et ainsi de suite.

Parce que la traduction se fond dans les flux de textes, plus généralement d'informations que nous recevons, elle est aussi souvent perçue comme une activité technique (elle l'est assurément), subalterne aussi par rapport à la production d'un contenu original. Comme nous l'a indiqué un de nos interlocuteurs, « la traduction est d'habitude une activité invisible : si elle devient visible, c'est qu'elle pose problème »<sup>1</sup>.

Le fait que la traduction soit une activité souvent invisible n'est pas un problème en soi : cela n'empêche pas les entreprises ou les administrations qui travaillent dans un contexte international d'y faire appel quotidiennement. En revanche, pour la Direction générale de la traduction de la Commission européenne (et pour de nombreux experts et professionnels que nous avons contactés pour cette étude), il existe un risque qu'à force de discrétion, la traduction, et notamment la traduction humaine et professionnelle, soit à terme perçue comme une activité superflue, un coût qui n'est pas forcément payé de retour. Or, la diffusion d'une telle opinion parmi les citoyens pourrait rapidement constituer une menace pour le multilinguisme européen, dont les activités de traduction au sein des institutions européennes constituent un socle.

C'est à partir de ce constat que la Direction générale de la traduction (DGT) a souhaité contribuer à la discussion en mettant à disposition un panorama des effets de la traduction sur la société, et quelques premiers éléments sur la

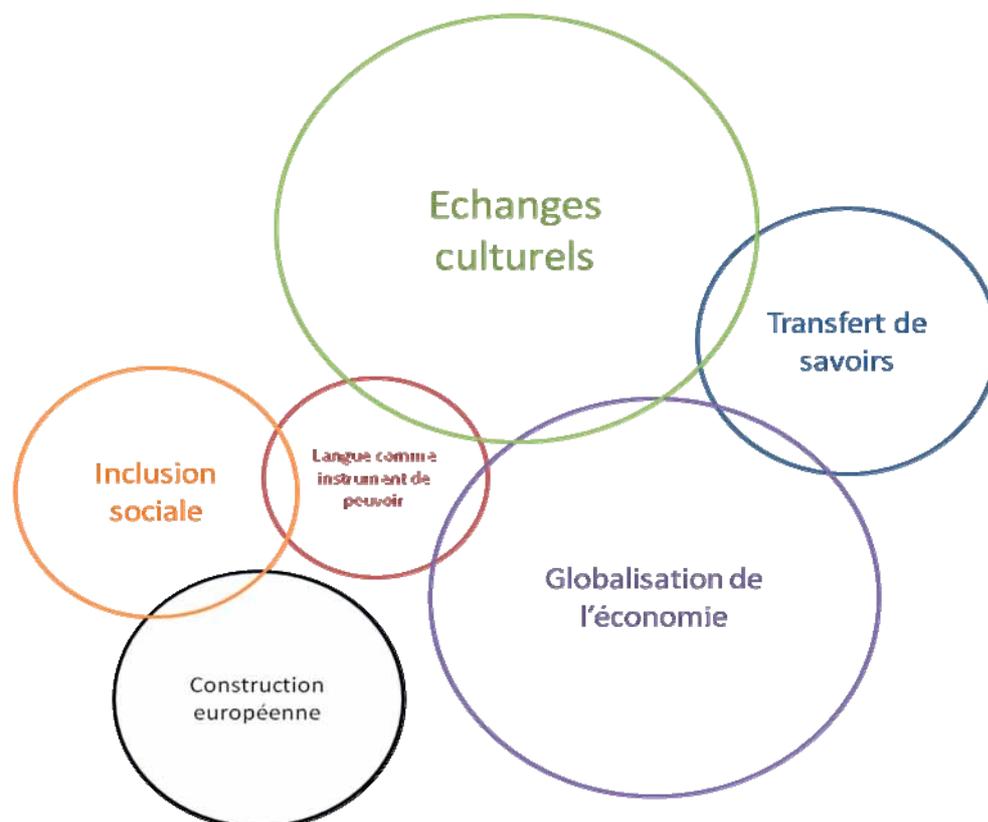
---

<sup>1</sup> Ce n'est pas l'opinion de tous : d'autres n'hésitent pas à définir les traducteurs comme des « coauteurs » (cf. Eric Lane, éditeur britannique, lors de la 4<sup>e</sup> Conférence EMT du 12 octobre 2010 à Bruxelles).

perception de la traduction dans les pays européens. S'appuyant sur un large éventail de sources (articles scientifiques, presse, nombreux entretiens), cette étude propose des champs d'effet définis avec l'aide d'un panel d'experts, les détaille et les illustre, et fournit ainsi une première base pour un débat éclairé, et peut-être de futurs travaux.

## Principaux effets

Le recours à une méthode dite de cartographie conceptuelle pour animer un panel de 9 experts européens a permis de faire apparaître les champs d'effet présentés ci-dessous. Sans rentrer dans le détail de la méthode, il est essentiel de rappeler que dans de nombreux cas, les effets qui sont mentionnés plus bas pourraient aussi être les effets du multilinguisme ou de tout autre dispositif de communication interculturelle ; que notre choix a consisté à séparer l'importance de l'effet obtenu (est-il important pour la société ?) et rôle de la traduction (sans traduction, pourrait-on obtenir cet effet ?), ce qui s'est révélé parfois ardu ; que la taille des cercles est proportionnelle à l'importance relative des différents champs selon les experts ; qu'enfin, les différents champs sont poreux, comme le montre la figure : c'est souvent grâce aux choix du panel d'experts qu'un effet a été rentré dans un champ plutôt qu'un autre.



La traduction soutient **les échanges culturels** à double sens : entre individus, elle facilite la compréhension mutuelle, les rencontres et les transactions entre personnes de cultures différentes. Elle permet à un individu d'accéder aux cultures étrangères et aux cultures anciennes, et permet aussi de diffuser une culture ou un point de vue vers le reste du monde ; d'ailleurs, certains États, autorités régionales ou organisations mènent des politiques en

ce sens, par exemple pour consolider une langue, avec comme objectif de renforcer l'identité d'un peuple ou d'un groupe.

Parce qu'elle facilite les échanges économiques entre communautés linguistiques, la traduction est un vecteur majeur de la **mondialisation de l'économie** et du marché intérieur européen : elle permet l'échange rapide et prédictible d'informations, de biens et de services, réduit les risques liés à la dimension linguistique d'une activité internationale (par exemple sur l'objet d'un contrat) et facilite le fonctionnement interne des multinationales.

Pour une entreprise, la traduction permet aussi de pénétrer les marchés avec un bien ou un service produit dans une autre langue, que ce soit pour des raisons réglementaires ou de sécurité ou pour favoriser son adoption au-delà des consommateurs multilingues.

Pour un territoire, la traduction généralisée est aussi une condition du développement d'un tourisme de masse, aux côtés de politiques favorisant le multilinguisme.

Enfin et de façon plus réduite, la traduction est elle-même à l'origine de certains échanges et marchés nouveaux, par exemple via la retraduction d'œuvres déjà traduites, ou les échanges (gratuits ou non) d'œuvres, services ou produits traduits par les utilisateurs (traduction autorisée ou non d'œuvres par des amateurs, ou *fansubbing*, mais aussi localisation de services dématérialisés notamment par ses utilisateurs).

La traduction permet aussi le **transfert de savoirs**, en permettant l'échange des savoirs culturels, techniques et scientifiques et leur élargissement au plus grand nombre. En particulier, elle offre une contribution majeure au débat scientifique, en assurant la meilleure précision des concepts et des raisonnements (par rapport à l'usage d'une langue de communication notamment) ; d'ailleurs, la retraduction d'œuvres scientifiques, techniques, politiques ou philosophies peut apporter à elle seule des points de vue nouveaux. Elle permet en conséquence aux membres de la communauté scientifique de se confronter au plus grand nombre de perspectives sur une question donnée, condition nécessaire selon les experts de la créativité et de l'innovation.

La traduction contribue à l'**inclusion sociale**, en particulier de deux groupes : les communautés linguistiques autochtones minoritaires d'un territoire, et les communautés linguistiques migrantes. Le rôle de la traduction est notamment de permettre l'accès de tous aux services de base (éducation, santé) et à la justice, assurant aussi l'égalité de traitement entre individus et favorisant la meilleure qualité de vie de tous. Au travail, la traduction (des consignes par exemple) améliore l'employabilité des personnes monolingues, notamment lorsqu'elles sont aussi les moins qualifiées. Enfin et de façon plus générale, la traduction donne accès à des ressources (culturelles, par exemple), mais aussi à des services (notamment en ligne) qui ne seraient autrement réservés qu'à la frange multilingue d'un territoire donné, souvent la plus aisée.

Parce qu'elle constitue un des éléments du socle des relations entre États membres, la traduction participe à la **construction européenne**. La traduction systématique, notamment du corpus législatif, fait partie du pacte assurant la cohésion européenne, et facilite ainsi l'entrée de nouveaux États membres. La traduction de la législation en vigueur dans la ou les langues nationales adoptées parmi les langues officielles de l'Union européenne est d'ailleurs une condition de l'adhésion du pays.

La traduction permet à tous les citoyens d'accéder sans intermédiaire au texte des lois, mais aussi des décisions qui requièrent leur participation, par exemple lors de référendums. Elle constitue enfin un des ferments des échanges entre citoyens de tous les pays, condition à la constitution possible d'une identité commune et d'une citoyenneté européenne.

La traduction, enfin, a des effets dans des situations de **conflit** et de **domination**. Elle facilite les opérations militaires ou de maintien de la paix, ou de façon générale en situation de crise, et pas seulement du point de vue de l'intervenant : la traduction est un enjeu reconnu de toutes les parties, qui sont d'ailleurs susceptibles de la manipuler dans les conflits (via un choix de traductions biaisées, tronquées ou erronées par exemple).

Dans les régimes autoritaires notamment, le monopole de la traduction (des œuvres et surtout de l'information) est un moyen essentiel de contrôle. De façon plus générale enfin, et notamment via le rôle pivot des agences de presse, elle est un moyen de soutenir un point de vue, implicite ou explicite, sur l'actualité internationale.

### Types d'effets

Au final, la traduction, comme d'autres modes de communication interculturelle, agit dans un sens ou dans l'autre sur :

- La distance entre un individu et une ressource produite dans une autre langue ;
- La vitesse d'accès à une ressource ;
- La précision dans l'accès à la ressource obtenue ;
- Le volume de ressources disponibles ;
- L'amplitude d'accès à ces ressources ;
- L'autonomie des agents sur un champ ou dans un lieu donné.

### Perception dans les États membres

La traduction est rarement un thème d'opinion, car elle est souvent invisible pour les citoyens. En réalité, lorsqu'elle apparaît c'est souvent qu'elle pose problème, qu'elle soit manquante, de mauvaise qualité ou qu'elle fasse débat. L'étude de la presse notamment a fait apparaître que les principaux débats d'opinion faisant intervenir la question de la traduction étaient les suivants : le sentiment d'une partie des citoyens que la communication européenne est de moins en moins traduite ; le débat sur le doublage et le sous-titrage ; la traduction automatique et sa comparaison avec la traduction humaine ; le coût de la traduction (notamment l'idée de « juste coût ») ; et enfin, la qualité professionnelle des traducteurs.

Quant à la perception de la traduction, de façon générale, par les Européens, elle a été traitée en l'absence de données existantes par une enquête auprès de parties prenantes de la traduction : professionnels, chercheurs et fonctionnaires. Bien qu'elle s'appuie sur 150 réponses, elle ne peut en aucune façon prétendre à la représentativité, mais elle permet de proposer quelques hypothèses qui devront être validées par un travail ultérieur.

Ces hypothèses sont les suivantes :

- Les individus sont généralement très peu conscients de l'usage de la traduction dans leur vie quotidienne, en particulier dans les îles britanniques. La prise de conscience semble la plus forte dans les pays du Benelux, les pays baltes et la Finlande ;
- Les Européens n'ont une opinion ni vraiment positive, ni vraiment négative de la traduction : elle est meilleure que la moyenne en Allemagne, en Autriche, au Benelux, au Danemark ; inférieure à la moyenne dans la péninsule ibérique, dans les îles britanniques, en France et en Italie. Pour les répondants la profession de traducteur n'est pas reconnue par le public.
- Les entreprises et les administrations sont dans certains secteurs et pour certaines prestations prêtes à payer pour des traductions de haute qualité. En revanche, dans les petites entreprises et les administrations dans lesquelles les échanges multilingues ne sont pas au cœur du métier, le recours à la traduction professionnelle est souvent perçu comme un coût élevé, susceptible de grever la marge d'une PME sur un petit contrat. En priorité ces donneurs d'ordre vont s'appuyer sur les compétences linguistiques de leurs salariés ou la traduction automatique.
- Enfin, les médias ne donnent pas une image particulièrement positive ni négative de la traduction, sauf peut-être dans ce dernier cas pour les médias des îles britanniques.

## Recommandations

Nos propositions, détaillées dans l'étude, sont les suivantes :

1. **Contribuer à fournir des faits et des chiffres sur la traduction en Europe, de façon à contribuer pleinement à la sphère publique européenne.** Cela passe notamment, pour consolider cette étude, par un nouvel exercice de cartographie conceptuelle, cette fois-ci avec des participants de tous les pays européens et de tous les secteurs, pour créer du consensus sur les effets de la traduction.
2. **Contribuer à organiser le monde professionnel de la traduction en développant des consensus sur les sujets importants pour la communauté.** Le réseau EMT (Master européen en traduction) est un premier pas à suivre ; il faudrait également envisager la constitution de réseaux thématiques réunissant formateurs, chercheurs, professionnels et fonctionnaires.
3. **S'appuyer sur les fonds des autres Directions générales de la Commission européenne pour faire valoir le rôle de la traduction dans les politiques européennes.** De nombreuses DG sont susceptibles de lancer des projets faisant appel à la traduction, et la DG Traduction est capable de les aider à en voir l'intérêt pour leurs projets.
4. **Favoriser l'implication des citoyens dans la traduction,** par exemple en favorisant des chantiers de « traduction par les foules » (*crowdsourcing*) d'œuvres tombées dans le domaine public.

## 2. Introduction

---

Parmi les activités ou dispositifs permettant de faciliter la compréhension mutuelle, la traduction (le fait de transposer un texte d'une langue à une autre) joue un rôle majeur dans les interactions entre les individus, les entreprises et les sociétés, bien qu'elle soit souvent perçue comme une activité technique (ce qu'elle est aussi), subalterne par rapport à la création de contenus originaux.

Si cette faible visibilité, en particulier pour les utilisateurs finaux (les individus, consommateurs, citoyens qui bénéficient d'un contenu textuel traduit), n'est pas gênante en soi et surtout n'empêche pas la traduction d'avoir les effets attendus, il y a cependant un risque que ces mêmes effets soient sous-estimés, et que le coût de la traduction (coût budgétaire, en temps), lui, soit perçu comme n'étant pas forcément payé de retour.

C'est pour prévenir une telle situation que la Direction générale de la traduction (DGT) a souhaité contribuer au débat en proposant une exploration systématique des effets de la traduction sur la société européenne, ainsi que quelques premiers éléments sur la perception de la traduction dans les pays européens.

### Champ de l'étude

Le champ de l'étude comprend le rôle, la fonction et l'impact de la traduction dans la société européenne en général, et pas uniquement au niveau des institutions européennes.

### Questions posées

Les questions posées sont les suivantes :

1. Quelles sont les dimensions économiques, culturelles, légales et politiques de la traduction qui ont un impact sur la société européenne et sur les citoyens ?
2. Quels seraient les implications et les coûts d'un scénario de non-traduction pour la société européenne et sa durabilité ?
3. Quelles perceptions ont les habitants de l'Union européenne de la traduction, et en quoi cette perception diffère-t-elle dans les 27 États membres de l'Union européenne ?
4. Quelle image les médias donnent-ils de la traduction et, plus précisément, de la traduction par/pour les institutions européennes (s'ils en donnent une) ?
5. Quels indicateurs pourraient être identifiés afin de suivre ces impacts et perceptions dans le temps ?
6. Quelles recommandations pourraient être proposées de façon à ce qu'un important service de traduction institutionnelle tel que la DGT puisse jouer au mieux un rôle modèle sur la scène européenne, et quelles autres actions

pourraient être envisagées pour contribuer à la meilleure reconnaissance du rôle de la traduction dans la société ?

## Déroulement de la mission

### Méthode mise en œuvre

Lors de la phase de lancement de l'étude, une proposition de méthode a été approuvée par le Comité de pilotage et s'articulait autour de 4 outils principaux : la constitution d'une bibliographie, une revue de littérature, une campagne d'entretiens, y compris avec des personnes proposées par les antennes de la DGT, et des études thématiques.

La bibliographie<sup>2</sup> et les premiers entretiens ont révélé l'absence de données constituées sur le sujet. En conséquence, un panel de neuf experts a été constitué pour participer à une démarche dite de cartographie conceptuelle ou *concept mapping* visant à organiser et hiérarchiser les impacts pouvant être attribués à la traduction.

Les résultats de cet exercice ont en suite été complétés par d'autres entretiens d'experts. Par ailleurs, nous avons développé une courte enquête en ligne, qui a donné lieu à 154 réponses venant de 31 pays, dont 26 pays membres de l'Union européenne<sup>3</sup>.

### Limites

D'abord, la DGT et Euréval ont conçu cette étude comme une démarche exploratoire, visant à consolider dans un même document des connaissances anciennes et nouvelles sur les impacts de la traduction et sur sa perception. Elle doit en conséquence être perçue comme une base pour des développements ultérieurs potentiels plutôt qu'une fin.

En particulier, nous sommes conscients que nos outils sont imparfaits pour répondre à la très complexe question des effets de la traduction. Le recours à un panel d'experts nous a certes permis d'aboutir à une vision plutôt consensuelle des impacts réels et potentiels de la traduction. Néanmoins, et comme nous l'indiquons dans nos recommandations, la DGT aurait tout intérêt, pour gagner en précision et en légitimité, à reproduire un tel panel à bien plus grande échelle et avec des experts venus de toute l'Europe.

C'est encore plus vrai pour l'enquête que nous avons menée et qui ne nous donne qu'une approximation de la façon dont la traduction est perçue à travers l'Europe, en l'absence d'autres sources disponibles.

Nous avons en effet cherché à recueillir le plus de points de vue possible lors de cette étude : au total, ce sont plus de 200 personnes qui ont été interrogées, et près de 150 publications qui ont été utilisées. Néanmoins, nous avons aussi constaté qu'il s'agissait d'un champ de recherche traversé par des débats très

---

<sup>2</sup> Une bibliographie est disponible en annexe p. 68.

<sup>3</sup> Nous avons transmis le lien de l'enquête à 5 personnes dans chaque pays européen, choisies par recherche internet avec comme critère d'avoir dans chaque cas au moins un professionnel, une personne issue du monde académique et une personne issue de l'administration. Nous avons reçu des réponses de tous les pays de l'Union européenne sauf la Suède, mais 84 répondants viennent du Portugal.

vifs, et parfois de violentes polémiques, entre professionnels et chercheurs, tenant et adversaire des nouvelles technologies et de leurs conséquences, avocats du multilinguisme, supporter de l'anglais ou soutien de l'esperanto, etc.

Nous avons essayé de prendre en compte ces points de vue lorsque c'était pertinent sans prendre parti, mais nous sommes conscients de ne pas pouvoir satisfaire tout le monde. Nous espérons que ce travail pourra contribuer à alimenter les débats sur la traduction.

### 3. Impact de la traduction

---

Ce chapitre s'appuie en particulier sur le travail du panel d'expert. Il est important de rappeler qu'il est difficile d'isoler les effets de la traduction de ceux d'autres modes de communication entre langues ou cultures. En conséquence de nombreux impacts présentés ci-dessous peuvent aussi être obtenus via l'apprentissage des langues, par exemple.

#### Dimensions de l'impact de la traduction

*La question posée était la suivante : quelles sont les dimensions économiques, culturelles, légales et politiques de la traduction qui ont un impact sur la société européenne et sur les citoyens ?*

L'analyse a permis de faire valoir, d'une part, les « secteurs d'intervention » dans lesquels la traduction a un effet particulièrement important, et d'autre part le rôle de la traduction dans l'obtention des effets (parmi d'autres facteurs, voir encadré ci-dessous).

##### Importance des effets et rôle de la traduction (exemples)

« La traduction donne accès aux cultures anciennes » : Il ne s'agit pas d'un effet très important relativement à d'autres effets. En revanche, le rôle de la traduction y est essentiel (sans traduction, il est très difficile d'accéder à une œuvre latine, car le latin est une langue disposant de très peu de locuteurs et il est difficile de le comprendre même en parlant une langue proche).

« La traduction peut réduire l'intérêt d'apprendre une autre langue » : il s'agit d'un effet possible de la traduction, mais ce n'est pas tant à cause de la traduction que d'autres facteurs liés par exemple à l'évolution de la société.

#### Participants au panel d'experts

Les personnes suivantes ont bien voulu participer à notre panel :

- Mona Baker est professeur en études de traduction au Centre for Translation and Intercultural Studies, School of Languages, Linguistics and Cultures de l'Université de Manchester, spécialiste des enjeux de la traduction dans la médiation des conflits ;
- Yves Gambier est professeur au Centre de traduction et d'interprétation de l'Université de Turku (Finlande), spécialisé entre autres en traduction audiovisuelle ;
- François Grin est professeur à l'Université de Genève, spécialisé dans l'économie des langues ;
- Astrid Guillaume, maître de conférences à l'Université Paris-Sorbonne en France et vice-présidente de l'Observatoire européen du plurilinguisme, est spécialiste de germanistique, du plurilinguisme et des pratiques linguistiques des institutions européennes ;

- Dieter Halwachs, head of the Research Unit for Plurilingualism at the University of Graz;
- Gabriele Mack est professeure associée à la Scuola Superiore di Lingue Moderne per Interpreti e Traduttori de l'Université de Bologne en Italie ;
- Luis Pérez-González est professeur senior en études de traduction à l'Université de Manchester, spécialiste de la traduction audiovisuelle ;
- Anthony Pym, Président de la European Society for Translation Studies, professeur à Universitat Rovira i Virgili, Tarragone, Espagne, est spécialiste des approches sociologiques de la communication interculturelle ;
- Belinda Sousa Maia est professeure à la Faculté de Lettres de Porto au Portugal, spécialiste de la terminologie, la théorie de la traduction et les technologies de l'information appliquées à la traduction et la recherche en linguistique.

**Les avis personnels des experts ne sont pas engagés par le présent rapport. Nous les remercions de leur participation.**

### **Présentation de la démarche**

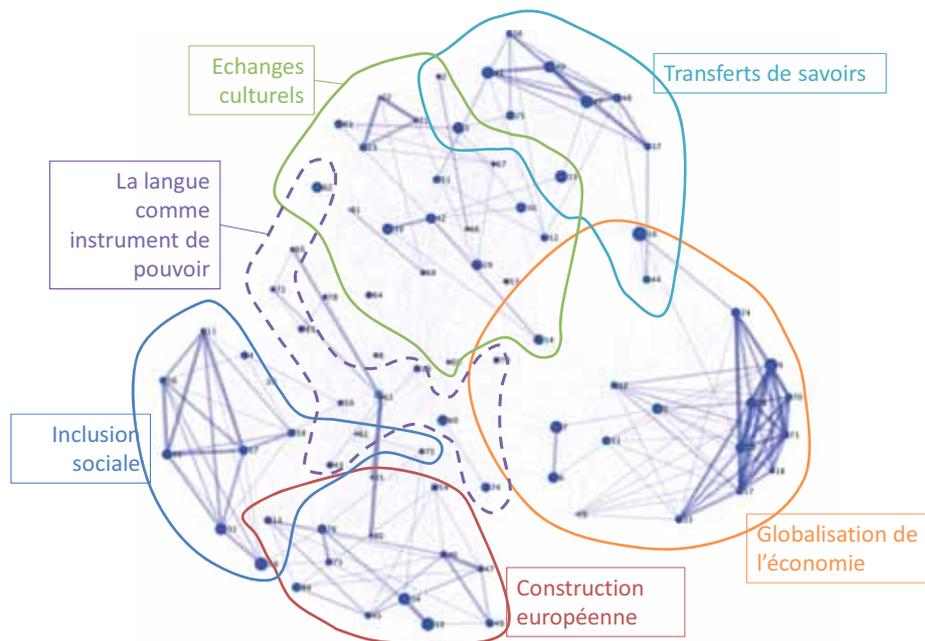
Le concept mapping ou cartographie conceptuelle est une démarche qui permet d'aider un groupe à développer et structurer ses idées à propos d'un sujet donné.

Dans ce cas précis, nous souhaitons que les experts puissent répondre collectivement et rigoureusement à une question aussi large que les effets de la traduction sur la société.

Nous avons développé une démarche originale s'appuyant en termes de méthode sur les travaux de William Trochim et de Rick Davies.

Nous avons réuni 9 experts issus de champs différents (voir ci-dessous) et leur avons soumis une première liste d'une quarantaine d'effets que nous avons constituée à partir de nos recherches documentaires. Suite aux corrections et aux suggestions des experts, cette liste a presque doublé (84 impacts répertoriés).

Ensuite, les experts ont classé et noté les items de la liste amendée. À partir de ces commentaires, nous avons conçu une « carte des impacts » de la traduction (une analyse de réseau réalisée à partir des réponses des experts). Cette carte et ses principales entités visibles ont ensuite été commentées par les experts lors d'une conférence téléphonique, ainsi que par le Comité de pilotage.

**Figure 1 : Les principales relations entre les hypothèses**

### Biais à prendre en compte

La démarche mise en œuvre s'appuie sur une méthode rigoureuse strictement suivie ; néanmoins des biais doivent être pris en compte et ont été notamment soulignés par les experts auxquels nous avons fait appel.

Voici les principaux biais et réserves qui nous semblent devoir être pris en compte pour apprécier les résultats présentés plus bas :

- Il est difficile, voire impossible, d'isoler la traduction d'autres modes de communications entre langues ou cultures, à la fois dans ses modes d'intervention et dans ses effets. Ainsi dans de nombreux cas les effets positifs de la traduction pourraient être obtenus par l'apprentissage des langues, par exemple.
- Le concept mapping fait appel à des propositions courtes et univoques afin de faciliter la notation et le classement. Cela se fait au détriment de propositions plus difficiles qui s'appuient sur des relations causales complexes.
- La démarche a été réalisée en anglais et en faisant appel à un panel réduit de 9 personnes. En conséquence elle ne peut représenter l'ensemble des langues européennes ; en revanche elle a visé à représenter au mieux les différents champs d'expertise de la traduction.

## Hypothèses du concept mapping discutées par le panel d'experts

Items
2. gives access to ancient cultures
3. gives access to foreign cultures
4. (into and from minority languages) can protect minority identities and cultures
5. informs consumers about products that have been produced in foreign countries
6. ensures the safety of consumers who purchase (potentially hazardous) foreign goods
7. ensures the safety of workers using potentially hazardous tools or materials
8. can ensure the safety of drivers in a foreign country where road signs are translated
9. enables exports to foreign markets (translation of packaging, instructions, etc.)
10. allows all citizens to understand the laws (within the EU)
11. allows immigrants to actively follow the education of their children
12. enables mass tourism by facilitating certain aspects of the tourists' experience
13. can contribute to create a common identity within areas (local and EU) where several languages are used
14. facilitates private and public encounters and transactions in areas with more than one official language
15. gives access to news in foreign languages and from other countries
16. allows the dissemination of cultural goods abroad (e.g. books, audiovisual works, etc.)
17. creates businesses and jobs
18. (when unauthorised or user-generated) can create alternative markets (e.g. based on exchange)
19. (when unauthorised or user-generated) can contribute to the development of illegal activities/markets
20. speeds up entry into or the adoption by a foreign market of goods, services, TV broadcasts, etc.
21. avoids one having to learn how to read and/or write another language
22. can undermine interest in learning, or in reading and writing another language
23. can encourage and help people to learn languages

24. enlarges the market for cultural products, e.g. when several translations of a given work are made available
25. enriches/adds new words and concepts to languages (vs. the adoption of foreign words)
26. (media translation via subtitles) may worsen the feeling of exclusion experience by illiterate and disabled
27. gives access to scientific and technical knowledge written in foreign languages
28. gives companies access to necessary information on foreign markets
29. widens one's perspectives on the world one lives in
30. can help avoid cultural misunderstandings in personal and professional settings
31. facilitates decision-making in multilingual or multicultural companies
32. can allow migrants to access fundamental services such as Health, Education and Justice
33. speeds up economic globalisation
34. helps to ensure legal equality and fairness among EU citizens
35. may lead to legal conflicts or misunderstandings when a law is enforced in several languages
36. contributes to spreading the use of concepts to explain natural or social phenomena
37. fosters scientific debate, which is required to ensure innovation
38. can avoid the predominance of one particular language in a given field
39. can enable intercultural communication
40. gives people access to the work of foreign authors and scientists
41. allows authors and scientists to make their work known outside their own linguistic community
42. can enrich intercultural communication
43. can reduce conflicts between communities
44. can enhance creativity and innovation
45. fosters democratic debate in EU institutions
46. could give a democratic image of Europe (EU) in neighbouring countries
47. promotes democratic values in neighbouring countries of the EU
48. facilitates access to specialised academic literature
49. eases EU enlargement and the inclusion of new EU member states
50. reduces the competitive advantage of native or fluent speakers of a locally-dominant language
51. avoids the misunderstanding of concepts caused by the use of a lingua

franca
52. allows a common understanding of concepts across countries using different languages
53. can mainstream the cultural background of a text or speech
54. facilitates debate and comparison of different views of the issues at stake in European society
55. can serve to facilitate the integration of immigrants who do not know well enough the local language of the host community
56. improves the general quality of life of immigrants who do not know the host language well
57. can serve to facilitate the integration of minorities (who do not know or do not know well enough the local dominant language) in the wider community
58. improves the general quality of life of linguistic minorities who do not know the dominant language well
59. helps to ensure the legal rights of immigrants (e.g. fair trials)
60. allows NGOs and humanitarian groups to provide support in crises such as earthquakes and civil wars
61. can be used to fuel conflict between cultural communities (e.g. via biased or partial translations from a language spoken by few)
62. can give more visibility to the culture of small countries
63. can give people a first contact with a foreign culture and rouse a desire to know it better
64. can help people understand their private and professional environment better
65. can impede intercultural communication when used to control representations of specific cultures at an international level
66. can keep ancient culture alive
67. can make its users (more) aware that every viewpoint is culturally determined
68. can make its users more aware of differences between languages (e.g. structure, idioms, etc.) which may lead to misinterpretations or influence comprehension
69. can stunt linguistic creativity and innovation, especially in institutional settings (e.g. emphasis on consistency, repetitiveness of computer-assisted translation)
70. contributes to the growth of tourism as an economic sector
71. creates markets that would simply not exist otherwise
72. can support the domination of a given culture over others by emphasising reproduction of content rather than the localisation of communication (e.g. new textual forms, new media)
73. contributes to the observance of human rights

74. facilitates military and peacekeeping operations
75. guarantees equal opportunities in economy economic and social affairs, etc.
76. guarantees equal treatment in legal affairs
77. can be used to fuel conflict between cultural communities (e.g. via biased or partial translations from a language spoken by few)
78. makes communication indirect (time lags), thus provoking non-involvement and a lack of interactivity between sender and receiver
79. makes mediating institutions responsible for selecting the information that flows between cultures, except in non-official channels where information is directly translated by users (e.g. blogs)
80. makes political communication less lively and collective
81. may introduce non-standard or non-standardised terms into a language
82. may prevent a multilingual political and administrative class in a given country from becoming privileged
83. may privilege the adoption of a single lingua franca or pivot language, if all information is translated into that language
84. promotes diversity as a feature of EU identity

Au final, l'analyse fait surtout apparaître 6 groupes d'effets (voir la Figure 2 page suivante) :

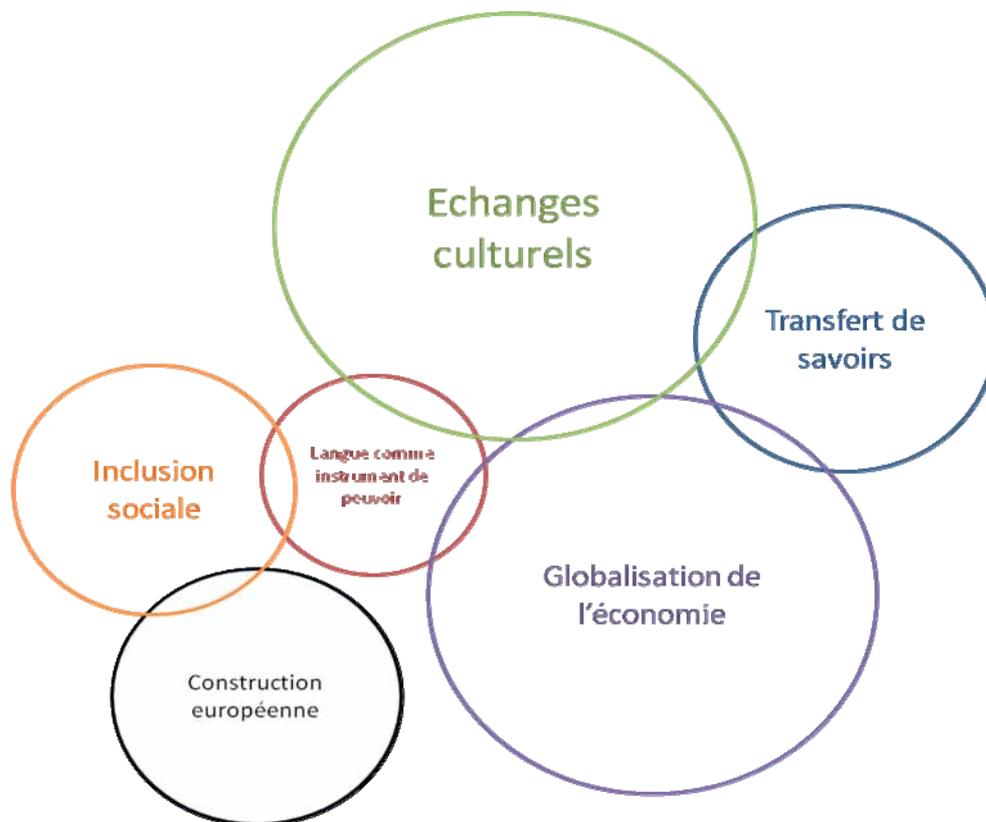
- Les échanges culturels et la globalisation de l'économie sont les deux aires pour lesquelles l'effet de la traduction est le plus important<sup>4</sup> ;
- Viennent ensuite trois groupes pour lesquels l'effet est un peu moindre : les transferts de savoirs, l'inclusion sociale et la construction européenne ;
- Enfin, un groupe plus polémique et plus difficile à appréhender fait valoir les effets de la traduction comme instrument de pouvoir.

Ces groupes d'effets ont tendance à être poreux : le groupe « mondialisation de l'économie » partage des effets avec « transferts de savoirs » et « échanges culturels », par exemple.

---

<sup>4</sup> Scores calculés par addition des notes données par les experts aux items du groupe, ce qui signifie que ce score valorise la diversité des effets.

**Figure 2 : Les principales aires d'effet de la traduction (la taille des cercles est proportionnelle au score de chaque aire d'effet)**



Important :

Dans les chapitres suivants, les hypothèses discutées lors du panel d'experts sont rappelées par leur numéro inscrit entre parenthèses (voir pp. 20–23).

## Échanges culturels

### Accès aux autres cultures

#### ➤ Appréhender l'autre

C'est une des fonctions les plus générales de la traduction que de donner accès aux cultures étrangères (3) comme le souligne la résolution du Conseil Éducation, jeunesse et culture de l'Union européenne qui reconnaît « le rôle [...] de la traduction dans l'acquisition de compétences interculturelles. [...] Parce qu'elle met en relation les langues et les cultures et qu'elle donne un large accès aux œuvres et aux idées, [la traduction] joue également un rôle particulier [pour favoriser la diversité culturelle, notamment dans le domaine des médias et des contenus en ligne, ainsi que dans celui du dialogue interculturel] »<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> Résolution du Conseil relative à une stratégie européenne en faveur du multilinguisme, Conseil Éducation, jeunesse et culture, Bruxelles, le 21 novembre 2008, pp. 2 et 4

L'accès aux cultures étrangères se fait en particulier par la diffusion de biens culturels, les plus courants étant les livres, les produits audiovisuels et certains biens et services disponibles notamment sur internet. Le rôle de la traduction dans cet accès dépend en grande partie de deux facteurs :

- À quel point est-il nécessaire de comprendre le contenu ou l'ensemble du contenu pour en bénéficier ? C'est obligatoire pour un roman, par exemple, mais beaucoup moins pour un morceau de musique ou pour se servir de Facebook ou de MySpace.
- Dans quelle langue est diffusé le bien ou le service culturel d'origine ? Dans certains secteurs, une grande partie de la consommation de biens culturels concerne des biens disponibles en anglais : plus des deux tiers des entrées de cinéma en Europe concernent des films américains, et les séries américaines représentent 60 % des plages horaires dédiées à ce genre de produit<sup>6</sup>. Par ailleurs, lorsqu'ils ne consomment pas des produits culturels domestiques ou anglo-saxons, les Européens ont tendance à consommer des produits venant de leurs voisins proches, y compris des pays dont la langue est proche. Dans toutes ces situations, une part non négligeable de la population peut accéder sans traduction aux œuvres étrangères.

Au final, ce qui ressort est que, plus la compréhension du contenu est nécessaire et plus la langue d'origine est inconnue, plus le rôle de la traduction est essentiel<sup>7</sup> pour permettre l'accès. Dans les autres cas, elle permet plutôt d'élargir l'accès à une population plus large aux produits de la culture étrangère.

Le cas de Facebook est particulièrement intéressant à cet égard : avant la traduction de son interface en français (réalisée par les utilisateurs eux-mêmes en une journée<sup>8</sup>), Facebook plafonnait en France à environ 2 millions de visiteurs uniques, ce qui le plaçait dans le bas de la fourchette des réseaux sociaux en France. À la suite de cette traduction, le nombre de visiteurs uniques a été multiplié par 5 pour finalement dépasser 11 millions de visiteurs uniques 10 mois plus tard<sup>9</sup>, en en faisant le premier réseau social dans le pays.

Dans les médias plus traditionnels, le rôle de la traduction n'est pas moins important. La controverse qui a agité le milieu littéraire aux États-Unis début 2010 sur le supposé manque de traduction sur le marché littéraire américain et ses risques potentiels sur l'ouverture culturelle de ses habitants est

---

<https://docs.google.com/viewer?url=http://register.consilium.europa.eu/pdf/fr/08/st16/st16207.fr08.pdf>

<sup>6</sup> Voir notamment cet article d'Euractiv. Aux œuvres américaines il faudrait ajouter les œuvres britanniques et irlandaises, ainsi que les films d'autres pays tournés directement en anglais. <http://www.euractiv.com/fr/culture/les-films-americains-en-tete-du-box-office-europeen-avant-louverture-du-festival-de-cannes-n>

<sup>7</sup> C'est d'ailleurs pourquoi la traduction est irremplaçable pour rendre accessible les cultures anciennes (2) dont la langue n'est plus parlée, et pour les maintenir vivantes, en permettant de générer du contenu dans ces langues (66) : voir ainsi les traductions en latin de grands succès de librairie tels que Harrius Potter et Philosophi Lapis ou Asterix Gallus.

<sup>8</sup> Voir cet entretien avec le créateur de Facebook, Mark Zuckerberg, <http://social.venturebeat.com/2010/07/21/live-blog-zuckerberg-and-david-kirkpatrick-on-the-facebook-effect/>

<sup>9</sup> Voir cet article de TechCrunch, comprenant notamment un graphique faisant apparaître la croissance de Facebook suite à la traduction : <http://techcrunch.com/2009/02/17/facebook-is-big-in-france/>

à cet égard instructive. Edith Grossman indiquait ainsi dans son récent *Why Translation Matters*<sup>10</sup> que « *Our world as dedicated readers depends on the availability of translated works, classical and contemporary, yet in English-speaking nations, major commercial publishers are strangely resistant to publishing them.* »<sup>11</sup>

Par ailleurs, il faut rappeler que les chaînes de télévision, dont le nombre a explosé sur les 10 dernières années, ont besoin de programmes pour alimenter leur grille. La traduction de programmes audiovisuels est donc absolument nécessaire pour cela, les stocks en langue nationale étant peu susceptibles de répondre à l'ensemble des demandes. C'est en particulier le cas pour les pays d'aire géographique ou linguistique restreinte. Pour DRTV par exemple, le groupe de télévision publique danois, près d'un tiers des programmes diffusés est de source étrangère<sup>12</sup>.

### ➤ Accès aux informations

Outre les biens et services culturels, la traduction a un rôle majeur dans l'accès aux nouvelles dans des langues étrangères et venant d'autres pays (15). Il y a encore quelques années, les agences de presse (voir l'encadré ci-dessous) étaient irremplaçables pour assurer la diffusion des informations d'un pays à un autre. Elles jouaient un rôle de médiation en assurant la traduction des informations venant et reçues d'autres pays. L'enjeu, notamment géopolitique, est important puisque cette position leur donne un rôle de pivot et de fournisseur de contenu crucial pour la presse mondiale<sup>13</sup>. La centralisation de la traduction permettait aussi de contrôler la vitesse de l'information : les grandes entreprises et les administrations s'abonnaient au fil de ces agences pour être informées avant le grand public.

Ce constat reste essentiellement vrai, à la différence qu'avec l'avènement d'internet le rôle de médiation des agences est réduit par l'information directe d'une partie des citoyens via les sites de journaux ou les blogues d'autres pays, en particulier pour les langues proches et les principales langues européennes. Les citoyens peuvent d'ailleurs faire appel à la traduction automatique pour obtenir une information alors plus approximative, mais beaucoup plus rapide.

L'Agence France Presse propose une actualité mondiale, en six langues : le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le portugais et l'arabe. Elle dispose de bureaux dans 165 pays, de 2 900 collaborateurs de 80 nationalités différentes. L'AFP diffuse 5 000 dépêches par jour, 24 h sur 24. La directrice

<sup>10</sup> Cité dans la revue littéraire du *New York Times*, <http://www.nytimes.com/2010/04/11/books/review/Howard-t.html>

<sup>11</sup> À ce sujet, cet article de *Publishing Perspectives* est intéressant puisqu'il explique notamment le faible nombre d'ouvrages traduits parmi les nouveautés annuelles (3 à 5 % des ouvrages contre jusqu'à 40 % dans certains pays européens) par les faibles compétences en langue des éditeurs américains, et propose en conséquence d'effectuer une bonne traduction d'un échantillon pour entrer sur ce marché réputé difficile. <http://publishingperspectives.com/2010/01/the-translation-gap-why-more-foreign-writers-arent-published-in-america/>

<sup>12</sup> Source : *Étude thématique Médias et traduction*. DR TV dispose d'un groupe de 10 traducteurs en interne. Ce service prend en charge environ 25 % des besoins de traduction des chaînes que comprend le groupe, en particulier les informations. Le reste est assuré par 5 à 6 traducteurs en free-lance et 3 sous traitants.

<sup>13</sup> La Chine, en se dotant d'une agence de presse de taille mondiale, Xinhua, produisant en 6 langues, a d'ailleurs bien compris l'intérêt d'être émetteur d'information traduite.

commerciale de l'agence confirme : « *Notre but est de diffuser l'information au-delà des frontières nationales, nous traduisons 100 % de l'information<sup>14</sup>* ». Ce sont ensuite les lignes éditoriales de chaque média qui déterminent le contenu et la part de contenu international.

➤ Ouverture au monde

Grâce à l'exposition à d'autres cultures, la traduction permet du point de vue de l'individu, d'élargir ses perspectives sur le monde (29) et de mieux comprendre son environnement personnel et professionnel (64), par exemple en se rendant compte que tous les points de vue sont culturellement déterminés (67). Gabriele Mack, professeure à l'Université de Bologne, dit ainsi que : « *Translation creates the opportunity to enlarge one's world, to watch yourself through the eyes of somebody else, extend your ways of understanding the world* »<sup>15</sup>. Ainsi la traduction permet de sortir de l'ego ou l'ethnocentrisme.

Au final, et parce que la traduction ouvre des horizons aux individus, elle peut également constituer un premier pas vers une culture étrangère, et elle peut donner envie de mieux la connaître ou faciliter l'apprentissage de sa langue (63). Ce point est traité de nouveau concernant notamment les minorités linguistiques et migrantes.

➤ Diffuser une culture

La traduction est souvent nécessaire pour permettre la diffusion d'une culture ou d'une œuvre culturelle. Ce constat est d'autant plus vrai pour les auteurs de communautés linguistiques réduites. Ainsi, dans les années 1980, les œuvres poétiques irlandaises ont connu une accélération dans leur traduction dans le but de les faire connaître au plus grand nombre. C'est ce phénomène que décrit Michael Cronin : « *The anthology<sup>16</sup> also started a vogue in poetic translation from Irish into English that has not diminished. [...] The translators and editors of translation anthologies defended their work on the grounds that the translations would bring the work of Irish-language poets to a wider audience.* »<sup>17</sup>. Ainsi, la traduction, en faisant sortir un savoir d'une communauté linguistique déterminée, donne aux individus de la langue cible accès à une culture étrangère (3).

Il en est de même pour les cultures anciennes (2) : l'accès au socle gréco-latin de la culture d'une partie des pays européens, mais aussi aux textes chrétiens nécessite de passer par la traduction, qui permet la diffusion encore continue de cette culture.

La traduction permet aussi d'augmenter la diffusion et le rayonnement d'une langue pour donner plus de visibilité à une culture (62). Plusieurs pays ont adopté des stratégies en ce sens à l'image de la Chine avec Xinhua (voir plus haut), ou de la France avec TV5 Monde, la chaîne internationale de télévision francophone qui diffuse des programmes issus de différentes chaînes de

---

<sup>14</sup> Entretien avec la Direction commerciale et marketing de l'Agence France Presse

<sup>15</sup> Entretien avec Gabriele Mack, 2010

<sup>16</sup> *An Tonn Gheal/The Bright Wave*

<sup>17</sup> CRONIN M., *Altered States: Translation and Minority Languages, TTR: traduction, terminologie, redaction, 1995, p.91*

télévision<sup>18</sup>. TV5 Monde sous-titre systématiquement les programmes qu'elle diffuse dans 10 langues : allemand, anglais, arabe, espagnol, français, japonais, néerlandais, portugais, roumain et russe. La traduction lui permet d'accroître le marché pour ses émissions. Selon Corinne Imhauser, chef du département d'interprétation de l'Institut supérieur de traducteurs et interprètes (Bruxelles) : « *produit, au départ, d'une volonté politique de promouvoir la culture et la langue françaises, elle propose aujourd'hui des sous-titres dans dix langues et compte le deuxième plus grand nombre de spectateurs après MTV [sur le marché européen]* »<sup>19</sup>.

La comparaison avec d'autres chaînes mondiales est d'ailleurs intéressante puisque des stratégies différentes peuvent être adoptées : par exemple le BBC World Service produit du contenu dans 32 langues (il fait appel à la traduction, mais pas pour ses contenus). CNN, qui a longtemps diffusé uniquement en anglais, produit désormais aussi du contenu dans d'autres langues. MTV, quant à elle, a plutôt choisi de sous-titrer ses programmes<sup>20</sup>, par exemple en France, ce qui a pu amener des Européens à suivre des programmes en langue anglaise.

### ➤ Consolider une langue et une identité

La traduction contribue tout autant à construire des identités par le renforcement d'une langue propre à une communauté. Deux exemples illustrent cet effet :

- d'une part, la traduction en slovène qui a joué un rôle déterminant dans la construction linguistique et identitaire du pays : « *Le slovène se développe grâce au travail des traducteurs depuis 200 ans ; c'est parce qu'on a traduit les textes étrangers dans cette langue qu'elle a pu se développer*<sup>21</sup> ».
- D'autre part et plus récemment, la traduction vers l'hébreu a contribué à créer une culture et une identité juive en Palestine, comme l'explique Zohar Shavit : « *il apparaît, paradoxalement, que la littérature étrangère a joui d'un statut privilégié dans la production de la culture hébraïque qui elle-même joua un rôle essentiel dans la construction de la nation, étant l'un des biens symboliques les plus précieux et les plus rares dont disposait la communauté juive en Palestine pour exprimer ses aspirations nationales et ses revendications d'autonomie.* »<sup>22</sup>.

Dans ces deux cas (et sans préjuger des implications plus complexes de la création d'une langue et de son adoption par une communauté humaine), la traduction a permis de constituer un corpus de produits culturels suffisamment important pour permettre à des citoyens d'avoir une vie culturelle autonome dans leur propre langue.

<sup>18</sup> France 2, France 3, France 5, ARTE France, RTBF (la Radio Télévision Belge de la Communauté Française), TSR (la Télévision Suisse Romande), Radio Canada, Télé Québec, RFO (Réseau France Outremer) et le CIRTEF (Conseil International des Radios-Télévisions d'Expression Française)

<sup>19</sup>État des lieux du marché du sous-titrage en 2006, Tradurre : formazione e professione, CLEUP (Cooperativa Libreria Editrice Università di Padova), 2007, p. 94

<sup>20</sup> Voir notamment cet article de Libération, <http://www.liberation.fr/medias/0101338208-mtv-en-francais-dans-le-sous-titre>

<sup>21</sup> Selon un expert

<sup>22</sup> SHAVIT Z., *Fabriquer une culture nationale. Le rôle des traductions dans la constitution de la littérature hébraïque, Actes de la recherche en sciences sociales 2002/2, 144, p. 21-32.*

La traduction contribue aussi à garder les langues vivantes en alimentant les travaux de terminologie, qui sont nécessaires pour que des individus d'une langue donnée puissent parler de sujets de société ou de leur activité professionnelle, par exemple, avec leur propre langue<sup>23</sup>. Les activités de terminologie peuvent être privées (grandes entreprises notamment), mais elles sont aussi souvent nationales. En France, par exemple, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France coordonne un dispositif pour définir la terminologie conseillée. Ces termes sont publiés au Journal officiel et sont réunis dans une base de données accessible en ligne<sup>24</sup>. La Asociación de Academias de la Lengua Española et la Real Academia Española font de même pour l'espagnol.

Pour des langues moins utilisées, l'enjeu est encore plus important. Le centre de terminologie *Termcat*<sup>25</sup> de la Generalitat de Catalunya en est un exemple particulièrement frappant : « *TERMCAT's activities take place within the framework of the process of standardising the Catalan language and in a global context determined by the knowledge society, diversity and multilingualism.* » Termcat permet au catalan de rester une langue moderne et utilisable pour parler de n'importe quel enjeu : il a ainsi été particulièrement actif pendant les Jeux olympiques de 1992 pour traduire la terminologie sportive en catalan.

### Communications interculturelles

Selon le Conseil Éducation, jeunesse et culture du Conseil de l'Union européenne, « *la traduction, parce qu'elle met en relation les langues et les cultures et qu'elle donne un large accès aux œuvres et aux idées, joue un rôle particulier dans [les communications interculturelles]* »<sup>26</sup> (39). La traduction enrichit les échanges et assure « *la diffusion des idées et des savoirs et la circulation des œuvres en Europe et dans le monde*<sup>27</sup> » (42).

En outre, elle permet d'éviter les incompréhensions dues à la culture, à la fois dans des contextes personnels et professionnels (30). Yves Gambier rapporte des expériences de fusion d'entreprises nordiques. Malgré des cultures proches, les écarts culturels furent négligés au profit d'un recours à l'anglais comme lingua franca, ce qui introduisit, au-delà des problèmes propres aux fusions, de nouvelles difficultés dans la gestion du nouvel ensemble.

L'importance d'une traduction de qualité est soulignée par Chen Hongwei qui étudie les écarts de sens qu'elle peut entraîner : « *while translation is obviously a transfer of language, it is also a transfer of mental culture. The process of translation is actually one of mental transfer accomplished through language. It is therefore important for a translator to conduct contrastive studies in mental culture and acquire a profound insight into the essence of translation in order to solve culture-bound translation problems effectively* »<sup>28</sup>. La

---

<sup>23</sup> Pour créer de nouveaux termes, les travaux de terminologie peuvent s'appuyer sur des néologismes ou sur des traductions.

<sup>24</sup> <http://franceterme.culture.fr/FranceTerme/>

<sup>25</sup> <http://www.termcat.cat/>

<sup>26</sup> Résolution du Conseil relative à une stratégie européenne en faveur du multilinguisme, Conseil Éducation, jeunesse et culture, Bruxelles, le 21 novembre 2008, p. 3

<sup>27</sup> Résolution du Conseil relative à une stratégie européenne en faveur du multilinguisme, Conseil Éducation, jeunesse et culture, Bruxelles, le 21 novembre 2008, p. 4

<sup>28</sup> HONGWEI C., Cultural Differences and Translation, *Meta : Journal des traducteurs*, vol 44, n° 1, 1999, p.121-132, p.1312

traduction permet un pont entre des univers culturels et conceptuels éloignés, on parle dans ces cas-là de transfert culturel.

La traduction rend compte du contexte culturel d'un texte ou d'un discours par exemple (53). En effet, le traducteur permet aux locuteurs de sa langue d'appréhender non seulement des mots, mais la dimension culturelle particulière d'un texte. Jean-Louis Cordonnier décrit ce transfert dans son article « Aspects culturels de la traduction : quelques notions clés » : « la traduction se déployant au sein des rapports d'altérité, le traducteur se trouve devant la tâche d'avoir à importer des valeurs, des faits culturels, mais ce n'est pas là son seul rôle : *le traducteur n'est pas uniquement prospecteur des différences, explorateur de territoires culturels inconnus. Il est aussi celui qui, dans sa reconnaissance de l'autre, change les perspectives de sa communauté* ». Ainsi, la traduction ne se résume pas à transcoder des mots, mais permet bien un échange culturel.

Il est important de souligner que ces effets de la traduction se comprennent dans le cas d'une traduction de bonne qualité. Les exemples abondent de quiproquos ou de conflits culturels nés d'une mauvaise traduction, ou d'un transfert culturel mal choisi.

Si elles relèvent souvent de l'anecdote ou de la légende urbaine, ces situations de mauvaise traduction peuvent néanmoins avoir un effet désastreux pour une campagne de communication internationale ou pour une entreprise désireuse d'exporter ses produits<sup>29</sup>. Dans les études de cas d'implantations d'entreprises en Chine, l'absence de traduction ou la mauvaise traduction des documents est souvent décrite comme un facteur d'échec, pas tant pour des raisons de compréhension que de manque de respect ressenti par les interlocuteurs locaux.

#### ➤ Communication dans les entreprises et les institutions internationales

Dans les lieux dans lesquels plusieurs langages sont parlés, la traduction facilite les rencontres et les transactions, tant personnelles que professionnelles (14). Elle n'est cependant pas toujours présente. Dans les organisations internationales, Anthony Pym identifie 3 types de configurations, dont une qui fait peu appel à la traduction :

- « Language learning: An institution may choose one or two official languages, obliging speakers of other languages to learn and operate in them [...]. [It] obviates the need for translation of most kinds. », ce qui est le cas de l'OCDE ou l'OTAN
- « Multilateral translation: The radical alternative to language learning is to have all languages translated into all other languages. This means that complete multilateral translation is rarely to be found. In its place, we have a combination of language learning and translation. » Cette configuration est typiquement celle de l'Union européenne, du moins au niveau politique.

---

<sup>29</sup> Pour autant la production de contenus originaux n'est pas forcément meilleure. Cet article du *New York Times Magazine* revient sur l'anecdote du « Got Milk » d'une campagne générique américaine, traduit en espagnol par « Tiene Leche » (qui peut ou non faire référence à la lactation des femmes en espagnol), et parle des campagnes originales réalisées en direction du public hispanique aux États-Unis et dont les clichés peuvent tout autant illustrer des incompréhensions culturelles qu'une mauvaise traduction.  
<http://www.nytimes.com/2007/09/23/magazine/23gallegos-t.html>

- « Translation from a central language [to] one or two languages to be used on the inside, with translation limited to communication between the intercultural and the monocultures.<sup>30</sup> » Cette situation différencie fonctionnement interne et communication externe de l'organisation en question<sup>31</sup>.

La configuration mentionnée en premier (une lingua franca, souvent l'anglais et parfois une autre langue), si elle permet d'éviter la traduction, peut être une source de problèmes, en particulier :

- Les multinationales ont tendance à demander à leurs employés de pouvoir travailler dans une autre langue que leur langue maternelle, notamment pour s'adapter à l'exigence d'instantanéité dans les échanges d'information, qui a aussi eu pour effet la suppression d'un certain nombre d'intermédiaires (y compris les traducteurs). Or, il y a toujours en réalité plusieurs langages parlés dans les entreprises multinationales, même s'ils ne sont pas officiels, ce qui signifie que les employés doivent prendre en charge eux-mêmes la traduction, soit en utilisant leurs propres compétences linguistiques, soit en faisant appel à des collègues, soit encore en faisant appel à une solution de traduction (par exemple automatique).
- En outre, l'usage d'une lingua franca peut présenter davantage d'inconvénients que l'usage de la traduction sans que l'on remette en cause son utilisation. « *L'usage d'une lingua franca aboutit à des problèmes de gestion, des lenteurs dans la prise de décision, des erreurs, mais il y a une force d'inertie, elle s'impose sans qu'on se pose de question* <sup>32</sup> ».
- La persistance de plusieurs langages, mais aussi l'usage différent de la lingua franca adoptée peut multiplier les cas où des instructions, mais aussi des concepts relatifs à l'entreprise (en particulier dans des domaines techniques, ne sont pas compris de façon homogène dans l'entreprise (51)<sup>33</sup>.

De plus, l'utilisation d'une lingua franca, en pratique souvent l'anglais, si elle permet une intercompréhension rapide, diminue la finesse des échanges : « *a lingua franca is interesting for quick communication but the language and the vocabulary are limited.*<sup>34</sup> ». Or cette pratique se répand : une intervenante du séminaire organisé par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France rapporte : « *Je dois dire que la question de la langue anglaise prend aujourd'hui un visage particulier : nous sommes passés d'une vision techniciste de l'usage de la langue anglaise à une vision plus "culturelle" de ce même usage : certaines personnes, même si elles ne maîtrisent pas la langue anglaise, se font fort néanmoins de l'utiliser dans toutes les*

<sup>30</sup> PYM A, 2001, *ibid*, p. 10-11

<sup>31</sup> Le fonctionnement de l'entreprise LEGO illustre cette configuration, dans la mesure où la langue de fonctionnement en interne est l'anglais, mais aussi quelques langues nationales sur les divers sites de production. Cependant pour la clientèle, c'est-à-dire la communication externe, la langue utilisée est celle du marché de destination.

<sup>32</sup> Selon un expert du multilinguisme en entreprise

<sup>33</sup> Voir notamment VESA Tiina, Translation activities in MNEs – Case Nordea, 2009. [http://hsepubl.lib.hse.fi/EN/ethesis/pdf/12155/hse\\_ethesis\\_12155.pdf](http://hsepubl.lib.hse.fi/EN/ethesis/pdf/12155/hse_ethesis_12155.pdf)

<sup>34</sup> Entretien avec Mary Snell Hornby

occasions ». Cet usage se fait d'ailleurs au détriment de l'anglais qui s'appauvrit dans certains contextes<sup>35</sup>.

À l'inverse, la traduction peut permettre de mieux comprendre ces concepts (52). Certaines entreprises en sont conscientes et ont mis en place des politiques d'apprentissage des langues pour tous les employés. D'autres distinguent selon la position dans l'entreprise, par exemple entre un management mondialisé et des équipes locales pour lesquelles un effort de traduction systématique est engagé.

C'est par exemple le cas chez LEGO qui traduit un certain nombre de documents dans les « langues locales principales » identifiées par l'entreprise afin de permettre aux employés n'ayant pas accès à la lingua franca que constitue l'anglais, de s'approprier la culture d'entreprise : « *it is a will to get closer to the employees, and to commit the employees. It is very important to us to communicate LEGOs values to each employee* »<sup>36</sup>. Les documents traduits dans les langues locales principales sont notamment :

- les contrats de travail (par obligation légale) ;
- le journal de l'employé, une publication interne sur l'actualité de l'entreprise ;
- enfin, le flux d'actualité sur le site intranet.

LEGO ne dispose pas de service de traduction interne : chaque site de production est chargé de la traduction vers sa propre langue via des sous-contractants.

En combinant selon les cas multilinguisme et lingua franca, cette entreprise a d'ailleurs de meilleures chances de mieux comprendre les différences entre langues qui sont à l'origine des incompréhensions et des mauvaises interprétations (68), et ainsi de les cibler en priorité.

Un autre exemple (présenté comme LEGO plus en détail dans les études thématiques) est celui de Caterpillar (voir l'encadré ci-dessous). Il s'agit d'un exemple intéressant puisqu'il illustre le passage d'un anglais standardisé appauvri destiné à être appris par tous pour une communication minimale, à un anglais beaucoup plus riche, mais conçu de façon à être facilement traduit automatiquement.

Caterpillar est une entreprise pionnière dans la recherche en traduction de documents techniques. Très tôt, l'entreprise identifie l'enjeu que représente une intercompréhension fiable dans le cadre de la bonne utilisation de ses machines et de leur commercialisation à l'international. En 1972, Caterpillar

<sup>35</sup> L'anglais utilisé en tant que lingua franca connaît d'ailleurs un appauvrissement. Il est décrit par Mary Snell Hornby dans son article « *Communicating in the Global Village : On Language, Translation and Cultural Identity* ». Pour elle, l'anglais comme lingua franca n'est plus l'anglais académique, mais une « *McLanguage*, which is typically American English. It is however a particular brand of American English, reduced in stylistic range and subject matter, and – with the aid of abbreviations, icons, acronyms and graphic design – tailor-made for fast consumption. » Pour elle, l'anglais développé dans les institutions européennes subit la même évolution vers un jargon. Voir HORNBY M. S., *Communicating in the Global Village : On Language, Translation and Cultural Identity, Current Issues in Language and Society*, pp. 103-120, 1999, p104

<sup>36</sup> Entretien avec Martin Sandgaard, Communication Manager, LEGO, Étude thématique minorités linguistiques immigrantes et traduction

développe le « *Caterpillar Fundamental English* » (CFE). Il s'agit d'un anglais, appauvri en vocabulaire, limité à environ 850 mots, et grammaire. Il est destiné à être appris notamment par les techniciens des usines Caterpillar des pays non anglophones. Les manuels d'utilisation étaient complétés avec des illustrations. Cette stratégie avait été établie dans le but de pouvoir se passer de la traduction des manuels d'utilisation qui générerait des coûts importants. Des limites apparaissent avec le développement de l'activité de Caterpillar :

- la complexité et la diversité croissantes des équipements ;
- le fort *turnover* de ses équipes de techniciens ;
- la difficulté de l'apprentissage de l'anglais ;
- l'expansion du marché vers des pays d'alphabets différents.

En 1982 le CFE est abandonné au profit du « *Caterpillar Technical English* » (CTE). Il s'agit d'un anglais au champ lexical de 70 000 mots et destiné à être facilement traduit par des logiciels de traduction automatique ; la traduction, même automatique, est préférée, car elle permet de pallier les problèmes liés à l'apprentissage du CFE et du fait de la forte réduction des coûts qu'entraîne l'automatisation.

Le processus de traduction automatique aboutit ici à une langue appauvrie (69), mais permettant la communication. Dans un cadre différent, l'expérience du quotidien français *La Tribune*, qui en 2008 a utilisé la traduction automatique pour rendre accessible son site web aux anglophones, présente les mêmes résultats : bien que cette utilisation ait abouti à plusieurs inexactitudes et un niveau de langue moyen, « *most of the English articles on La Tribune's site were, with a little effort, understandable despite their many linguistic oddities* »<sup>37</sup>.

Il faut enfin mentionner que la traduction de termes étrangers, en particulier ceux relatifs aux nouvelles technologies, facilite en général la compréhension de ce que ces termes désignent et surtout élargit l'accès des services correspondants à l'ensemble de la population : pour les nouvelles technologies, les services ou produits non traduits restent limités aux consommateurs précoces (*early adopters*).

Il y a un cas en revanche dans lequel cette traduction peut introduire des problèmes de compréhension : c'est lorsqu'un terme non traduit est déjà entré dans le langage courant et que la traduction (par exemple par une commission de terminologie) introduit alors un terme non standard (81).

### Apprentissage des langues

À la question de savoir si la traduction donne envie et aide à apprendre une autre langue (23) ou au contraire contribue à réduire l'intérêt d'apprendre, ou de lire et d'écrire dans une autre langue (22), il n'y a pas de réponse aisée. « *Il faut une synergie et une complémentarité entre l'apprentissage des langues et le recours à la traduction; l'apprentissage des langues n'entraîne pas*

<sup>37</sup> MULHOLLAND R., French paper goes global, risks ridicule with translation, <http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5iwxC1-zObGGmevHxhtGcwlqm1oGu>

*l'abandon des services de traduction ; on ne peut pas prétendre savoir 23 langues ; au contraire tout ceci est complémentaire »<sup>38</sup>.*

Certains usages de la traduction peuvent cependant participer à l'apprentissage des langues étrangères ou à l'envie de les apprendre. C'est particulièrement le cas du sous-titrage des productions cinématographiques ou télévisuelles en langue étrangère. Dans leur article « Le sous-titrage à la télévision facilite-t-il l'apprentissage des langues ? <sup>39</sup> », Gary D'Ydewalle et Ubowanna Pavakanun montrent que le sous-titrage inversé<sup>40</sup> est bénéfique à la familiarisation avec la langue étrangère : « *avec les sous-titres inversés : on les lit forcément (en langue étrangère donc), tout en devant écouter la bande-son pour saisir ce qu'on regarde [...] on sous-évalue encore la profondeur de l'apprentissage des langues devant le petit écran.* » Un autre article paru dans la Libre Belgique<sup>41</sup> par le Département des langues de l'Institut des hautes études des communications sociales de Bruxelles explique : « *En ce qui concerne l'apprentissage, rappelons que le premier pas à faire est de s'exposer à la langue, d'emmagasiner un maximum de mots. Cette familiarisation avec la langue étrangère est possible grâce au sous-titrage. Dès le premier stade de la découverte, il est motivant de reconnaître des mots, de jouer à deviner. C'est un exercice auquel chacun devrait pouvoir s'adonner régulièrement. Le sous-titrage est une offre d'éducation permanente démocratique et grand public.* » Les sous-titrages constitueraient donc un moyen de se familiariser avec une langue étrangère.

La question de savoir si la traduction généralisée empêche l'apprentissage de la langue est traitée plus avant dans le chapitre sur les minorités linguistiques et étrangères et renvoie surtout à un débat d'opinion.

En revanche, quoi qu'il arrive, la traduction permet, c'est son rôle, d'éviter d'avoir à apprendre à écrire et/ou lire une autre langue pour communiquer (21). C'est vrai dans le contexte déjà mentionné de la consommation de produits culturels, mais aussi dans le contexte social et professionnel, comme l'indique Anthony Pym, lorsqu'il s'agit de communication à court terme. Selon lui, « *for a one-off or short-term contact, there is certainly no reason to learn a new language – it is much cheaper to employ translators or interpreters (...) Translation costs do not diminish over time, whereas language-learning costs do*<sup>42</sup> ».

## Mondialisation de l'économie

La traduction contribue aux échanges économiques entre communautés linguistiques proches (14) ou lointaines dans la mesure où elle permet une

<sup>38</sup> Entretien avec Anne-Claude Berthoud, professeur de linguistique à l'Université de Lausanne.

<sup>39</sup> D'YDEWALLE G., PAVAKANUN U., « Le sous-titrage à la télévision facilite-t-il l'apprentissage des langues ? » in GAMBIER, Les transferts linguistiques dans les médias audiovisuels, Villeneuve d'Ascq (Nord), Presses universitaires du Septentrion, 1996, 227p

<sup>40</sup> Le film est doublé dans la langue des spectateurs et sous-titré dans la langue d'origine du film.

<sup>41</sup> BRANDT G, COPETTI L., WASSEIGE M., d'HOSSCHE M., FLORENT R., KHABAZI S., À la fois récréation et école, La Libre Belgique 02.02.2009.

<sup>42</sup> PYM A., Translation vs. Language Learning In International Institutions. Explaining the Diversity Paradox workshop, Translation and Institutions Workshop, Conference Language Study in Europe at the Turn of the Millenium, SocietasLinguistica Europea, Katholieka Universiteit Leuven, 28-31 August 2001, 10p, p. 3

communication entre deux agents telle que la décrit Michel Cronin : « *translation is all about making connections, linking one culture and language to another, setting up the conditions for an open-ended exchange of goods, technologies and ideas* »<sup>43</sup>.

La traduction est un moteur central de ces échanges et de ce fait contribue à la mondialisation de l'économie (33) en permettant le partage rapide d'informations, de services et de biens quel que soit leur lieu de production. C'est ce phénomène qu'explique Esperança Bielsa du Centre for Translation and Comparative Cultural Studies de l'université de Warwick dans un article sur les liens entre mondialisation et traduction : « *globalisation is generally associated with the shrinking of our world and the possibility of instant communication across the globe [...] translation is central for an understanding of the material conditions that make possible global connectedness and a focus on translation has important consequences for the way that globalisation is understood today* »<sup>44</sup>.

Pour les entreprises multinationales, la traduction est un moyen de maîtriser la barrière linguistique et de réduire les risques qui y sont relatifs à toutes les étapes d'un déploiement international : pour obtenir les informations nécessaires sur les marchés étrangers qu'elles ciblent (28), pour organiser une délocalisation, pour signer un contrat de distribution, il est ainsi nécessaire de pouvoir s'exprimer dans sa propre langue et de disposer d'une traduction précise des propos du partenaire, alors que l'usage d'une langue connue par les deux parties ou de la langue d'un des partenaires induirait de l'incertitude ou du déséquilibre pour les partenaires.

La traduction est elle-même une source d'activités et d'emploi (17). Un rapport de la Commission européenne <sup>45</sup> a proposé une estimation de l'industrie des langues en UE pour l'année 2008 à 8,4 milliards d'euros : « *this figure comprises the industry sectors of translation, interpreting software localisation and website globalization, language technology tool development, language teaching, consultancy in linguistics issues and organization of international conferences with multilingual requirement* »<sup>46</sup> et la traduction en forme la plus grande partie.

### Échanges de biens et de services

La manifestation la plus visible de l'usage de la traduction consiste dans la localisation des produits pour pouvoir les exporter vers les marchés étrangers des biens : emballage, instructions, communication sont alors traduits dans la langue du pays cible (16). Cette nécessité de traduction alliée à diversité des langues dans l'Union européenne peut freiner la circulation des biens et services : « *La diversité linguistique [est] de nature à constituer un obstacle à*

<sup>43</sup> CRONIN M., *Translation and Globalization*, London: Routledge, 2003, p.41

<sup>44</sup> BIELSA E., *Globalisation and Translation: A Theoretical Approach*, *Language and Intercultural Communication*, 2005, pp.131-144, p. 131

<sup>45</sup> *Language technology center (LTC) pour la Direction générale de la traduction (DGT), The size of the language industry in the EU, 2009, 426p, p.iii*

<sup>46</sup> *Idem.*

la libre circulation des personnes, services et marchandises<sup>47</sup> », tel est le constat que font Dominik Hanf et Élise Muir. Ainsi la combinaison de ces deux éléments peut être perçue comme des barrières non tarifaires au commerce. En conséquence, les distributeurs jouent un rôle clé dans la circulation des produits dans la mesure où, grâce à leur activité de traduction, un bien ou service peut être vendu sur un marché étranger.

Outre que cette traduction est souvent obligatoire (voir plus bas), les entreprises sont souvent conscientes qu'elle est importante pour pouvoir toucher leurs clients dans d'autres pays. L'étude Linguamón<sup>48</sup> met ainsi en évidence que 97,2 % des entreprises interrogées considèrent important de parler la langue du consommateur et 69,5 % proposent de la documentation dans cette langue<sup>49</sup>. Cette traduction permet aux clients de mieux fonder leurs choix d'achat, mais elle est aussi un outil de communication : « *for many cultures it is a point of national and cultural pride to have a service literature translated ; translated material was therefore recognized as an important marketing tool* »<sup>50</sup>.

La mondialisation des échanges a mécaniquement renforcé l'usage de la traduction, d'abord parce que les produits sont de moins en moins produits dans le pays où ils sont consommés (sauf pour les produits frais), ensuite parce que les produits étant désormais conçus pour le marché mondial, il faut ensuite les adapter pour le marché national, ce qui comprend la localisation du concept, du nom, de la communication. Esparança Bielsa explique ainsi qu'il existe « *a growing demand for translation, as people's own language continues to be the preferred language for access into informational goods. [...] An area of significant growth in the translation industry over the last two decades has been the activity of localisation, through which a product is tailored to meet the needs of a specific local market.* »<sup>51</sup>

Au-delà de la satisfaction des besoins du client, la traduction des biens et des services est souvent essentielle pour assurer la sécurité des utilisateurs (9), par exemple pour l'usage de machines ou de produits, dans la mesure où ils peuvent en comprendre la manipulation et les procédures à respecter. L'encadré ci-dessous reprend trois exemples dans lesquels le rôle de la traduction dans la sécurité des individus est mis en avant.

### Caterpillar

L'entreprise Caterpillar développe des manuels d'utilisation pour l'ensemble

<sup>47</sup> HANF, D. & E. Muir 2010 : « Droit de l'Union européenne et multilinguisme. Le cas de l'établissement du marché intérieur » in D. Hanf, K. Malacek & E. Muir (dir.) : Langues et construction européenne. Cahiers du Collège d'Europe/College of Europe Studies Vol. 10

<sup>48</sup> LINGUAMON, UOC, GENERALITAT DE CATALUNYA, *Are Catalan businesses multilingual enough ?*, 2010

<sup>49</sup> « Answering in the customer's language is a criterion shared by 97,2% of businesses », LINGUAMON, UOC, GENERALITAT DE CATALUNYA, *Are Catalan businesses multilingual enough ?*, 2010.

<sup>50</sup> KAMPRATH C., ADOLPHSON E., *Controlled Language for Multilingual Document Production: Experience with Caterpillar Technical English*

<sup>51</sup> BIELSA E., *Globalisation and Translation: A Theoretical Approach, Language and Intercultural Communication*, 2005, pp.131-144, p. 142

de ses produits afin que leurs utilisateurs se conforment à des règles.

Caterpillar dispose aujourd'hui d'un site internet dédié à la sécurité<sup>52</sup> et traduit par des professionnels en anglais, allemand, français, espagnol, portugais et chinois. Ce site internet propose la documentation relative à ses équipements dans ces 6 langues. La traduction de ces manuels permet aux employés des sites utilisant le matériel de comprendre le fonctionnement des machines et de les utiliser sans risque. La traduction permet à l'entreprise Caterpillar d'être présente dans presque tous les pays du monde.

### **Irradiation à Épinal**

La traduction favorise la bonne manipulation du matériel médical. Entre 2004 et 2005, 23 malades de l'hôpital d'Épinal en France, traités pour une tumeur de la prostate, reçoivent une irradiation trop importante, et 4 d'entre eux meurent. Il semble que c'est la mauvaise compréhension du logiciel, en anglais, qui ait entraîné cet accident sanitaire.<sup>53</sup> L'absence de traduction semble avoir entraîné l'accident.

### **Usage de prothèses en Allemagne**

La traduction permet l'utilisation correcte de prothèses. Un article de l'AFP du 12 août 2007 informe que 47 patients allemands ont été victimes d'une erreur médicale au cours d'une opération visant à leur placer une prothèse du genou. Cette série de mauvaises manipulations serait due au fait que « *l'autocollant en allemand indiquait "prothèse ne nécessitant pas de ciment". En anglais pourtant, l'indication d'origine évoquait une prothèse "Non-Modular Cemented" (non modifiable et devant être cimentée)* ». Dans l'article, un chirurgien orthopédique déclare « *certaines produits arrivant sur le marché européen ne portent d'indications qu'en anglais (...) C'est un problème* ». Dans ce cas précis, la mauvaise traduction est la source d'erreur identifiée. La qualité de la traduction est une condition à l'obtention des possibles effets.

Ce qui s'applique aux employés et aux patients vaut aussi pour les consommateurs de produits étrangers, qui peuvent ainsi s'informer sur ces biens et leurs caractéristiques (5) et parfois la façon dont ils ont été produits.

En Europe, les gouvernements ont souvent depuis longtemps défini des modalités d'étiquetage rendant obligatoire la traduction. L'Union européenne joue un rôle d'harmonisation dans ce domaine (voir l'encadré ci-dessous).

Selon le type de produits, l'Union européenne impose des exigences quant à l'information du consommateur. Pour Élise Muir « c'est un cadre réglementaire qui vise à faciliter la circulation : avoir les mêmes standards dans tous les États membres. On exige des étiquetages aussi simples que possible et aussi informatifs que possible.<sup>54</sup> » Les effets de la traduction selon

<sup>52</sup> Voir le site dédié à la sécurité de Caterpillar: <http://safety.cat.com/>

<sup>53</sup> WACK G, LALANDE F., SELIGMAN M-D., Rapport ASN n° 2006 ENSTR 019 – IGAS n° RM 2007-015P, Inspection générale des Affaires sociales, 2007

<sup>54</sup> Entretien avec Élise Muir, chargée de cours en droit communautaire à l'Université de Maastricht.

les dispositions de la directive relative à l'étiquetage nutritionnel des denrées alimentaires<sup>55</sup> sont les suivants :

- La traduction accroît le degré d'information du consommateur. En effet depuis 1990, les étiquettes doivent utiliser une « **langue facilement comprise par les acheteurs** », c'est-à-dire qu'au-delà de la traduction dans la langue du pays, il faut également que l'étiquette utilise des termes compréhensibles par le plus grand nombre ;
- La traduction protège la qualité des produits ainsi que la sécurité des consommateurs. Depuis 2008, l'étiquetage doit se faire **dans toutes les langues** pour certains produits tels que les alcools<sup>56</sup> afin de « *protéger la réputation que les boissons spiritueuses communautaires se sont taillée dans la Communauté et sur le marché mondial [...], de même que la demande accrue de protection et d'information des consommateurs.* »

Par ailleurs, le label écologique européen, outre le logo, comporte un court texte qui doit être rédigé dans la langue du pays de destination, « *ces informations doivent concerner au moins un et au plus trois impacts sur l'environnement et se présentent sous la forme d'un texte descriptif bref*<sup>57</sup> ». Ainsi le consommateur est conscient des qualités écologiques du produit qu'il achète.

Au final, la traduction permet d'assurer ou d'accélérer la pénétration d'un marché par des biens et des services étrangers (20), ou le maintien sur ces marchés de produits nationaux désormais produits à l'étranger. Les exemples de Facebook, de MTV ou de TV5 Monde ont déjà été mentionnés plus haut, et ils sont intéressants, car contrairement aux biens, ces services n'ont pas d'obligation de traduction (il est donc possible de voir l'effet de la traduction sur le taux d'adoption ou sur l'audience par exemple).

Cela fait en tout cas partie des conseils donnés aux entreprises souhaitant exporter leurs produits :

- Les entreprises de conseil insistent sur le recours à la traduction et sur la nécessité de donner une bonne image du produit avec une bonne traduction (voir l'encadré ci-dessous).

#### L'étiquette de l'export<sup>58</sup>

« Ayez quelques connaissances sur le marché dans le pays où vous voulez exporter (taille et tendances, us et coutumes, clients potentiels importants,

<sup>55</sup> Directive 90/496/CEE du Conseil, du 24 septembre 1990, relative à l'étiquetage nutritionnel des denrées alimentaires <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CONSLEG:1990Lo496:20081211:FR:PDF>

<sup>56</sup> Règlement (CE) n° 110/2008 du Parlement européen et du Conseil du 15 janvier 2008 concernant la définition, la désignation, la présentation, l'étiquetage et la protection des indications géographiques des boissons spiritueuses et abrogeant le règlement (CEE) n° 1576/89 du Conseil <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2008:039:0016:0054:fr:PDF>

<sup>57</sup> Règlement (CE) n° 1980/2000 du 17 juillet 2000 établissant un système communautaire révisé d'attribution du label écologique. <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2000:237:0001:0012:FR:PDF>

<sup>58</sup> © Copyright 1995 Jacques Chevron. Voir ce site : [http://www.jrcanda.com/art\\_etiquette.html#French text](http://www.jrcanda.com/art_etiquette.html#French text)

systèmes de distribution, compétiteurs importants, structure des prix, etc.)

Faites bien traduire votre matériel de ventes et vos fiches de spécifications-produit dans la langue du pays ciblé. Ces documents donneront à votre client leur premier aperçu de votre société, qui peut aussi être le dernier si la traduction est mal faite. (Attention aux traductions faites par des étudiants en stage dans votre entreprise : Même s'ils connaissent bien une langue qui est la leur, ils peuvent ne pas connaître le vocabulaire particulier à vos affaires.)

Au besoin, engagez un autre traducteur pour faire retraduire les documents en français ce qui vous permettra de vérifier la traduction initiale.

Convertissez les unités (poids, dimensions, températures, etc.) dans le système utilisé dans le pays importateur. (Concerne surtout les États-Unis.)

Engagez quelqu'un qui parle la langue du pays visé, qui connaisse votre produit et son marché et qui connaisse l'export. »

- Le « conseiller à l'export » (*export adviser*) de Google insiste lui sur la nécessité de traduire son site avant d'exporter des produits ou des services<sup>59</sup>, afin de permettre au consommateur de rechercher des informations avant achat.
- À l'instar de celui-ci, la Chambre de commerce, d'industrie et de navigation de Séville propose un accompagnement intégral pour développer le commerce extérieur des entreprises sévillanes ; il s'agit notamment de développer un site internet traduit en plusieurs langues « *es fundamental para la imagen de la empresa y la comercialización de sus productos y servicios* »<sup>60</sup>.

Il en est bien sûr de même pour les biens culturels, eux aussi déjà évoqués précédemment (16). Dans ce cas précis, il faut évoquer un cas particulier dans lequel un ouvrage est traduit plusieurs fois, ce qui conduit à de nouvelles ventes (24), comme s'il s'agissait d'un nouvel ouvrage. Parmi les exemples les plus connus, les 15 nouvelles traductions du Petit Prince au Japon<sup>61</sup>, la nouvelle traduction des Histoires extraordinaires de Poe en français (la première était de Baudelaire), ou encore la nouvelle traduction de Don Quichotte en anglais et celle de Madame Bovary<sup>62</sup>.

## Tourisme

La traduction contribue à la croissance du tourisme (70), et en particulier facilite le tourisme de masse en facilitant et en sécurisant certains aspects de l'expérience touristique (accès aux services de base, aux services de santé, etc.) (12).

L'enjeu pour les pays souhaitant développer leur tourisme (voir encadré ci-dessous) consiste en réalité à autonomiser le touriste, de façon à ce qu'il puisse

<sup>59</sup> Voir ce site : <http://www.google.co.uk/intl/en/exportadviser/reach-new-customers/>

<sup>60</sup> <http://www.camaradesevilla.com/FichaServicio.aspx?IdServicio=49>

<sup>61</sup> Voir cet article de Pierre Assouline, <http://passouline.blog.lemonde.fr/2009/12/13/le-petit-prince-a-la-triste-figure/>

<sup>62</sup> Voir cet article du Monde, « Madame Bovary » fait la une de « Playboy » [http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2010/08/30/madame-bovary-fait-la-une-de-playboy\\_1404477\\_3222.html](http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2010/08/30/madame-bovary-fait-la-une-de-playboy_1404477_3222.html)

se déplacer seul, sans guide ou cicérone<sup>63</sup> (ce qui réduit le coût présumé d'un voyage et, du même coup en augmente l'attractivité). Il est important de rappeler qu'une démarche de traduction touristique doit être réalisée de façon suffisamment massive et cohérente (sur une zone ou sur l'ensemble du pays) pour que les usagers puissent compter dessus lorsqu'ils préparent leurs déplacements.

Il faut enfin noter que la traduction est ici un des éléments d'une politique multilingue. Dans la plupart des pays touristiques, celle-ci passe par l'apprentissage d'autres langues (généralement l'anglais en priorité) de façon à pouvoir communiquer avec les touristes étrangers.

L'enjeu de traduction est particulièrement crucial dans les zones internationales telles que les aéroports ou les zones frontalières. La traduction de la signalétique dans les langues principales connues des voyageurs permet au touriste ou non locuteur de la langue locale de s'orienter ou d'obtenir des informations pratiques.

À l'occasion de l'Exposition universelle de Shanghai en 2010, un effort particulier de traduction a été mené par les autorités : il s'agit principalement d'harmoniser les traductions signalétiques en langues étrangères en éliminant « *les traductions en chinglish sur les panneaux situés dans les espaces publics* ». Ceci dans le but « *d'assurer le cadre linguistique pour les millions de visiteurs étrangers au cours de l'Expo universelle de 2010* »<sup>64</sup>.

### Sources de traduction alternatives

Il est intéressant de noter, concernant les biens culturels, mais aussi l'information, la montée en puissance de sources de traduction alternatives.

Il est possible de considérer que la nécessité de la traduction donne une grande influence aux institutions qui l'organisent (agences de presse, maisons d'édition) (79). Roberto Menin confirme le rôle clé des maisons d'édition italiennes dans la diffusion des ouvrages étrangers dans la mesure où jusqu'à 40 % des ouvrages édités dans certains pays européens sont des traductions<sup>65</sup>.

Néanmoins, les exemples abondent aujourd'hui de traductions réalisées directement par les individus concurrençant les institutions de traduction ou les circuits professionnels.

Le concept de *User Generated Translation* (UGT) a été développé pour décrire le phénomène de traduction par les fans qui est apparu avec les mangas japonais dans les années 1980 : Minako O'Hagan, dans son article « *Evolution of the User-generated Translation* »<sup>66</sup>, en décrit l'histoire. Il s'agit de

---

<sup>63</sup> Il faut en réalité distinguer les pays selon le coût de la main-d'œuvre. En Thaïlande, le recours à des tour facilitators parlant anglais est recommandé par le gouvernement. Dans les pays européens, il faut en revanche mettre en place une politique linguistique plus ambitieuse. Voir ce numéro de l'Ecoclub, <http://www.ecoclub.com/news/077.pdf>

<sup>64</sup> À noter que le site est aussi traduit en japonais et en français, et que les États sont libres de leur politique linguistique dans leur pavillon.  
<http://www.aujourdhuilachine.com/actualites-chine-shanghai-chasse-le-chinglish-avant-expo-universelle-11934.asp?1=1>

<sup>65</sup> Entretien avec Roberto Menin, théoricien de la traduction à l'université de Bologne.

<sup>66</sup> O'HAGAN M., *Evolution of the User-generated Translation: Fansubs, Translation Hacking and Crowdsourcing*

traductions réalisées par des communautés d'utilisateurs. Ces groupes rendent accessible un produit à des consommateurs, qui sans traduction n'accéderaient pas au produit. : « *the user in UGT therefore is somebody who voluntarily acts as a remediator of a linguistic inaccessible product* ». Les UGT sont nés dans l'illégalité, contribuant au développement de marchés illégaux, mais aujourd'hui ils subissent une transformation rapide et constituent parfois une alternative aux traducteurs professionnels traditionnels (18).

Minako O'Hagan explique que l'émergence des fansubs (traduction des sous-titres par les fans pour les fans)<sup>67</sup> se situe dans l'illégalité dans la mesure où la traduction n'est pas gérée par un accord avec les propriétaires des droits d'auteur : « *fan translation stands on shaky ground in terms of copyright law (...) though so far they have been condoned by the Japanese attitude of dismissive ignorance according to US Copyright Law, where fan activities are noted but overlooked by the copyright holder as not worthy of costly lawsuit.*<sup>68</sup> »

Paradoxalement, elle peut permettre d'accroître les ventes du produit en proposant une version dans une nouvelle langue. Les produits issus de la culture manga (animation, par exemple), mais également les jeux vidéo bénéficient de ce type de traduction. Au total, la traduction permet dans ce cas de créer des marchés qui n'existeraient pas autrement (71), car elle agrandit le marché potentiel d'un bien ou d'un service autrement linguistiquement circonscrit. La traduction par les fans ou communautés de développeurs ou utilisateurs est davantage reconnue et contribue également à développer le marché parallèle au marché professionnel. Aujourd'hui le *crowdsourcing*<sup>69</sup>, traduction effectuée par une communauté est réalisée à la demande de certains acteurs. En effet, le crowdsourcing permet la traduction de plateformes Web2.0 telles que Facebook, Wikipedia, LinkedIn, vers des langues qui peut-être n'auraient pas bénéficié de traduction.

Cette activité de traduction communautaire pose le problème de la qualité de la traduction, et en conséquence de confiance dans l'information ou le bien qui sont diffusés. Cependant, dans le cas des *fansubs*, la traduction est entreprise par des communautés dont la connaissance des cultures source et cible permet une traduction au plus juste : « *they are so committed that they know the genre whereas official translation wouldn't be as faithful to the original* »<sup>70</sup>.

En outre, la revue par les pairs (peer review) fonctionne comme un contrôle-qualité efficace : « *crowdsourcing implements quality control as independent reviewer volunteers; they put the name of the translator and of the reviewer; besides, the public can submit remarks on quality* »<sup>71</sup>. Sur Wikipedia ce contrôle est aussi très organisé de façon à assurer la qualité de la traduction malgré l'absence de traducteurs professionnels<sup>72</sup>.

---

<sup>67</sup> O'HAGAN M., "Fan translation Networks An Accidental Training Environment?", in KEARNS J., *Translator And Interpreter Training: Issues, Methods, Debates*, London: Continuum International Publishing Group, 2008, pp. 158-181.

<sup>68</sup> O'HAGAN M., *ibid.* p.163

<sup>69</sup> *Le crowdsourcing est une dimension de la traduction par les utilisateurs qui fait appel à la puissance de travail des masses, chacun pouvant contribuer avec seulement quelques mots ou un pan entier d'un site ou d'un logiciel.*

<sup>70</sup> *Entretien avec un spécialiste du crowdsourcing*

<sup>71</sup> *Idem.*

<sup>72</sup> [Voir le processus de traduction sur la Wikipedia française.](#)

Le développement des UGT provoque cependant des réactions parfois vives parmi les associations de traducteurs professionnels qui n'acceptent pas que l'activité de traduction ne soit pas rémunérée : elle est avant tout perçue comme une activité contraire à la déontologie.

## Transferts de savoirs

### Diffusion des connaissances

La traduction permet de transférer les savoirs de façon multidirectionnelle. Elle permet de diffuser des biens culturels ou des connaissances scientifiques hors de leur pays d'origine (16) et donc aux auteurs et aux scientifiques de faire connaître leur travail en dehors de leur communauté linguistique (41).

La traduction est également la pierre angulaire du partage des avancées techniques ou scientifiques. Elle permet d'avoir accès aux connaissances scientifiques et techniques rédigées dans d'autres langues (27) en donnant accès aux travaux d'auteurs et de scientifiques étrangers (40) et à la littérature académique spécialisée (48).

La traduction vers une seule langue peut avoir un effet pervers, en facilitant la reproduction de contenus existants (et souvent calibrés pour une diffusion internationale) plutôt que la création de contenus originaux (72). Wikipédia est un bon exemple de cette double approche : cette encyclopédie contient à la fois des contenus originaux dans plus de 200 langues (ce qui en fait la seule encyclopédie pour certains idiomes), mais encourage aussi la traduction des articles de la pedia la plus avancée, soit dans la majorité des cas la pedia en anglais. L'objectif est d'enrichir les contenus, mais cela se fait au détriment de la production d'un contenu s'appuyant sur un point de vue original, en particulier pour les langues disposant d'un nombre de locuteurs suffisant pour créer de contenu.

Cependant la traduction permet de fait une plus grande richesse de connaissance aux langues de petite diffusion : « *le marché du livre offre plus de choix, plus de diversité, aux lecteurs des langues périphériques qu'à ceux des langues centrales, et qu'en particulier le public anglophone a une information culturelle, théorique, plus limitée, ou du moins plus "pensée unique", que le public suédois ou japonais. [...] Moins de 5 % des ouvrages publiés aux États-Unis et en Grande-Bretagne sont des traductions, entre 10 % et 12 % en Allemagne et en France, entre 12 % et 20 % en Espagne et en Italie, autour de 25 % en Suède et aux Pays-Bas*<sup>73</sup> ». En étant menée de façon systématique, elle peut contrebalancer la prédominance d'un langage en particulier dans un champ de recherche (38).

### Contribution au débat scientifique

Ces échanges de savoirs sont reconnus soutenir le débat scientifique (37), car chaque système de pensée peut contribuer à envisager une situation différemment et la traduction permet de confronter ces systèmes. Pour Anne-Claude Berthoud, « *la traduction est beaucoup plus précise conceptuellement que la lingua franca ; la traduction des concepts clefs permet d'éviter les*

---

<sup>73</sup> CALVET Louis-Jean, *La mondialisation au filtre des traductions, La traduction et mondialisation Hermès n° 49 – 2008*

*malentendus et de garantir leur épaisseur conceptuelle (...) la traduction assure la qualité et la durabilité des concepts.»<sup>74</sup>*

Ces débats scientifiques permettent ainsi l'échange de concepts d'une langue vers une autre afin de décrire et expliquer des phénomènes naturels et sociaux (36), ainsi que la créativité et l'innovation (44). Selon l'étude « *Study on the Contribution of Multilingualism to Creativity* <sup>75</sup> » :

- « there is a link between multilingualism and creativity;
- multilingualism broadens access to information;
- multilingualism offers alternative ways of organising thought;
- multilingualism offers alternative ways of perceiving the surrounding world<sup>76</sup>. »

Une des manifestations de ces connexions est l'ajout de nouveaux mots et de concepts traduits dans les langues (25), via les travaux de traduction et de terminologie (comme évoqués précédemment, p. 23).

## **Inclusion sociale**

### Effets sur la population en général

Sur un plan social, les effets de la traduction doivent être perçus comme ayant trait à l'élargissement au plus grand nombre de ressources, de biens ou de positions qui seraient autrement réservés à une portion uniquement de la population.

Dans le cadre d'économies de plus en plus interconnectées, c'est notamment vrai sur le marché du travail, où la traduction réduit en partie l'avantage compétitif des individus qui ont comme langue maternelle le langage dominant d'un pays ou d'un secteur économique ou administratif (50). Il s'agit bien de « en partie » et plutôt pour des postes ne demandant pas de production de contenu linguistique, puisque les employeurs tendent, dans un contexte géographique multilingue ou non, à favoriser les employés parlant plusieurs langues, qu'il s'agisse de la langue de l'employeur (langue dominante locale, langue de l'entreprise propriétaire) ou la langue des clients (souvent les langues des pays frontaliers pour les PME qui exportent, souvent l'anglais pour les zones touristiques)<sup>77</sup>.

La traduction est aussi un moyen de donner à l'ensemble de la population un accès à des ressources (informations, biens et services culturels) qui autrement serait réservé à la frange multilingue, souvent aisée d'un pays (82). Le cas d'Internet en lui-même est intéressant puisqu'au départ de sa diffusion l'essentiel de son contenu était en anglais, et que la maîtrise de l'Internet est progressivement devenue un élément important des politiques d'employabilité,

---

<sup>74</sup> Entretien avec Anne-Claude Berthoud.

<sup>75</sup> EUROPUBLIC, DG EAC *Study on the Contribution of Multilingualism to Creativity*, , 2009, 24p.

<sup>76</sup> EUROPUBLIC, *ibid*, p. 3

<sup>77</sup> Voir notamment cette note du TNP3-D, *Les langues étrangères, facteur d'employabilité sur le marché du travail européen*, [http://www.tnp3-d.org/docs/diss\\_ch2\\_fr\\_o.pdf](http://www.tnp3-d.org/docs/diss_ch2_fr_o.pdf)

mais aussi tout simplement sociales (le risque de fracture numérique fait notamment l'objet de politiques de la Commission européenne).

Un article de 1995 (l'année de création de Yahoo), « English, the universal language of the internet ?<sup>78</sup> » s'inquiétait alors de ce que l'usage de l'anglais polarisait les individus entre les utilisateurs d'internet (et anglophones) et les autres. La généralisation des usages doit beaucoup à la traduction de contenus existants, et en particulier des portails tels que Yahoo (disponible en français et en allemand dès 1996, en suédois et en danois en 1997, en italien et en espagnol en 1998)<sup>79</sup>.

### Minorités et communautés linguistiques

La traduction facilite l'intégration des communautés linguistiques minoritaires (57) et améliore leur qualité de vie, surtout lorsque les individus ne connaissent pas suffisamment bien le langage dominant (58). C'est particulièrement vrai lorsque les communautés sont susceptibles de mélange, d'une part, et lorsqu'elles ne sont pas susceptibles de proposer l'ensemble des services et des biens en langue maternelle.

Lorsque les communautés linguistiques d'un même pays s'appuient sur des régions historiques ou d'implantation privilégiée (et disposent chacune de services en langue maternelle), la traduction permet de faciliter les relations sociales et professionnelles et l'accès aux services pour les non-locuteurs de la langue dominante. Ainsi en Catalogne, les traductions en catalan sont un signe d'identité (voir plus bas), mais les traductions en castillan facilitent, en plus du tourisme, l'intégration des travailleurs venus du reste de l'Espagne et d'Amérique Latine et leur accès aux services essentiels<sup>80</sup>.

Le rôle de la traduction dans l'apprentissage de l'autre langue tend d'ailleurs à faire l'objet de débats :

- Pour certains, la traduction tend à accompagner le texte proposé dans la langue principale et permet de le lire (de la même façon qu'un sous-titre peut permettre de mieux comprendre ce que dit un acteur). L'important est alors de proposer systématiquement des textes en plusieurs langues, de façon à autonomiser le locuteur de la langue non dominante ;
- Pour d'autres, la traduction tend à isoler le locuteur en ne l'obligeant pas à apprendre l'autre langue, qui lui permettrait d'accéder par exemple à de meilleurs emplois ou à de meilleurs services. Pour ceux-là l'immersion linguistique est un meilleur moyen de favoriser l'intercompréhension.

---

<sup>78</sup> Cet article est disponible à l'adresse suivante : <http://www.cs.tut.fi/~jkorpela/lingua-franca.html#xtocid40676>

<sup>79</sup> Malgré l'existence de contenus locaux parfois très populaires (les journaux par exemple), les sites dont l'interface et/ou le contenu sont d'origine américaine sont souvent parmi les plus utilisés (il s'agit généralement de Google, Microsoft, Facebook, eBay, Yahoo, Wikipedia, Amazon et Apple notamment).

<sup>80</sup> La Catalogne a notamment accueilli près d'un million d'ouvriers andalous dans les années 1960 et 1970, qui constituent toujours une grande partie du prolétariat local. Voir par exemple El Ideal de Bals Infante en Cataluña, <http://www.andalucia.cc/adarve/ensayos-10.pdf>. Par ailleurs la Catalogne accueille plus de 260 000 étrangers extracommunautaires, dont une grande proportion provient d'Amérique latine et parle donc castillan. Voir La población extranjera en España, [http://www.ine.es/prodyser/pubweb/indisoco3/pob\\_extranjera.pdf](http://www.ine.es/prodyser/pubweb/indisoco3/pob_extranjera.pdf).

Il est vrai que la question de la traduction touche souvent fortement à la question de l'identité. Dans le point de vue juste mentionné, la traduction est conçue comme un cheval de Troie d'une langue combattue : C'est par exemple le cas pour les communes à facilité de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvoorde en Belgique, dans lequel les traductions en français de documents officiels rédigés en néerlandais ne sont plus envoyées d'office aux habitants francophones, mais doivent être expressément demandées (y compris par exemple les convocations électorales)<sup>81</sup>. L'objectif est d'éviter le bilinguisme administratif dans ces communes.

Mais la traduction peut aussi être mise au service de la protection de l'identité et de la culture des minorités linguistiques régionales, en évitant une uniformisation linguistique (4) ou la contamination d'une langue par une autre. De nombreuses régions ou collectivités locales européennes se sont par ailleurs engagées dans la traduction dans des langues régionales ou minoritaires, souvent en lien avec la signature par les États de la Charte des langues régionales et minoritaires. La signalisation routière bilingue est d'ailleurs souvent la manifestation la plus visible de cet usage de la traduction. C'est notamment le cas au pays de Galles : « *when Wales became autonomous, they wanted to cater for both Welsh and English speaking. North Wales is where the highest proportion of Welsh speaker live – Welsh is in the top of the bilingual road signs* »<sup>82</sup>. En revanche, les gouvernements de Flandre et de Wallonie, en Belgique, ont quant à eux supprimé les signalisations multilingues afin de faire valoir leur identité<sup>83</sup>.

Il faut alors distinguer les cas où la langue régionale ou minoritaire est toujours utilisée comme première ou deuxième langue (et dans ce cas la traduction offre un service aux locuteurs de cette langue) et les cas où la langue est en fort déclin (très faible nombre de locuteurs, locuteurs âgés uniquement, par exemple), ou n'est plus une langue usuelle pour locuteurs. Dans ce cas, la traduction permet plutôt de renforcer l'identité locale, de tracer des frontières culturelles, ou d'assurer une mémoire des langues.

Enfin, au contraire du cas belge évoqué plus haut, la traduction peut aussi éviter des conflits entre les communautés (43) en permettant une reconnaissance suffisante pour que certaines revendications identitaires soient satisfaites. Elle peut aussi éviter les conflits en permettant de mieux comprendre les opinions, les points de vue ayant cours dans la ou les autres communautés linguistiques. Ainsi, suite au double *non* français et néerlandais au Traité constitutionnel européen, la Commission européenne, dont la position officielle était que le manque d'adhésion de la population à ce projet était dû à sa mauvaise compréhension par les citoyens, a prévu des actions visant à améliorer la traduction de sa communication et à mieux la localiser<sup>84</sup>.

---

<sup>81</sup> C'est la circulaire Peeters du 16 décembre 1997, voir <http://www.tlfg.ulaval.ca/axl/europe/belgiquefla.htm>

<sup>82</sup> Entretien avec Samantha Jamson, Étude thématique sécurité et traduction.

<sup>83</sup> Voir notamment cet article du *Telegraph*, Heading to Bruges be sure to follow the signs for Brugge. La Flandre reconnaît d'ailleurs un risque potentiel pour les touristes ne connaissant pas les noms flamands de villes belges ou françaises telles que Malines ou Lille, <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/europe/belgium/1512154/Heading-to-Bruges-Be-sure-to-follow-the-signs-for-Brugge.html>

<sup>84</sup> Voir notamment le dossier d'Euractiv, L'utilisation des langues dans l'UE, <http://www.euractiv.com/fr/culture/utilisation-langues-ue/article-150192>

## Migrants

Beaucoup des effets mentionnés précédemment s'appliquent aussi aux migrants. Deux principales différences néanmoins doivent être mentionnées :

- Dans la plupart des pays européens, le droit des minorités linguistiques régionales ou nationales à disposer de ressources, voire de biens et de services dans leur langue est non seulement reconnu légalement, mais aussi légitime aux yeux de la population. C'est beaucoup moins souvent le cas pour les communautés issues de l'immigration : une proportion importante d'Européens ne se sent pas à l'aise avec les sociétés multiculturelles (environ un quart des Européens), voire avec la diversité de façon générale (presque la moitié des Européens)<sup>85</sup> ;
- Les immigrés extracommunautaires ont plus de chance que la population locale d'être en situation de pauvreté<sup>86</sup>, et le fait de ne pas être locuteur de la langue majoritaire est vu comme un obstacle pour sortir de la pauvreté.

La traduction est ainsi un enjeu majeur de l'inclusion ou de l'intégration des migrants lorsqu'ils ne connaissent pas ou pas suffisamment la langue locale (55). En premier lieu, elle permet un accès égal pour tous aux services publics et aux autorités. Ainsi, en Grande Bretagne, les autorités locales doivent recourir à un traducteur dans leurs interactions avec les migrants non anglophones, comme le précise le site internet d'accès unique aux services publics<sup>87</sup> : « *All local authority departments must provide translation support to its customers. Some translation services will be provided through a community group or professional translators and interpreters, depending on the customers' needs* ». Les bases légales de cette disposition sont liées à des textes de lutte contre les discriminations, notamment raciales<sup>88</sup>.

De façon générale, la traduction améliore la qualité de vie des migrants (56) en leur permettant d'accéder aux services fondamentaux de santé, d'éducation et de justice (32).

L'accès au système de santé est un élément crucial pour la bonne santé des populations migrantes. C'est pourquoi le programme « Migrant-Friendly Hospitals »<sup>89</sup>, un projet financé par la Direction générale de la santé et des consommateurs de la Commission européenne (DG SANCO) réunissant des hôpitaux de 12 États membres, vise à mettre en place une stratégie d'accueil des migrants qui soit adaptée à leurs besoins et à leur culture. Les bonnes pratiques qu'ils ont développées intègrent pour certaines un volet traduction :

---

<sup>85</sup> Voir notamment le rapport de l'EUMC, Majority populations : attitudes towards migrants and minorities, <http://fra.europa.eu/fraWebsite/attachments/Report-1.pdf>

<sup>86</sup> Voir LELKES, O., Poverty among migrants in Europe , [http://www.euro.centre.org/data/1178099907\\_77304.pdf](http://www.euro.centre.org/data/1178099907_77304.pdf)

<sup>87</sup> Voir ce site: [http://www.direct.gov.uk/en/HomeAndCommunity/YourlocalcouncilandCouncilTax/YourCommunity/DG\\_10029757](http://www.direct.gov.uk/en/HomeAndCommunity/YourlocalcouncilandCouncilTax/YourCommunity/DG_10029757)

<sup>88</sup> Race Relations Act, 1976 ; The Disability Discrimination Act 1995; the Human Rights Act, 2000, les Directives européennes, le Freedom of information Act 2000

<sup>89</sup> Ce programme a abouti à la déclaration d'Amsterdam de 2004 qui recommande « de faciliter le développement d'un système de prestations plus approprié sur le plan culturel et linguistique ». <http://www.mfh-eu.net/public/home.htm>

- depuis 2004, l'hôpital Presidio Ospedaliero<sup>90</sup> de la province de Reggio Emilia (Italie) met en place une traduction de documents écrits tels que l'information relative au fonctionnement de l'hôpital, la charte du patient, décharge et suivi ; ces traductions font partie de l'objectif de médiation culturelle. Les langues concernées sont l'arabe, le chinois, le hindi, l'urdu, l'albanais, le russe, le turc et le roumain ;
- l'hôpital autrichien Kaiser Franz Josef<sup>91</sup> à Vienne a mis en place une traduction de dépliants relatifs aux hépatites, aux risques liés aux seringues, aux staphylocoques et aux procédures d'obsèques en turc, slovène, croate et serbe.

Dans les procédures légales, y compris judiciaires, la traduction est un des instruments permettant d'assurer l'égalité de traitement entre les immigrés et les citoyens (59). La traduction permet dans ce cas de minimiser les barrières culturelles, mais elle représente également un défi du fait de la longue tradition des cours : « *Linguistic and socio-cultural barriers are even more difficult to penetrate for those with a different language and culture from that of the criminal justice system* »<sup>92</sup>. La traduction évite qu'une forme de domination soit exercée sur le prévenu ou le plaignant en empêchant le langage d'être utilisé à son encontre : « *language is sometimes considered the primary manipulative tool of a lawyer, and one that can be used in the courtroom as a weapon to achieve desired ends* »<sup>93</sup>.

De la même façon, les Espagnols manquaient jusqu'à récemment d'un dictionnaire juridique espagnol arabe, ce qui posait des problèmes majeurs de cohérence et de justesse des traductions et des interprétations dans les tribunaux espagnols<sup>94</sup>.

Il faut en revanche noter que le coût de telles mesures peut être important : en Écosse, par exemple, le coût de la traduction et l'interprétation (en polonais notamment) de procès a quadruplé en 3 ans, passant à 0,8 million d'euros en 2008<sup>95</sup>. En Grande-Bretagne, où l'argent du contribuable est un thème très présent dans les débats, le coût de la traduction et de l'interprétation dans les médias provoque ainsi régulièrement des remous<sup>96</sup>.

Au-delà de ces objectifs de justice sociale et d'équité, le rôle de la traduction dans l'intégration des migrants dans la société qui les accueille est plus discuté. Certes, la traduction est souvent importante pour faciliter l'accès et le maintien

<sup>90</sup> Voir ce site: [http://www.mfh-eu.net/public/files/experiences\\_results\\_tools/pilothospitals/IT\\_Reggio\\_Emia.pdf](http://www.mfh-eu.net/public/files/experiences_results_tools/pilothospitals/IT_Reggio_Emia.pdf)

<sup>91</sup> Voir ce site: [http://www.mfh-eu.net/public/files/experiences\\_results\\_tools/pilothospitals/AT\\_Kaiser\\_Franz\\_Josef\\_Spital.pdf](http://www.mfh-eu.net/public/files/experiences_results_tools/pilothospitals/AT_Kaiser_Franz_Josef_Spital.pdf)

<sup>92</sup> WATERHOUSE K., Interpreting Criminal Justice : A Preliminary Look At Language, Law And Crime In Ireland, *Judicial Studies Institute Journal*, 2009- 2, pp. 42-75

<sup>93</sup> WATERHOUSE K., Interpreting Criminal Justice, *idem*.

<sup>94</sup> Un premier dictionnaire a été publié en 2007. Cette histoire est racontée dans AGUESSIM EL GHAZOUANI, A., El fenómeno de la Inmigración en España: la traducción y la mediación intercultural como primer paso para la integración [http://www.uclm.es/actividades0708/congresos/esletra/Comunicaciones\\_files/Aguessim\\_texto\\_definitivo.rtf](http://www.uclm.es/actividades0708/congresos/esletra/Comunicaciones_files/Aguessim_texto_definitivo.rtf)

<sup>95</sup> Il s'agit essentiellement d'infractions au Code de la route. Voir cet article du *Sunday Times*, <http://business.timesonline.co.uk/tol/business/law/article3129392.ece>

<sup>96</sup> Voir par exemple cet autre article du *Sunday Times*, <http://www.timesonline.co.uk/tol/news/politics/article1909764.ece>

dans l'emploi, et plus généralement dans les activités sociales (75). Une étude britannique récente<sup>97</sup> a ainsi montré que les entreprises locales qui ont des employés parlant des langues différentes gèrent leurs problèmes de communication de deux façons principales :

- En demandant à leurs travailleurs immigrés parlant le mieux anglais de traduire des documents professionnels (en particulier des contrats, des règlements intérieurs, des documents relatifs à la santé et à la sécurité, des descriptions de travaux), et de servir d'interprètes ;
- En dirigeant leurs employés vers des cours d'anglais langue étrangère (ESOL).

Cette approche, bien que ne faisant pas appel à des professionnels, est intéressante pour assurer la sécurité et le maintien dans l'emploi des migrants, les traducteurs étant a priori susceptibles de faire passer les références culturelles des textes concernés. C'est en effet un risque d'une traduction trop littérale que de ne pas transmettre l'information voulue aux migrants : en Espagne par exemple, une étude de la traduction des documents réalisés à destination des migrants a pu montrer que les documents réalisés par les ONG prenaient régulièrement mieux en compte le contexte culturel de leurs cibles en évitant des termes tabous et en utilisant des termes courants plutôt qu'officiels : *The material produced by institutions tends to take the form of texts that reflect a higher budget and offer a translation that is rather literal which means that the culture implicit in the [document] is rendered literally by the translator without further reflection or translation strategy. As a consequence, translated texts often lack sensitivity with respect to the target culture. This includes a) reproducing drawings or graphics from the original text without taking into account those images message; b) using expressions or mentioning subjects which are taboo in other cultures; c) failing to take account of the target public (which may not be literate); d) including cultural references that clearly reveal lack of awareness of the target culture*<sup>98</sup>.

La traduction permet aussi aux migrants de suivre activement l'éducation de leurs enfants (11), ce qui contribue aussi à leur intégration et à moyen terme à leur réussite économique<sup>99</sup>.

Cependant, certains observateurs ont pu faire valoir que la traduction systématique pouvait isoler les migrants de la société qui les accueille<sup>100</sup>, en partant du principe que l'absence d'apprentissage de la langue était la principale raison de non-intégration dans la société. C'est par exemple l'argument d'un rapport officiel du gouvernement britannique de juin 2007, dans lequel les autorités locales étaient invitées à réduire leurs services de

---

<sup>97</sup> Voir *The dynamics of Migrant Labour in South Lincolnshire*, [http://www.migrantworker.co.uk/docs/The%20Dynamics%20of%20Migrant%20Labour%20in%20South%20Lincolnshire%20\(2\).pdf](http://www.migrantworker.co.uk/docs/The%20Dynamics%20of%20Migrant%20Labour%20in%20South%20Lincolnshire%20(2).pdf)

<sup>98</sup> Voir VALERO-GARCÉS, C et SALES-SALVADOR, D., *The Production of Translated Texts for Migrant Minority Communities*, [http://www.jostrans.org/issue07/art\\_valero\\_sales.pdf](http://www.jostrans.org/issue07/art_valero_sales.pdf)

<sup>99</sup> Voir cet article du *New York Times*, At Stuyvesant, Interpreting Parent-Teacher Night, <http://www.nytimes.com/2010/03/20/nyregion/20bigcity.html>

<sup>100</sup> Cela a notamment été mentionné dans le panel d'expert.

traduction et d'interprétation et à utiliser les fonds dégagés pour financer des cours d'anglais<sup>101</sup>.

Il apparaît cependant que cet argument n'est valable que lorsque la traduction permet d'obtenir un environnement totalement unilingue, ce qui est rarement le cas sauf éventuellement dans des zones géographiquement limitées.

Les principales communautés d'expatriés disposent souvent de leur propre journal, lequel contient notamment des informations pratiques traduites. Par exemple la communauté anglo-américaine de Milan publie son propre journal *Easy Milano*<sup>102</sup>, dont la principale utilité est de traduire vers l'anglais l'ensemble des informations pratiques relatives aux expatriés : « *Our main goal is to bring information from businesses, groups and individuals to the constantly growing English-speaking community of Milan and hinterland, quickly and efficiently* ». Il en est de même pour les Français de Londres (Ici Londres) ou les Américains de Paris (FUSAC).

## Construction européenne

### Instrument diplomatique

Au sein de l'Union, l'activité de traduction a un rôle important pour assurer la légitimité des institutions européennes par rapport aux États membres.

Par rapport à ses voisins, la traduction notamment de la législation européenne (« l'acquis ») est un facteur important de facilitation de l'élargissement européen et de l'inclusion des nouveaux États membres (49). L'usage généralisé de la traduction donne une image démocratique de l'Union chez ses voisins (46), qui peuvent ainsi espérer avoir voix au chapitre lors de leur intégration ou dans le cadre de partenariats à titres divers.

Les instances européennes peuvent aussi utiliser la traduction de leurs principes fondamentaux pour promouvoir les valeurs démocratiques dans ces pays (47).

### Accès à la loi

La traduction permet à tous les citoyens de comprendre et d'avoir accès aux lois au sein de l'Union (10) ce qui facilite l'assurance d'être traité de façon égale et équitable (34) entre pays et entre citoyens.

Historiquement le règlement n° 1 du 15 avril 1958 dispose que « *les règlements et les autres textes de portée générale sont rédigés dans les langues officielles* », les langues officielles étant déterminées « *suivant les règles générales découlant de la législation de cet État*<sup>103</sup> » ouvrant la possibilité de reconnaître plusieurs langues officielles pour un État comme l'anglais et l'irlandais pour l'Éire.

<sup>101</sup> Voir cet article du *Daily Mail*, Translation services 'must be axed to force immigrants to learn English' <http://www.dailymail.co.uk/news/article-461122/Translation-services-axed-force-immigrants-learn-English.html>

<sup>102</sup> Voir ce site : <http://www.easymilano.it/>

<sup>103</sup> Protocole du 24 juillet 1952 (article 7)

Bien que juridiquement, les textes aient le statut d'originaux, une traduction s'effectue d'une langue vers l'autre de manière invisible : ainsi la traduction permet à chaque citoyen d'avoir accès aux textes fondateurs dans leur propre langue, ce qui apparaît comme un pilier nécessaire de la démocratie européenne : « *In a quality democracy (...) citizens should be able to participate actively in democratic forums and have the option to engage in debates, discussions, and dialogue. In a truly representative government, minorities not only require protection but must also be present in all democratic processes, including a voice in Parliament. There must be equality of linguistic rights as well as the possibility of linguistic participation.*<sup>104</sup> »

C'est un point important, car lorsque les traductions permettent des interprétations différentes, ou que la traduction est mal faite, et que plusieurs langues font foi, des conflits légaux ou des incompréhensions peuvent être observés (35).

Par ailleurs, dans son article « Le Multilinguisme de l'Union européenne : un défi pour la qualité de la législation », Alexandre Fluckiger explique que la multiplication des versions de textes peut entraîner des différences dans la compréhension et l'application de la norme : « *la difficulté principale réside essentiellement dans le risque accru de divergences de traduction dans les textes normatifs publiés. Les imprécisions et les différences de traduction conduisent (...) à augmenter la liberté des législateurs nationaux et du pouvoir judiciaire au détriment du législateur communautaire (...) et sont susceptibles d'introduire une insécurité juridique*<sup>105</sup> ». Fluckiger cependant rappelle que les rectificatifs publiés au Journal officiel ne « *semblent concerner que marginalement des erreurs de traduction*<sup>106</sup> ».

### Droits des citoyens européens

Il est aussi possible de considérer que le développement de la traduction à l'échelle européenne contribue à mieux observer les droits de l'homme et du citoyen, par exemple dans le traitement des minorités linguistiques et des minorités immigrantes (73, voir supra). En particulier, la traduction permet d'être traité de façon égale dans les affaires légales, au tribunal par exemple (76). L'Union européenne a pris un rôle important dans ce domaine avec l'adoption le 7 octobre 2010 d'une directive relative au droit à l'interprétation et à la traduction dans les procédures pénales pour les citoyens européens, allant ainsi au-delà de la Convention européenne des droits de l'Homme de 2003<sup>107</sup>.

Grâce à cette directive, la traduction favorisera la compréhension par le prévenu des faits reprochés. Elle assure que :

---

<sup>104</sup> VANTIG CHRISTENSEN P., Language policy in the European Union, in Language problem and language planning, pp. 21-44, p.29

<sup>105</sup> FLUCKIGER A., « Le Multilinguisme de l'Union européenne : un défi pour la qualité de la législation », Jurilinguistique : entre langues et droits — Jurilinguistics : between Law and Language, Éditions Thémis /Éditions juridiques Bruylant, Montréal/Bruxelles, 2005. Pp. 341-360, pp.343-344

<sup>106</sup> FLUCKIGER A., *ibidem*, p. 345

<sup>107</sup> Communiqué de presse du Conseil : [http://www.consilium.europa.eu/uedocs/cms\\_data/docs/pressdata/fr/jha/116914.pdf](http://www.consilium.europa.eu/uedocs/cms_data/docs/pressdata/fr/jha/116914.pdf)  
*Right to interpretation and to translation in criminal proceedings – frequently asked questions, MEMO/10/70, 09/03/2010*

- l'accusé bénéficie d'un interprète lors de ses échanges avec son avocat, pendant la garde à vue et le procès, c'est-à-dire pour les interactions directes entre acteurs ;
- les principaux documents liés à la procédure sont traduits : la mesure de sûreté, l'acte d'accusation et les principaux éléments de preuve.

### Identité européenne

Le choix de la traduction par l'Union européenne a une valeur très identitaire. C'est un moyen de promouvoir la diversité en tant que caractéristique de l'identité européenne (84), ce que la présidence française a réaffirmé en 2008 : « *la diversité des langues est constitutive du projet européen. La traduction qui permet de concilier l'attachement légitime des citoyens à leur langue avec les impératifs de l'échange dans un marché unique contribue à la promouvoir* <sup>108</sup> ».

Patrick Boylan de l'université de Rome confirme cette déclaration : « *it is through translation that cultural diversity in the EU becomes a shared richness. Indeed, the adoption of a single lingua franca would actually impoverish communication within the EU* <sup>109</sup> ».

Par ailleurs, la traduction contribue à créer une identité commune dans un territoire qui parle de nombreuses langues (13) comme l'explique Amin Maalouf : « *l'Union européenne ne peut se construire que sur le socle de sa diversité linguistique. [...] Qu'un sentiment d'appartenance commune soit fondé sur la diversité linguistique et culturelle est un puissant antidote contre les fanatismes vers lesquels ont souvent dérapé les affirmations identitaires en Europe et ailleurs, hier comme aujourd'hui* <sup>110</sup> ».

### Sphère publique européenne

La traduction est un des principaux moyens identifiés pour favoriser le développement d'une sphère publique européenne, ce qui signifie faciliter le débat et la comparaison entre les points de vue sur les sujets de société qui touchent les Européens (54) tant au niveau des individus que des institutions européennes (45).

Il est d'abord nécessaire de rappeler qu'il n'existe pas aujourd'hui, à proprement parler, de sphère publique européenne permanente (le cadre de l'opinion et du débat reste national, et les sphères nationales ne s'intéressent pas aux mêmes sujets au même moment, et pas du même point de vue). Les obstacles à la constitution d'une sphère publique européenne, recherchée par la Commission européenne, sont nombreux et tiennent notamment à des différences culturelles, mais aussi au cloisonnement des sphères nationales, d'une part à cause de la dimension nationale des médias et des organisations civiles, et d'autre part à cause de la langue.

---

<sup>108</sup> Note de la présidence française de l'Union pour une initiative européenne en faveur de la traduction, Conseil de l'Union européenne, Bruxelles, le 22 septembre 2008

<sup>109</sup> BOYLAN P., On Being European : The Contribution of Intercultural Communication Theory and Pedagogy, Language and Intercultural Communication, Vol. 6, No. 3&4, 2006, pp.286-296, p. 288

<sup>110</sup> MAALOUF, Amin et al., 2008 : Un défi salutaire. Comment la multiplicité des langues pourrait consolider l'Europe ? Bruxelles : Commission européenne, p5-6

Plusieurs exemples montrent en quoi la traduction est un instrument majeur contribuant à la création d'une sphère publique européenne, même si cette contribution reste modeste. En particulier, une des dernières manifestations majeures d'une sphère publique, sinon européenne, du moins transnationale en Europe, est la discussion sur le traité constitutionnel, finalement rejeté suite à deux référendums négatifs en France puis aux Pays-Bas. Ce débat tient son originalité à ce que c'est le texte lui-même qui a fait l'objet de discussions, ce qui a été rendu possible par sa traduction dans toutes les langues officielles de l'Union (même si cette traduction a, pour certains observateurs, surtout mis en valeur le jargon européen, incompréhensible pour les citoyens<sup>111</sup>).

Par ailleurs, la construction de médias européens notamment s'appuie fortement sur la traduction. Le plus connu est sans doute Euronews (voir l'encadré ci-dessous), qui bénéficie d'un soutien public de la Commission européenne.

L'Union finance aussi une radio européenne : Euranet<sup>112</sup> produit quotidiennement des contenus dans les 23 langues de l'UE. Euranet a pour projet que « *les intérêts régionaux jouent leur rôle dans ces choix. Dans les prochaines années, nous sélectionnerons quelques sujets communs à toutes les langues. Les articles ne se contenteront pas d'être une simple traduction d'une langue à l'autre, mais bien plus, ils refléteront les différents aspects d'un même thème. Ce futur exercice est à l'image de l'Europe. Il est important que les différentes voix de l'Europe puissent s'exprimer dans autant de langues qu'il nous est possible de gérer.* »

Internet facilite aussi la création d'une presse européenne. Euractiv dispose de rédactions dans plusieurs langues, mais certains sites, à l'image de Courrier international<sup>113</sup>, se consacrent exclusivement à la traduction d'articles de presse européens. C'est notamment le cas de presseurop.eu dont la Une est désormais traduite en 10 langues.

Le rôle de la traduction est aussi majeur dans la formation des débats entre mouvements associatifs européens. L'organisation « Babels<sup>114</sup> » regroupe ainsi des traducteurs bénévoles dont le but est de couvrir les besoins en interprétariat et traduction de forums sociaux. À propos de leur intervention pendant le Forum social européen de Malmö en 2008, le porte-parole de Babels a déclaré : « *we are activists who want everyone's voice to be heard - not just the usual educated elites who understand and speak one of the colonial languages - and to contribute to creating a truly open space, in harmony with the World Social Forum Charter.* »

Au-delà de l'interprétariat au cours de débats, Babels s'emploie à traduire les documents de travail et les comptes rendus. Sans être une panacée (comparée à l'intercompréhension, à l'interprétation ou à d'autres moyens de communication, la traduction, plus lente, rend la communication politique moins vivante et moins collective [80]), ces traductions permettent de mettre à disposition l'ensemble du contenu des débats. Pour Mona Baker, « *these volunteer translators and interpreters use translation to enable more people*

---

<sup>111</sup> Voir cet éditorial de Sean Thomas paru dans *The Telegraph* le 22 juin 2003, <http://www.telegraph.co.uk/comment/personal-view/3592906/Gobbledegook.html>

<sup>112</sup> Voir ce site : <http://www.euranet.eu/fre/Euranet/FAQ>

<sup>113</sup> *Courrier international* est une revue française composée uniquement d'articles de la presse internationale traduits en français.

<sup>114</sup> <http://www.babels.org/>

*to engage in debating important social and political issues, without having to rely on English as the only means of communication*<sup>115</sup>. »

La chaîne de télévision Euronews adapte un même contenu vidéo dans 102 pays pour 9 diffusions différentes en : anglais, français, allemand, espagnol, italien, portugais, russe, arabe et turc. Elle diffuse en continu l'actualité et informe quotidiennement 8 millions de téléspectateurs européens. Dans ce cas-là, seules les interviews nécessitent une traduction, mais aucune indication n'est apportée sur cette étape.

Par ailleurs, Euronews s'engage à consacrer un temps d'antenne conséquent à l'actualité européenne. En février 2005, la Commission européenne a signé un accord avec la chaîne, lui confiant une mission de service public européen et garantissant une charte éditoriale fondée sur les principes d'indépendance et de transparence.

## Pouvoir

### Crises et conflits

Lors des crises et des conflits, la traduction facilite les opérations militaires ou de maintien de la paix (74).

Elle permet aussi aux ONG et aux humanitaires d'apporter leur soutien (60). Lorsque le conflit oppose plusieurs communautés, la traduction peut réduire les conflits (43). Par exemple, le site internet d'actualités Meedan<sup>116</sup> a été créé sur un principe participatif : une communauté d'internautes peut concourir à la traduction d'articles entre l'anglais et l'arabe. L'historique des modifications de traduction est conservé afin de rendre compte de l'évolution du texte. Pour le créateur du site, il s'agit d'aider les habitants des États-Unis à voir un événement avec les yeux d'un Palestinien. Ainsi, la traduction peut contribuer à modifier les perceptions des deux communautés culturelles et favoriser leur compréhension mutuelle.

Cette expérience vise à contourner les circuits traditionnels de diffusion de l'information en proposant des traductions originales ou alternatives dans le but d'éviter une utilisation de la traduction manipulant l'information et attisant les conflits (61). Néanmoins l'inverse est tout aussi possible : Certains dénoncent en particulier l'action d'une organisation telle que MEMRI (Middle East Media Research Institute), qui professe servir de pont entre le Moyen-Orient et l'Occident par le biais de traductions d'articles de presse depuis l'arabe, l'hébreu et le farsi, mais qui sélectionnerait ses sources de façon à présenter des courants minoritaires de l'opinion arabe, généralement intégristes, comme des courants majoritaires<sup>117</sup>.

Enfin, dans son article « Interpreters and Translators in the War Zone », Mona Baker explique le rôle stratégique des interprètes et traducteurs dans la représentation d'un conflit : « *The way they perform their task in the war zones is thus highly consequential: they have considerable latitude as*

---

<sup>115</sup> Entretien avec Mona Baker

<sup>116</sup> <http://news.meedan.net/>

<sup>117</sup> Voir cet article du Monde Diplomatique, [http://www.monde-diplomatique.fr/2005/09/EL\\_OIFI/12796](http://www.monde-diplomatique.fr/2005/09/EL_OIFI/12796)

*narrators and can influence unfolding narrative in ways that are hardly ever acknowledged by their interlocutors.*<sup>118</sup> ».

Un exemple particulièrement fameux du rôle de la traduction dans les conflits est celui de la résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU du 22 novembre 1967 en anglais et en français : « Withdrawal of Israel armed forces from territories occupied in the recent conflict » et « Retrait des forces israéliennes des territoires occupés lors du récent conflit ». La version française semble plus favorable aux Palestiniens puisqu'elle implique le retrait des territoires occupés — ce qui peut être compris comme l'ensemble des territoires occupés — alors que la version anglaise se contente du retrait de territoires occupés (from territories), c'est-à-dire pas nécessairement de tous les territoires occupés. Ces deux versions sont incompatibles, mais le Conseil de sécurité n'a pas souhaité prendre de résolution interprétative.

En 1967, l'anglais et le français étaient les seules langues officielles de l'ONU, et l'arabe par exemple n'a été ajouté que dans les années 1970.

### Contrôle de l'information

Dans certains pays ou certaines situations, l'accès à l'information étrangère passe par un nombre réduit d'institutions susceptibles de réaliser les traductions et qui sélectionnent (pour des raisons de priorité, budgétaire ou dans les régimes autoritaires de contrôle de l'information) les informations qui seront effectivement traduites. Dans ce cas la nécessité de la traduction donne à ces institutions un rôle très important (79).

L'exemple de l'agence de presse chinoise Chine nouvelle (Xinhua) est de nouveau parlant, car cette agence officielle (qui affiche une image de liberté de l'information) détient un quasi-monopole sur l'information en provenance de Chine, comme l'indique le rapport de Reporters sans frontières<sup>119</sup> : « *Xinhua fournit en effet à tous les médias (au moins 306 radios, 369 chaînes de télévision, 2119 titres de journaux et 9 038 périodiques) l'essentiel des informations nationales et internationales relatives à la Chine.* »

De façon plus globale et peut-être aussi moins volontaire, il est possible que le monopole de la traduction immédiate des informations internationales tenu par quelques agences contribue à une uniformisation de la façon dont les informations sont présentées à travers le monde : « *A feature of the globalisation of news in the last decades is that while there has been an increase in the circulation of news at an international level there is, at the same time, a decrease in the number of agencies and media that produce them. As a consequence of this, some researchers have identified trends towards the homogenisation of international news* »<sup>120</sup>.

Or, il est probable qu'une proportion significative des journalistes du monde entier ne cherche pas à corroborer une information traduite et provenant d'une agence, d'une part parce qu'ils ne parlent pas la langue en question, et d'autre

<sup>118</sup> BAKER M., "Interpreters and Translators in the War Zone Narrated and Narrators", in INGHILLERI, M. AND HARDING, S.-A. (eds), Translation and Violent Conflict, special issue of The Translator 16(2). Due out November 2010, p. 15

<sup>119</sup> Reporters sans Frontières, La plus grande Agence de propagande du monde, octobre 2005

<sup>120</sup> BIELSA E., Globalisation and Translation: A Theoretical Approach, Language and Intercultural Communication, 2005, pp.131-144, p. 142

part parce qu'ils sont probablement engagés dans une course de vitesse pour publier leurs informations aussi vite que les autres. Critiquer la traduction des agences de presse consisterait donc en quelque sorte à ouvrir la boîte de Pandore de l'incertitude sur les sources.

Or, dans certains cas, une mauvaise traduction ou une traduction orientée peut donner une image biaisée de l'actualité internationale (65), que ce soit voulu ou pas. Dans le cas du discours de Mahmoud Ahmadinejad à propos du droit à l'existence d'Israël, selon lequel « ce régime qui occupe Jérusalem doit disparaître de la page du temps », ce qui a généralement été traduit en occident sous la forme « Israël doit être rayé de la carte », des commentateurs ont rapidement mis le doigt sur l'interprétation qui avait été faite<sup>121</sup> et des traductions alternatives ont été proposées. Néanmoins, l'apparition de telles traductions tend à créer de l'indécision pour les citoyens, qui doivent faire appel à leurs convictions pour savoir qui croire.

---

<sup>121</sup> Voir par exemple cet article paru dans le Guardian,  
<http://www.guardian.co.uk/commentisfree/2006/jun/14/post155>

## Principaux types d'effets

En guise de synthèse, nous proposons ci-dessous une liste des principaux paramètres des effets permis par la traduction. Cette liste peut être utilisée pour caractériser les effets dans un champ par rapport à d'autres ; elle peut aussi être mobilisée pour étudier des effets qui nous auraient échappé.

Ces effets ne sont pas unidimensionnels : dans tous les cas l'effet réellement obtenu dépend du contexte, de ce qui est traduit, des cibles et du type de traduction. Par exemple les effets en termes d'amplitude d'accès sont différents selon qu'il s'agit d'une œuvre littéraire ou d'un film, que cette œuvre soit dans une langue connue ou inconnue du plus grand nombre, qu'elle vise quelques experts ou le grand public, qu'il s'agisse d'une traduction réalisée par des fans ou d'une traduction officielle.

Les facteurs sont les suivants :

- **Distance** : La traduction agit sur le nombre d'intermédiaires nécessaire à un individu pour accéder à une ressource (ou le discours d'un autre individu) produite dans une autre langue. La traduction, lorsqu'elle est permanente ou prévisible, est un facteur de désintermédiation, et donc permet d'avoir accès directement à des ressources (en ce sens elle est facteur d'autonomie, voir plus bas), mais elle présente toujours au moins une étape intermédiaire, contrairement par exemple à l'apprentissage de la langue.
- **Vitesse** : La traduction agit sur la vitesse d'accès à une œuvre, à une ressource, à un produit. Elle peut être à la fois rapidité (par exemple lorsqu'un film est traduit lors de son lancement pour une sortie mondiale) ou de lenteur (une traduction écrite d'un roman par exemple nécessite du temps, de même que la traduction en vingt langues d'un communiqué de presse de la Commission). La traduction automatique est un parangon de vitesse, au détriment cependant de la précision (voir ci-dessous). La traduction amateur permet aussi parfois d'aller plus vite que la traduction officielle, en particulier lorsqu'elle permet de contourner le calendrier de mise sur le marché d'un bien, d'une œuvre ou d'un service.
- **Précision** : La traduction agit sur la précision de l'information obtenue. Processus nécessitant une connaissance intime de l'objet traduit et de sa culture d'origine ainsi que de la culture cible, la traduction humaine (y compris assistée par ordinateur) est capable de transmettre une œuvre ou un concept d'une façon très proche de celle permise par une prise de connaissance de l'original. En sciences, pour une œuvre culturelle, cette précision est essentielle et conditionne le recours à l'information. En revanche l'augmentation de la précision obère la vitesse : dans le domaine de l'information par exemple, le recours aux compétences linguistiques des lecteurs ou à la traduction automatique pourra être préféré pour cela.
- **Volume** : En conditionnant l'accès du plus grand nombre à ce qui est produit dans d'autres langues, la traduction a un effet majeur sur le volume d'œuvres, de ressources, de biens et services disponibles et satisfaisants aux exigences de sécurité d'un territoire donné. Cependant, pour les biens et services, la traduction est aussi une

barrière non tarifaire, qui oblige à supporter un coût supplémentaire (pour le producteur ou le distributeur) et ferme l'accès au marché pour certains produits.

- **Amplitude** : Le niveau de traduction est en lien direct avec le nombre de personnes ou de consommateurs susceptibles d'avoir accès à une œuvre, une ressource, un bien ou un service. En particulier pour les œuvres culturelles et les services dématérialisés (les biens et services doivent être traduits), l'accès dans une langue n'est pas conditionné à sa traduction, mais en revanche leur succès y est intimement lié.
- **Autonomie** : La traduction agit sur l'autonomie des agents (entreprises, individus) sur un champ ou dans un lieu donné. D'un côté il peut s'agir d'une dépendance (à un traducteur ou à un service de traduction), mais d'autre part elle permet lorsqu'elle est mutualisée et généralisée de réaliser une action ou d'accéder à une ressource sans devoir faire appel à un autre agent disposant de capacités linguistiques supérieures. C'est en particulier le cas pour l'accès aux services de base et à la justice.

Ces facteurs d'effet sont altérés par les alternatives suivantes :

- **Traduction humaine et traduction automatique** : La traduction humaine permet dans tous les cas la meilleure précision tandis que la traduction automatique est parangon de vitesse.
- **Traduction amateur et traduction professionnelle** : La traduction professionnelle représente un coût financier, mais comprend normalement une assurance sur la précision obtenue, nécessaire notamment dans les activités économiques et officielles ; la traduction amateur est un coût en temps qui n'est pas forcément imputé et élargit le champ de ce qui est traduit. Elle est aussi facteur de vitesse dans l'accès à certaines ressources (séries télévisées, par exemple). Les deux sont cependant poreux : la traduction amateur peut être mobilisée pour la localisation de services lucratifs, les traducteurs professionnels peuvent mobiliser leur capacité pour des services non rémunérés.
- **Traduction officieuse et traduction officielle** : La traduction officielle est l'expression d'une nécessité légale, qu'il s'agisse d'assurer la même interprétation d'un texte dans toutes les langues, ou d'assurer l'égalité des droits. La traduction officieuse, par exemple celle réalisée par les ONG pour les migrants, est l'expression d'un service visant à suppléer à la traduction officielle, par exemple pour réduire la distance culturelle, pour ajouter de la précision, ou pour toucher plus de communautés, au détriment éventuellement de la lettre. Cette même différence se retrouve dans des traductions d'œuvres littéraires, et même d'œuvres philosophiques.
- **Traduction mutualisée et traduction éclatée** : Dans une société ou une organisation donnée, la traduction peut être assurée de façon mutualisée (par exemple par un service dédié ou en ayant recours à une prestation) ou de façon éclatée (par exemple par chacun des salariés en faisant appel à ses compétences linguistiques ou à des services de traduction). Dans un cas le coût est visible, dans l'autre il est caché (mais probablement plus important) ; dans un cas le niveau de qualité de la traduction est connu, dans l'autre non. La logique actuelle des

grandes organisations est de réduire les coûts mutualisés et de les faire porter sur les individus.

- **Traduction de bonne et de mauvaise qualité** : Outre les situations où la traduction est clairement manipulée (dans une situation de conflit par exemple), le niveau de proximité de la traduction avec l'original (exactitude, proximité culturelle) est un facteur majeur dans les effets obtenus. Ce niveau de qualité peut être calculé selon les besoins (sens d'un texte plutôt que sa lettre par exemple), selon les coûts (traduction plus mauvaise, mais moins chère, et vice-versa dans les secteurs cruciaux de l'économie ou de l'administration), ou être subi (absence de référentiel de qualité, par exemple).

## Scénario de non-traduction

*La question posée était la suivante : quels seraient les implications et les coûts d'un scénario de non-traduction pour la société européenne et sa durabilité ?*

Pour répondre à cette question, il est nécessaire de prendre en compte les éléments suivants :

- Ce scénario est purement hypothétique. Même dans un cadre sans traduction institutionnelle par exemple, rien n'empêche les entreprises et les citoyens de réaliser eux-mêmes des traductions.
- Au-delà de cette question, un scénario de non-traduction n'est pas un scénario de non-communication. En effet, en l'absence de la traduction, il existe d'autres moyens de communiquer entre des langues et des cultures différentes : interprétation, mais surtout intercompréhension (entre langues proches), apprentissage des langues, recours à des symboles communs dans certains cas.
- Dans la question posée, nous avons pris la notion de coût au sens des effets adverses (le coût financier d'un scénario hypothétique est lui aussi très hypothétique). Néanmoins les effets d'un tel scénario ne sont pas nécessairement négatifs, et il est nécessaire de prendre en compte aussi toutes les implications d'un tel scénario.
- Le texte ci-dessous doit donc être compris comme un exercice de fiction visant à illustrer à rebours le chapitre précédent portant sur les impacts de la traduction.

## Catastrophe économique

L'effet le plus visible de l'arrêt de toutes traductions est bien sûr économique. Du jour au lendemain les exportations et les importations de biens chutent drastiquement, les entreprises ne pouvant plus s'assurer que les biens qu'elles importent, y compris sous-traités, correspondent bien à leurs besoins, et les consommateurs ne pouvant plus se fier aux produits qu'ils achètent. Les économies redeviennent très nationales, ce qui frappe en priorité les pays les plus développés. Les produits locaux sont pris d'assaut, mais d'un coup, la concentration de la production de certains biens dans certaines régions du monde, et en particulier en Chine, se révèle être un désastre. Tous les produits électroniques et informatiques, la plupart des logiciels étant en anglais, restent accessibles à beaucoup, mais la fracture numérique en Europe repart de plus belle, laissant de côté une proportion très importante de la population.

Après quelque temps les importations et les exportations repartent grâce à des entreprises qui servent d'intermédiaires entre les entreprises de différents pays. Composées de salariés parlant plusieurs langues, ces entreprises certifient à leurs clients la composition des produits ou le respect d'un cahier des charges. L'intermédiation des échanges représente néanmoins un fort surcoût, ce qui pousse de toute façon énormément d'entreprises à renoncer à la sous-traitance pour les productions complexes.

Ce sont les PME qui sont les plus touchées, car elles ne disposent pas en interne des compétences linguistiques nécessaires. Les multinationales qui avaient adopté l'anglais comme langue unique ont moins de problèmes, néanmoins

après avoir externalisé toutes leurs activités de production elles décident de les réintégrer pour pouvoir contrôler la qualité du travail réalisé.

Le coût des biens de consommation augmente fortement dans les pays développés, et pour des raisons de sécurité alimentaire, les consommateurs doivent faire augmenter considérablement dans leur diète la part des produits locaux, en particulier pour tous les produits transformés (biscuits, plats cuisinés, etc.).

Les pays dans lesquels le tourisme étranger représente une forte part du PIB vivent un véritable désastre. En l'absence de traduction, les touristes doivent faire appel à des cicérones bilingues dont ils sont dépendants pour tout. Nombre d'entre eux préfèrent en conséquence se rabattre sur des vacances dans des pays qui parlent la même langue ou des pays proches dont ils comprennent en partie la langue. Les voyages organisés fonctionnant sur le principe de faibles interactions avec les habitants des pays du Sud concernés (voyages clubs, visites organisées, croisières...) sont en revanche peu touchés par le problème et connaissent d'ailleurs un grand succès, peut-être notamment auprès de personnes n'ayant pas de compétences linguistiques particulières.

## Déclin des échanges culturels

Si l'économie est la plus spectaculairement touchée, à terme ce sont les échanges culturels qui se trouvent les plus spectaculairement transformés. Les produits de la culture *mainstream*, essentiellement produits dans les pays anglo-saxons, sont particulièrement ébranlés. Les produits audiovisuels, cinématographiques en particulier sont désormais inaccessibles au plus grand nombre : pour la production américaine, cela signifie que sans recettes internationales, les budgets doivent être fortement réduits à la baisse. Pour la plupart des pays dans lesquels les films américains représentaient jusqu'à 90 % des entrées, c'est la fermeture des cinémas qui se profile.

En Europe, au départ, seuls les 5 grands secteurs allemand, français, britannique, italien et espagnol résistent en s'appuyant sur leur marché domestique et, pour l'Espagne, sur le marché latino-américain. Les œuvres audiovisuelles n'étant plus traduites, les grands studios ont vite trouvé la parade et vendent désormais le *pitch* de leurs séries à des producteurs locaux qui les tournent pour leur marché national. Les meilleures séries ont parfois 10 versions différentes ! L'industrie du cinéma suit vite le même chemin et le remake local des films américains, mais aussi français, allemands, devient vite l'habitude, ne serait-ce que pour nourrir les télévisions qui ont besoin de programmes frais ! La Grande-Bretagne, déjà tête de pont du cinéma américain en Europe, s'appuie sur ses communautés d'individus de toute l'Europe pour devenir la spécialiste de ces remakes.

Pourtant, certains veulent toujours voir les originaux ! Des passeurs d'œuvre multilingues expliquent l'intrigue et les moments-clés de l'action des séries internationales et des films américains à grand spectacle. Ils utilisent les creux et les moments de silence pour transmettre l'essentiel en quelques mots. Après des débuts presque clandestins, cette habitude se développe vite.

Le même phénomène touche la littérature, moins mondialisée cependant. Dans les plus grands pays, la littérature locale représentait déjà la majorité des ventes et continue de le faire. Des équipes de passionnés proposent des commentaires des œuvres étrangères à succès, qui en accompagnent la lecture. En revanche, pour les plus petits pays la chute du nombre de nouveaux livres à disposition

est tragique et le marché du livre s'effondre. La visibilité culturelle des petits pays est en chute libre, et d'ailleurs leurs principaux auteurs décident souvent de rédiger leurs livres en anglais, parfois en français, pour être compris du plus grand nombre.

Seule la musique, finalement, reste peu touchée.

Partout, cependant, la culture mondiale (re)devient l'apanage d'une petite partie de la population multilingue, mais même ceux-là ne maîtrisent qu'une langue supplémentaire ou deux, et puis surtout les langues dominantes. La fracture culturelle s'élargit et l'apprentissage de langues supplémentaires devient un enjeu majeur pour la majorité des gouvernements européens. Les tenants de l'esperanto recrutent massivement parmi les milieux engagés et construisent une offre culturelle qui séduit, en particulier chez les étudiants.

### **Lingua franca dans les sciences**

La fin de la traduction dans le monde de la recherche a précipité tous les chercheurs dans les bras de l'anglais, parfois dans certains secteurs de l'allemand ou du français.

Les chercheurs se plient à l'usage de l'anglais, mais hors les domaines les plus techniques, la médiocrité de leur langue réduit profondément l'intérêt des publications des non-anglophones. Les incompréhensions mutuelles se multiplient ainsi que les disputes sur l'origine des concepts.

Les universités anglo-saxonnes profitent largement de ce mouvement, et dans toute l'Europe de nombreux établissements décident d'utiliser l'anglais comme langue d'enseignement. Après les écoles de commerce, ce sont très vite les plus grandes universités elles-mêmes qui s'y appliquent. Les tensions sont vives cependant, et des mouvements de résistance se mettent en place dans de nombreux pays. Ils dénoncent en particulier l'enseignement à deux vitesses et une instruction devenue moins riche, moins profonde, faute de pouvoir expliquer les concepts dans les détails.

### **Fracture sociale ouverte**

La fin de la traduction a fait exploser les situations d'incompréhensions à tous les niveaux. Les stéréotypes sur les autres communautés linguistiques n'ont fait que progresser, et les journaux parlent régulièrement des problèmes posés dans la vie quotidienne par ces problèmes, du simple malentendu à l'erreur judiciaire.

Dans les territoires où plusieurs langues étaient parlées, l'imposition d'un langage dominant a ravivé les conflits, parfois violemment. Dans certains cas, les communautés linguistiques minoritaires ont dû se doter de leurs propres services : hôpitaux, bibliothèques et tribunaux. Dans certains pays, les communautés immigrées les plus importantes ont suivi le même chemin.

Mais c'est au niveau de la société tout entière que la fracture est la plus forte entre une élite multilingue, qui a accès à la culture internationale ainsi qu'aux meilleurs emplois, et la majeure partie de la population qui doit se limiter à sa propre langue. Dès la maternelle il n'y a plus de mélange entre les enfants des écoles multilingues, souvent privées, et l'enseignement public qui reste dans la langue nationale.

Politiquement, la situation a renforcé d'un côté la mouvance nationaliste, qui propose un repli sur le territoire et l'exaltation de la langue nationale, et d'autre part des mouvances internationalistes qui soutiennent l'esperanto pour tous. L'accès aux actualités internationales reste possible, mais il est ralenti, sauf pour les multilingues. Les journaux, médiateurs dans l'accès à l'information grâce à leurs correspondants, reprennent un rôle majeur dans le débat public.

## L'Europe contestée

En arrêtant la traduction, l'Union européenne a perdu sa langue, mais la Commission européenne, qui a toujours eu besoin de langues communes pour travailler, pense pouvoir continuer de la même manière. Néanmoins, la question de la langue officielle devient un problème extrêmement conséquent. Suivant une tendance régulière des dernières années, la Commission propose l'usage de l'anglais, mais les grands pays, et notamment l'Allemagne et la France, refusent violemment. Les petits pays sont extrêmement inquiets et très vite, le travail législatif est paralysé, d'autant plus que sans traduction le Parlement éprouve désormais de très grandes difficultés à travailler. Finalement, c'est le retour des accords multilatéraux, qui s'accompagne de la montée en puissance d'une élite de diplomates multilingues et susceptibles de négocier dans plusieurs langues à la fois. Les citoyens et les élus s'en retrouvent écartés, et le rôle de la Commission est fortement affaibli.

Le licenciement de 1 750 traducteurs a néanmoins permis à la Commission de dégager de nouveaux moyens de fonctionnement, en particulier pour le nouveau programme LINGUA. Lors de l'analyse d'impact de ce programme visant à permettre l'intercompréhension entre les citoyens européens, quatre principales options ont été étudiées : un scénario « tel quel », sans traduction donc, un scénario « anglais pour tous », un scénario « esperanto » et un scénario « intercompréhension ». Le scénario « intercompréhension » est soutenu par la communauté scientifique (une langue slave, une langue romane, une langue germanique pour tous), mais le scénario « anglais pour tous » est poussé par beaucoup de pays au nom du réalisme économique. Finalement plusieurs expérimentations sont lancées, mais faute de volontarisme politique, le futur du programme reste incertain.

Au final, sans traduction, l'Europe tel qu'elle s'était construite sur les 50 dernières années n'est plus que l'ombre d'elle-même et veille surtout à gérer le droit existant. La jurisprudence elle-même a perdu de son influence, faute d'être comprise dans toutes ses implications dans tous les pays.

## Conclusion

Un scénario de non-traduction est pour beaucoup un scénario de ralentissement, de frontière et de fracture :

- ralentissement des échanges et de l'information pour cause d'intermédiation ou d'incompréhension, ralentissement de l'innovation ;
- renforcement des frontières économiques, culturelles et sociales, avec des coûts très importants liés à l'intermédiation nécessaire par des personnes ou des entreprises bilingues ;
- fracture dans la société entre la population multilingue, probablement la plus demandeuse de traduction, mais aussi celle qui tire le mieux son

épinglé du jeu, et le reste de la population qui n'a que sa langue maternelle.

## 4. Image de la traduction

---

### Perceptions des habitants

*La question qui nous était posée était la suivante : Quelles perceptions ont les habitants de l'Union européenne de la traduction, et en quoi cette perception diffère-t-elle dans les 27 États membres de l'Union européenne ?*

### Thèmes d'opinion

Nous n'avons pas ou peu trouvé de réponses déjà construites à cette question, essentiellement parce que la traduction est un processus qui est souvent invisible et qui est naturel dans la vie quotidienne de la plupart des citoyens européens.

Pour les citoyens, la traduction est réellement visible dans un nombre de cas limités :

- Le sous-titrage (ou le doublage, ou le *voice-over*) des œuvres audiovisuelles ;
- La traduction automatique de sites web ou de documents, et en particulier lorsqu'elle est cocasse ou incompréhensible ;
- La traduction, parfois, des articles de presse (voir par exemple Courrier international en France, ou le site [presseurop.eu](http://presseurop.eu)) ;
- La traduction d'ouvrages, surtout lorsque l'ouvrage original a été diffusé ou que plusieurs traductions sont disponibles.

Plusieurs de nos interlocuteurs et un grand nombre de répondants à l'enquête ont fait valoir que la traduction remplit son rôle lorsqu'elle est invisible, et qu'en conséquence la plupart des individus perçoivent qu'il y a une traduction lorsqu'elle est de mauvaise qualité. Le risque alors est que la traduction soit alors spontanément perçue de façon négative.

Cependant, la traduction n'est pas en tant que tel un sujet d'opinion (il ne s'agit pas de savoir par exemple si les citoyens sont pour ou contre la traduction) ; en revanche elle intervient comme un facteur sur quelques sujets d'opinion récurrents, par exemple :

- Le sentiment des citoyens que la communication européenne (sites internet, communiqués de presse, législation) serait de moins en moins traduite au profit de l'anglais. Ce débat notamment est récurrent dans les grands pays fondateurs.
- Le débat sur le doublage et le sous-titrage.
- La traduction automatique et sa comparaison avec la traduction humaine. Récemment ce sont surtout les efforts de Google de traduction à la volée qui sont traités par la presse. Les principales positions repérées concernent soit le résultat de ces traductions

(compréhensible, mais bizarre), soit le rêve de s'exprimer dans toutes les langues.

- Dans les milieux professionnels de la traduction, un thème d'opinion récurrent est le coût de la traduction, traité sur plusieurs modes : le coût de la traduction et de l'interprétation réalisées par les services de l'Union<sup>122</sup>, la capacité des parties prenantes à comprendre quel est le juste coût de la traduction, la baisse des moyens consacrés à la traduction, en particulier pour les biens culturels, ou au contraire les marchés à conquérir pour une traduction très ciblée dans des domaines très techniques ou demandant une compétence très importante. Un corollaire consiste à considérer que le coût apparemment réduit des traductions automatiques dessert le marché de la traduction humaine.
- Enfin, et toujours dans les milieux professionnels de la traduction, un dernier grand thème d'opinion est celui de la qualité professionnelle des traducteurs eux-mêmes, souvent perçue par le monde académique comme étant insuffisante, faute notamment de cadre de référence commun<sup>123</sup>. Sont généralement évoquées dans ce cadre les traductions effectuées par des personnes bilingues, soit dans un cadre bénévole ou amateur, soit dans un cadre professionnel (en tant que traducteur ou bien en tant que salarié d'une entreprise) ainsi que des phénomènes qui prennent de l'importance avec les nouvelles technologies telles que, par exemple, la traduction par les foules (*crowdsourcing translation*). Cette dernière est parfois assimilée à du travail gratuit par les traducteurs.

## Perceptions

Note : Nous nous appuyons sur une enquête réalisée auprès de parties prenantes à la traduction en Europe (professionnels, chercheurs, administrations notamment<sup>124</sup>). Cette enquête, qui n'était pas prévue à l'origine, mais à laquelle plus de 150 personnes ont répondu, **ne peut en aucune façon prétendre à la représentativité**. Faute d'autres informations cependant elle permet de proposer quelques hypothèses sur la façon dont la traduction est perçue en Europe. Les données ci-dessous sont issues d'une exploitation cartographique des réponses, ainsi que de l'exploitation des réponses aux deux questions ouvertes, portant respectivement sur la façon dont les citoyens, les entreprises et les administrations perçoivent la traduction, et sur les tendances dans la perception de la traduction.

Les groupes de pays visibles dans les cartes ci-dessous permettent de traiter suffisamment de réponses par entité géographique. Ils ont été conçus en prenant en compte la proximité géographique, l'homogénéité des réponses et le nombre de répondants.

<sup>122</sup> Voir cet article du *Guardian*, Lost in translation: £17m of taxpayers' money for EU interpreters who are not needed  
<http://www.guardian.co.uk/world/2006/aug/31/eu.politics>

<sup>123</sup> Le projet de Mastère européen en traduction (EMT) promu par la Commission européenne cherche à y remédier.

<sup>124</sup> Monde académique : 57 % des répondants ; administrations : 5 % ; monde professionnel : 23 % ; autres : 15 %.

### Les individus sont-ils conscients de l'usage de la traduction ?

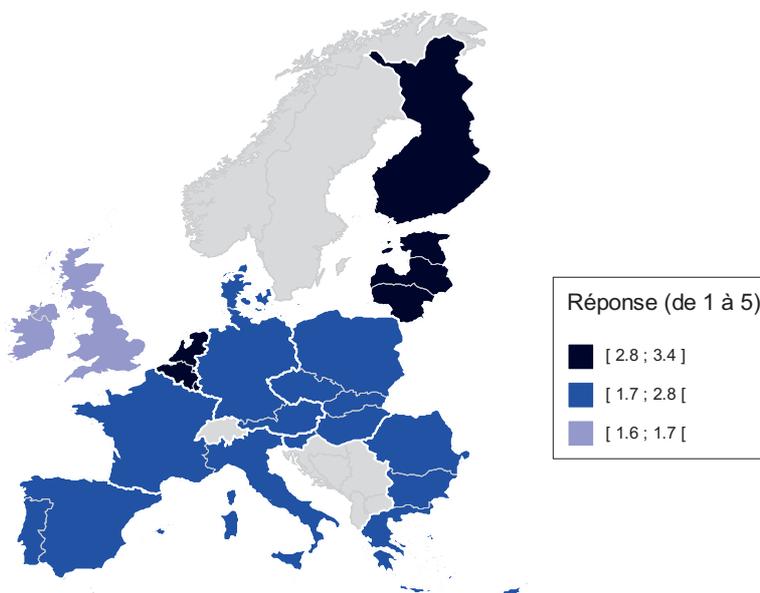
Selon les réponses que nous avons collectées, les individus sont généralement peu conscients de l'usage de la traduction dans leur vie quotidienne. Seuls les répondants du Benelux, des pays baltes et de la Finlande indiquent une meilleure conscience de la traduction.

Dans les pays baltes, la Finlande et le centre de l'Europe, les répondants affirment généralement que les individus sont plus conscients dans leur pays qu'ailleurs en Europe.

**Figure 3 : Carte des réponses à la question « dans quelle mesure les individus de votre pays sont-ils au fait de l'usage de la traduction dans leur vie quotidienne ? (1 est la réponse la plus basse)**

How aware are people in your country of the use of translation in their everyday life

Carte: Articque; Données: Euréval



### Les entreprises et les administrations sont-elles prêtes à payer pour des traductions de haute qualité ?

Les réponses à cette question sont très dispersées, mais se concentrent à bas étiage, sauf dans les pays baltes et la Finlande, et surtout en France, en Italie et au Benelux.

Les commentaires des répondants ainsi que nos propres entretiens ont montré à ce sujet des situations très contrastées. Il faut en particulier prendre en compte les deux éléments suivants :

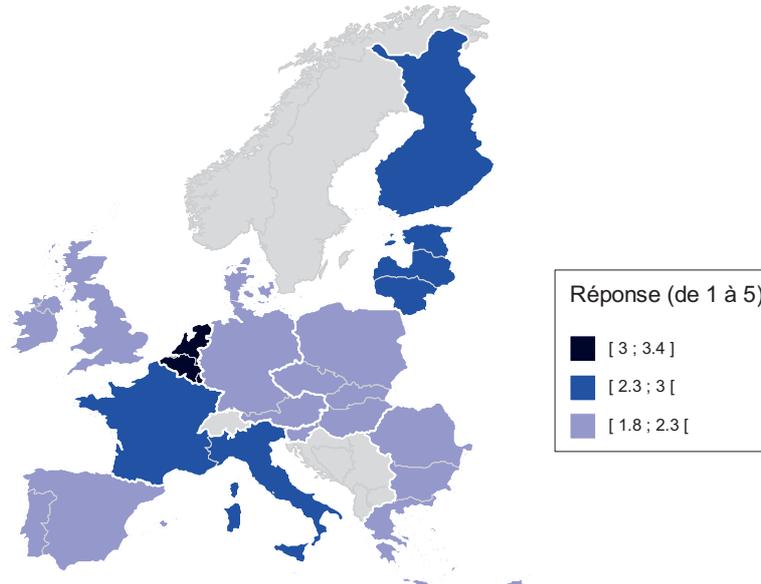
- Dans certains secteurs et pour certaines prestations ciblées, les entreprises et les administrations sont prêtes à mettre le prix pour des traductions de très bonne qualité.

- Dans les petites entreprises et les administrations dans lesquelles les échanges multilingues ne sont pas au cœur du métier, le recours à une traduction professionnelle est souvent perçu comme un coût, élevé qui plus est, susceptible pour une PME de grever sa marge. En conséquence ces donneurs d'ordre vont plutôt rechercher en priorité à faire appel, selon les cas, à la traduction automatique ou à des compétences linguistiques internes pour permettre les échanges ou traduire pour les autres salariés.

**Figure 4 : Carte des réponses à la question « Diriez-vous que les entreprises et les administrations sont prêtes à payer pour des traductions de haute qualité ? » (1 est la réponse la plus basse)**

Would you say that businesses and administrations are ready to pay for high quality translation?

Carte: Artique; Données: Euréval



### Quelle opinion ont les individus de la traduction ?

Les réponses à cette difficile question sont relativement homogènes (autour de la moyenne), mais marquent néanmoins une nette progression entre trois groupes de pays : les Îles britanniques, la France et l'Italie et la péninsule ibérique qui considèrent que les individus n'ont pas une très bonne opinion de la traduction, tout l'est de l'Europe qui considère que cette opinion est moyenne, et un bloc constitué de l'Allemagne, de l'Autriche, du Danemark et surtout du Benelux qui pensent que cette opinion est plutôt bonne. Ce sont aussi ces groupes de pays qui s'estiment avoir une opinion meilleure de la traduction que dans le reste de l'Europe.

En prenant en compte les réponses à la question ouverte sur la perception que les citoyens, les entreprises et les administrations ont de la traduction, l'élément le plus frappant est le consensus parmi les répondants pour mentionner que la profession de traducteur n'est pas reconnue par le public (65 commentaires sur 154 répondants). Les répondants pensent ainsi que

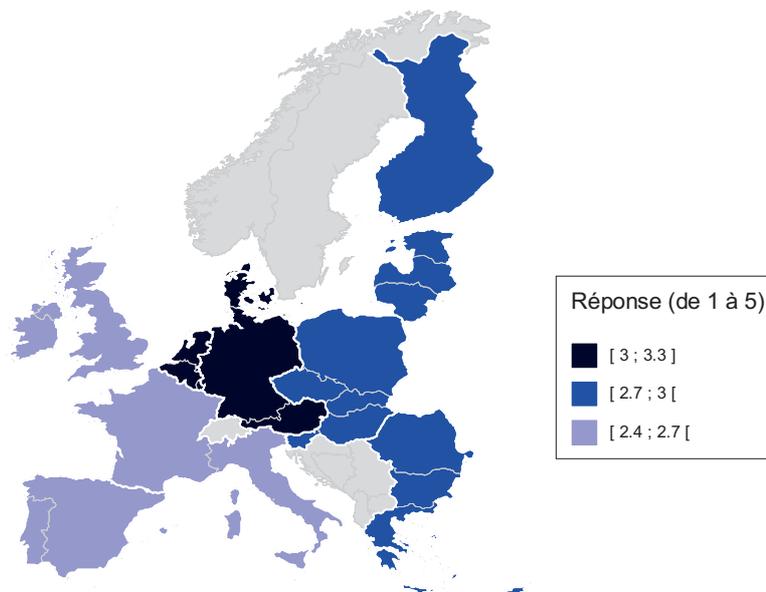
l'opinion générale est que toute personne qui parle une autre langue peut faire de la traduction, et que la traduction n'est pas un travail bien difficile. La conséquence est que les entreprises et les administrations qui ne sont pas en contact permanent avec d'autres langues ne sont pas prêtes à mettre un budget important dans la traduction. Deux répondants indiquent aussi que dans beaucoup d'entreprises, la culture linguistique est très faible, ce qui empêche les donneurs d'ordre d'apprécier la qualité réelle des traductions réalisées.

En revanche, dans les secteurs où les échanges linguistiques sont courants, ou au cœur du métier, beaucoup de répondants insistent parfois énergiquement pour dire que la traduction y est hautement valorisée.

**Figure 5 : Carte des réponses à la question « Comment estimeriez-vous l'opinion que les individus ont de la traduction dans votre pays ? » (1 est la réponse la plus basse)**

How would you assess the opinion that people in your country have of translation?

Carte: Artique; Données: Euréal



## Image véhiculée par les médias

La question posée était la suivante : *quelle image les médias donnent-ils de la traduction et, plus précisément, de la traduction par/pour les institutions européennes (s'ils en donnent une) ?*

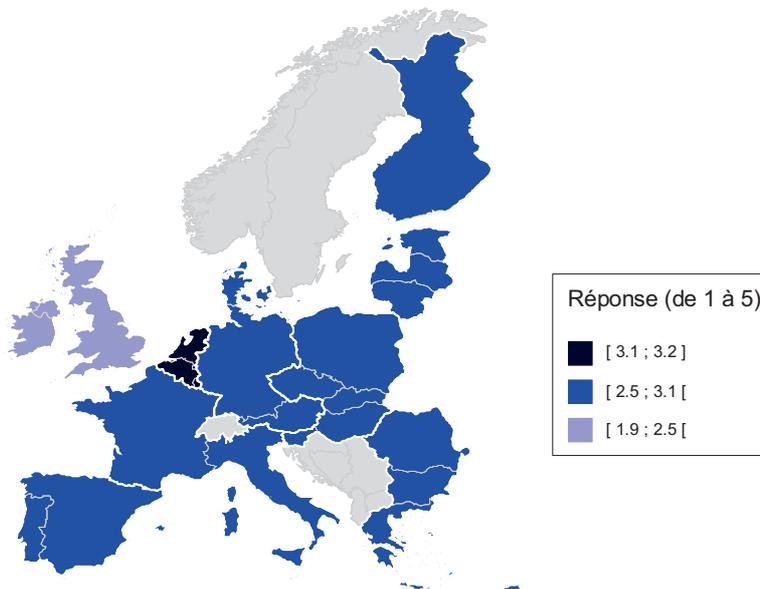
### Quelle image est véhiculée par les médias ?

À cette question, la réponse a été généralement homogène, avec un score faible à moyen (2,5 à 3 sur une échelle de 1 à 5). Dans le Benelux, les pays germaniques et le centre de l'Europe, les répondants pensent que la situation est meilleure dans leurs pays qu'en dehors, mais de très peu, alors qu'en revanche ailleurs c'est l'inverse : en particulier les répondants des Îles britanniques, du sud-est de l'Europe et de France et d'Italie considèrent que l'image donnée dans leur pays de la traduction par les médias est beaucoup moins bonne qu'ailleurs.

**Figure 6 : Carte des réponses à la question « Que diriez-vous de l'image de la traduction qui est portée par les médias dans votre pays ? »**

What would you say about the image of translation that is conveyed by the media in your country?

Carte: Artique; Données: Euréval



## 5. Recommandations

---

### Recommandations

*La question posée était la suivante : quelles recommandations pourraient être proposées de façon à ce qu'un important service de traduction institutionnelle tel que la DGT puisse jouer au mieux un rôle modèle sur la scène européenne, et quelles autres actions pourraient être envisagées pour contribuer à la meilleure reconnaissance du rôle de la traduction dans la société ?*

Les recommandations que nous proposons s'appuient sur les constats de l'étude, ainsi que sur des considérations supplémentaires liées notamment à la façon dont l'étude s'est déroulée.

Au niveau professionnel, et malgré plusieurs initiatives en cours, les réseaux s'appuient beaucoup sur des relations personnelles, dans un secteur qui comporte énormément d'indépendants ou de très petites entreprises. Une conséquence de cette situation c'est notamment l'absence d'informations de qualité homogène, tant au niveau national qu'au niveau européen : il nous semble que l'organisation du secteur et sa visibilité sont des axes majeurs pour toute politique européenne de la traduction.

Au niveau institutionnel, nous constatons que la DG Traduction dispose de peu de fonds dédiés aux études ou aux projets et qu'en conséquence il serait illusoire de recommander des actions demandant des budgets opérationnels importants. En revanche, la traduction est une dimension transversale qui apparaît ou peut apparaître dans les projets et les actions de nombreuses autres Directions générales ; c'est aussi un facteur majeur de soutien à la citoyenneté européenne dont la Commission actuelle souhaite faire la promotion. En conséquence nous considérons qu'il faut s'appuyer sur ces orientations politiques et stratégiques pour faire avancer les sujets qui tiennent à cœur à la DG Traduction.

Nos propositions sont les suivantes :

- 1. Contribuer à fournir des faits et des chiffres sur la traduction en Europe, de façon à contribuer pleinement à la sphère publique européenne.**

La traduction revient souvent dans les discussions, mais la plupart du temps de façon émotionnelle dans le grand public (coût pour le contribuable en Grande-Bretagne, fin de la traduction en France notamment). L'objectif est de mettre à disposition des données permettant au débat de se faire, en particulier en direction des journalistes et des citoyens.

Les études existantes vont dans le bon sens, il est désormais probablement nécessaire de les organiser en un discours sur l'usage de la traduction et ses effets.

Parmi les études, nous préconisons d'organiser un *concept mapping* à grande échelle lors d'un évènement multilingue, avec des personnes issues du monde de l'entreprise, de la recherche et de l'administration venant des 27 États membres, se déroulant dans toutes les langues officielles, l'objectif étant de

créer du consensus autour des effets de la traduction (ou d'un autre sujet dont la DGT veut connaître toutes les dimensions).

Il serait aussi utile de recourir à l'Eurobaromètre, dans la limite des ressources financières qui peuvent y être affectées, pour obtenir des données solides sur la perception de la traduction en Europe par les individus.

Par ailleurs, la narration des effets d'un scénario de non-traduction pourrait être confiée à un ou plusieurs romanciers, de façon à la rendre plus diffusable.

## **2. Contribuer à organiser le monde professionnel de la traduction en développant des consensus sur les sujets importants pour la communauté.**

Nous avons été frappés par la diversité des opinions dans les entretiens que nous avons menés, mais plus encore par l'absence de consensus auquel se référer (et le conforter ou au contraire le réfuter).

Nous recommandons de développer des réseaux thématiques (comme d'autres Directions générales de la Commission européenne : DG INFSO, DG RTD, DG EAC par ex.), un peu de la même façon que l'EMT, dont le rôle serait, sur 2 ou 3 ans, de développer une position commune autour de, par exemple :

- l'usage des nouvelles technologies pour la traduction dans différents contextes ;
- les impacts des évolutions du contexte technologique sur le marché de la traduction professionnelle ;
- la diffusion de bonnes pratiques sur le rôle du traducteur (par ex. en travaillant sur l'indication « texte traduit de... par... » dans la presse ou dans la documentation) ;
- un référentiel de qualité ou de compétences pour les traducteurs (quelque chose de très demandé par les traducteurs professionnels, qui poursuivrait le travail engagé sur le référentiel de l'EMT).

L'objectif serait d'élargir le cercle des organisations et des personnes discutant de la traduction à des chercheurs, des professionnels (y compris des PME et des grandes entreprises), mais aussi des collectivités locales et nationales.

Par ailleurs, et peut-être dans le cadre d'un projet de la DG RTD (voir plus bas), il serait possible de réfléchir sur la façon de constituer la traduction comme un champ de recherche autonome.

## **3. S'appuyer sur les fonds et les activités des autres DG pour faire valoir le rôle de la traduction dans les politiques européennes.**

La traduction est une activité totalement transversale, et revient très régulièrement dans les projets financés par d'autres Directions générales de la Commission. La DGT devrait identifier les projets existants, analyser les cadres concernés et éventuellement proposer des sujets qui rentrent à la fois dans son agenda et dans celui des DG concernées. Ce mode de fonctionnement correspond aussi au peu de moyens opérationnels et d'études de la DGT.

Parmi les thèmes qui pourraient être abordés facilement dans le cadre de programmes d'autres DG :

- DG INFSO « e-Inclusion » : Usage des nouvelles technologies pour traduire en direction des migrants ou des minorités linguistiques ;

- DG INFSO “eHealth” : Usage des nouvelles technologies pour la traduction à l’hôpital pour les migrants ;
- DG JLS : Méthodes de traduction au tribunal, soutien à la traduction par les ONG en Europe ;
- EuropeAid : Rôle de la traduction dans les zones de conflit ou de catastrophes, financement de la traduction ;
- DG EAC : « programme MEDIA » : Promotion de la traduction des oeuvres européennes distribuées hors de leur pays d’origine, traduction dans la langue des minorités ;
- DG EAC : « Youth in action » ou d’autres programmes soutenant la citoyenneté active, avec des projets mettant la traduction en leur centre ;
- ... et bien sûr la DG RTD pour des projets de recherche (cf. DYLAN)

#### 4. Favoriser l’implication des citoyens dans la traduction,

Par exemple en favorisant des chantiers de traduction par les foules (*crowdsourcing*), soit de textes européens, soit plutôt d’œuvres (par exemple tombées dans le domaine public). Les outils existent déjà et le coût en est plutôt réduit (plutôt un soutien sous la bannière d’un programme et peut-être un soutien organisationnel, par exemple la mise à disposition d’une plateforme et d’un forum). Une telle action aurait aussi le mérite de valoriser la profession en mettant en valeur le travail nécessaire.

De façon générale, il est possible de réfléchir à des moyens d’engager la traduction plus avant dans les actions citoyennes européennes, qu’elles soient portées par la Commission européenne (voir le programme Youth in Action de la DG EAC par exemple) ou qu’elles viennent de la société civile. En particulier, le Traité de Lisbonne invite les citoyens à porter des « initiatives citoyennes européennes »<sup>125</sup> qui nécessiteront des campagnes multilingues pour recueillir le nombre de signatures nécessaire.

Les années européennes sont aussi un moyen d’impliquer les citoyens dans des activités de traduction.

---

<sup>125</sup> Article 11 du Traité sur l’Union européenne, « Des citoyens de l’Union, au nombre d’un million au moins, ressortissants d’un nombre significatif d’États membres, peuvent prendre l’initiative d’inviter la Commission européenne, dans le cadre de ses attributions, à soumettre une proposition appropriée sur des questions pour lesquelles ces citoyens considèrent qu’un acte juridique de l’Union est nécessaire aux fins de l’application des traités. ».

[http://eur-](http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:C:2008:115:0001:01:FR:HTML)

[lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:C:2008:115:0001:01:FR:HTML](http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:C:2008:115:0001:01:FR:HTML)

## 6. Annexe

---

### Bibliographie

#### Études

- ALLC (Australian Language and Literacy Council), 1994: *Speaking of business. The needs of business and industry for language skills*. Conference Proceedings, Canberra: National Board of Employment, Education and Training.
- Assemblée nationale (France), 2003 : *Rapport d'information déposé par la délégation de l'Assemblée nationale pour l'Union européenne sur la diversité linguistique dans l'Union européenne* (« Rapport Herbillon »).  
<http://www.elections-legislatives.fr/12/europe/rap-info/io902.asp>.
- ASSIM, 2000 : *Évaluation de l'incidence économique et sociale du multilinguisme en Europe*. Rapport final—Phase 3, Actualisation quantitative. Site internet ASSIM.
- CONSEIL DE L'EUROPE, Livre blanc sur l'éducation et la formation, Enseigner et apprendre : Vers la société cognitive
- CLEUP (Cooperativa Libreria Editrice Università di Padova) : État des lieux du marché du sous-titrage en 2006 *Tradurre : formazione et professione*, p. 94
- Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 2004 : *Les entreprises ont-elles une politique linguistique ?* Paris : DGLFLF.
- Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 2009 : *Multilinguisme, compétitivité économique et cohésion sociale*. Paris : DGLFLF.
- DGT, LTC, The size of the language industry in the EU, 2009, 426p.
- EUROPUBLIC, DG EAC Study on the Contribution of Multilingualism to Creativity, 2009, [www.europublic.com](http://www.europublic.com)
- EUROBAROMETER, *Europeans and their languages*, Eurobarometer, Feb. 2006
- MAALOUF, Amin *et al.*, 2008 : *Un défi salutaire. Comment la multiplicité des langues pourrait consolider l'Europe*. Bruxelles : Commission européenne,  
[http://ec.europa.eu/education/policies/lang/doc/maalouf/report\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/education/policies/lang/doc/maalouf/report_fr.pdf).
- MEDIA CONSULTING GROUP IN PARTNERSHIP WITH PEACEFULFISH, Study on Dubbing and Subtitling Needs and Practices in the European Audiovisual Industry, Final report, 2007

- LINGUAMON, UOC, GENERALITAT DE CATALUNYA, Are Catalan businesses multilingual enough?
- PODESTÀ, Guido, 2001 : *Preparing for the Parliament of the Enlarged European Union*, PE 305.269/BUR/fin, Parlement européen, [http://www.europarl.eu.int/interp/online/lf99\\_one/v04\\_n09/podest\\_en.pdf](http://www.europarl.eu.int/interp/online/lf99_one/v04_n09/podest_en.pdf).
- Secrétariat à la politique linguistique (Québec), 2004 : *Les pratiques linguistiques dans les entreprises à vocation internationale*. Québec : SPL.

### Articles à vocation académique

- ALCAUD D. ET LAKEL A., *Les nouveaux « visages » de l'administration sur Internet : pour une évaluation des sites publics de l'état*, Revue française d'administration publique 2004.
- AMMON, Ulrich, 1994 : "The present dominance of English in Europe, with an outlook on possible solutions to the European language problem", *Sociolinguistica, International Handbook of European Sociolinguistics* 8, 1-14.
- ARCAND, Jean-Louis, 1996 : "Development economics and language: The earnest search for a mirage? » *International Journal of the Sociology of Language* 121, 119-157.
- BARRY A., *La double inscription du migrant*, Essaim, 2001.
- BEACCO J-C., BYRAM M., *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques*, Conseil de l'Europe - bureau des politiques linguistiques, 2007.
- BELLIER I., *European Identity, Institutions and Languages in the Context of the Enlargement*, Journal of Language and Politics, 2002.
- BIELSA E., *Globalisation and Translation: A Theoretical Approach*, Language and Intercultural Communication, 2005.
- BOYLAN P., On Being European : The Contribution of Intercultural Communication Theory and Pedagogy, *Language and Intercultural Communication*, Vol. 6, No. 3&4, 2006, pp.286-296, p. 288.
- CALVET L.J., La mondialisation au filtre des traductions, la traduction et mondialisation *Hermès* n° 49 – 2008.
- CARLI, Augusto and Ammon, Ulrich (eds.), 2007: *Linguistic inequality in scientific communication today*. Theme issue of the *AILA Review*, Vol. 20.
- CASTELLOTTI V., *Retour sur la formation des enseignants de langues : quelle place pour le plurilinguisme ?* Revue de didactologie des langues-cultures, 2001.
- CHAUDIRON S., *Technologies linguistiques et modes de représentation de l'information textuelle*, Documentaliste-Sciences de l'information, 2007.
- CHAUME, F., *Dubbing practices in Europe : localisation beats globalization*, *Linguistica Antverpiensia*, 2007.

- CHISWICK, B. R. & Y. L. LEE, P. W. MILLER, *Immigrants' language skills: The Australian experience in a Longitudinal Survey*, The International Migration Review, 2004.
- CHRISTIANSEN P. V., *Language policy in the European Union. European, English, Elite, Equal, Esperanto Union*, Language Problems & Language Planning, 2006.
- COLOMER J. M., *To translate or to learn languages. An evaluation of social efficiency*, International Journal of the Sociology of Language, 1996.
- CORDONNIER, J.-L., *Aspects culturels de la traduction : quelques notions clés*, Meta 2002.
- COULMAS, Florian (ed.), 1991: *The Economics of Language in the Asian Pacific*, Theme Issue 2 (1) of the *Journal of Asian Pacific Communication*.
- CRONIN M., *Altered States: Translation and Minority Languages*, TTR: traduction, terminologie, redaction, 1995.
- D'YDEWALLE G., PAVAKANUN U., « Le sous-titrage à la télévision facilite-t-il l'apprentissage des langues ? » in GAMBIER, Les transferts linguistiques dans les médias audiovisuels, Villeneuve d'Ascq (Nord), Presses universitaires du Septentrion, 1996.
- DANELL K., *Impossible mais nécessaire : Les dilemmes de la traduction en Union européenne*, Revue française de Linguistique Appliquée, 2003.
- DJITE, P. G., *Shifts in linguistic identities in a global world*, Language Problems & Language Planning, 2006.
- FAVRE D'ECHALLENS, Marc (dir.), 2004 : *L'avenir s'écrit aussi en français*. Numéro thématique de *Panoramiques*, n° 69, 4<sup>e</sup> trimestre.
- FELD, Stacy Amity, 1998: "Language and the globalization of the economic market: The regulation of language as a barrier to free trade", *Vanderbilt Journal of Transnational Law* 31, 155-201.
- FIDRMUC, Jan et Ginsburgh, Victor, 2004 : "Languages in the EU: The Quest for Equality and its Cost", *CPRE (Centre for Economic Policy Research) Discussion paper series*, n°. 4795, <http://www.cepr.org/puibs/dps/DP4795.asp>
- FLUCKIGER A., « Le Multilinguisme de l'Union européenne : un défi pour la qualité de la législation », *Jurilinguistique : entre langues et droits - Jurilinguistics: between Law and Language*, Editions Thémis /Éditions juridiques Bruylant, Montréal/Bruxelles, 2005. Pp. 341-360, pp.343-344.
- GAZZOLA, Michele, 2006 : "Managing Multilingualism in the European Union: Language Policy Evaluation for the European Parliament", *Language Policy*, vol. 5, n. 4, p. 393-417.
- GAZZOLA, Michele and Grin, François, 2007: Assessing efficiency and fairness in multilingual communication. Towards a general analytical framework, *AILA Review* 20, 87-105.

- GINSBURGH, Victor and Weber, Shlomo, 2005: "Language Disenfranchisement in the European Union", *Journal of Common Market Studies*, 43 (2), 273-286.
- GINSBURGH, Victor, Weber, Shlomo et Wyers, Sheila : 2007 : "Economics of Literary Translation: A Simple Theory and Evidence ». *ECORE Discussion Paper 82*.
- GLASER E., *Plurilingualism in Europe. More than a Means for Communication*, Language and Intercultural Communication, 2005.
- GRIN F., *L'enseignement des langues étrangères comme politique publique*, Rapport établi à la demande du Haut Conseil de l'Évaluation de l'École, Paris : HCEE, 2005.
- GRIN, François, 2004 : « L'élargissement de l'Union européenne : questions de coût et justice linguistique », *Panoramiques*, 69 : 97-104.
- GRIN F., *Economic approaches to language and language planning. An introduction*, International Journal of the Sociology of Language, 1996.
- GRIN F., *The economics of language. Survey, assessment, and prospects*, International Journal of the Sociology of Language, 1996.
- HAJMOHAMMADI A., Translation evaluation in a news agency, *Perspectives: Studies in Translatology*, Routledge, n°13-3, 2005, pp 215-224.
- HJORTH-ANDERSEN, Christian, 2001 : "A model of translations", *Journal of Cultural Economics* 25, pp. 203-217.
- HONGWEI C., 1999 « Cultural Differences and Translation" Meta : Journal des traducteurs, vol 44, n ° 1, p.121-132, p.1312.
- HANF, D. & E. Muir 2010 : « Droit de l'Union européenne et multilinguisme. Le cas de l'établissement du marché intérieur » in D. Hanf, K. Malacek & E. Muir (dir.) : *Langues et construction européenne*. Cahiers du Collège d'Europe/College of Europe Studies Vol. 10.
- INGHILLERI, Moira, ed., 2005: *Bourdieu and the Sociology of Translation and Interpreting*, Theme issue 11 (2) of *The Translator*.
- JACQUEMET M., *Transcribing Refugees: the entextualization of asylum seekers' hearings in a transidiomatic environment*, Text & Talk 2009.
- JAMSON S. L. & F. N. TATE, A. H. JAMSON, *Evaluating the effects of bilingual traffic signs on driver performance and safety*, Ergonomics, 2005.
- KAMPRATH C., ADOLPHSON E., *Controlled Language for Multilingual Document Production: Experience with Caterpillar Technical English*, 1998.
- KARAMITROGLOU F., *The Choice between Subtitling and Revoicing in Greece: Norms in Action*, Target, 2001.
- KING M., *Traduction et technologie : état de la question*, Revue française de Linguistique appliquée, 2003.

- KLEIN H. G., *L'eurocompréhension (eurocom), une méthode de compréhension des langues voisines*, *Revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculturologie*, 2004.
- KLOPCIC V., *Legal protection of Roma in Slovenia*, *Treatises and Documents*, 2007.
- KRAUS, Peter, 2004 : « Europäische Öffentlichkeit und Sprachpolitik. Integration durch Anerkennung », *Theorie und Gesellschaft*, Vol. 53.
- KRZYZANOWSKI M. & R. WODAK, *Multilingual European Institutions and the Discourse on the EU Enlargement in the National Public Spheres: A Pilot Study*, Project Report ('Working Paper') Prepared for DYLAN: Language Dynamics and the Management of Diversity, 2007.
- LEHMAN-WILZIG S. *The Tower of Babel vs. the Power of Babble: Future Political, Economic and Cultural Consequences of Synchronous, Automated Translation Systems (SATS)*, *New Media & Society*, 2000.
- LIVERSAGE A., *Life below a language threshold. Stories of Turkish Marriage Migrant Women in Denmark*, *European Journal of Women's Studies*, 2009.
- LÜDI, Georges und Theme, Anne, 2002: "Die Bedeutung einer lingua franca für Europa", *Baslerschriften zur europäischen Integration* 60, Europainstitut der Universität Basel.
- MATTE N. S., *Translation and Identity*, *Meta*, 1996.
- MÉLITZ, Jacques, 2007 : "The impact of English dominance on literature and welfare", *Journal of Economic Behavior and Organization* 64, 193-215.
- MILLÁN-VARELA C., *Translation, Normalisation and Identity in Galicia(n)*, *Target* 2000.
- MITRA S. K., *Langue et fédéralisme : le défi de la multiethnicité*, *Revue internationale des sciences sociales*, 2001.
- NICHOLSON N. S., *Language Policy Development for Interpreter Services at the Executive Office for Immigration Review*, *Language Problems & Language Planning*, 1999.
- ORENGO, A., *Localising News: Translation and the 'Global-national' Dichotomy*, *Language and Intercultural Communication*, 2005.
- O'HAGAN M., « Evolution of the User-generated Translation: Fansubs, Translation Hacking and Crowdsourcing », in *Journal of Internationalization and Localization*, Vol. 1, 2009.
- O'HAGAN M., "Fan translation Networks An Accidental Training Environment?", in KEARNS J., *Translator And Interpreter Training: Issues, Methods, Debates*, London: Continuum International Publishing Group, 2008, pp. 158-181.
- PETROVA D., *The Roma. Between the Myth and the future*, *Social Research*, 2003.

- PILLER I., *Identity Constructions in Multilingual Advertising*, Language in Society, 2001.
- POLZER-SRIENZ M., *The new stage of Roma Policy. A General Survey of Activities at International Level*, Treatises and Documents, 2007.
- POOL, Jonathan, 1996 : “Optimal language regimes for the European Union”, *International Journal of the Sociology of Language* 121, 159-179.
- POOL, Jonathan, 1991 : “The Official Language Problem”, *American Political Science Review* 85, 495-514.
- PRIETO-FLORES O., *Does the canonical theory of assimilation explain the Roma case. Some evidence from Central and Eastern Europe*, Ethnic and Racial Studies, 2009.
- PYM A., *Translation vs. Language Learning In International Institutions. Explaining the Diversity Paradox workshop*, Translation and Institutions Workshop, Conference Language Study in Europe at the Turn of the Millenium, Societa Linguistica Europea, Katholiek Universiteit Leuven, 28-31 August 2001, 10p, p. 3.
- PYM A., *Propositions on cross-cultural communication and translation*, Journal of Translation Studies, 2004.
- PYM A., *Globalization and the Politics of Translation Studies*, Meta 2006.
- QURESHI K. & S. MOORES, *Identity remix. Tradition and translation in the lives of young Pakistani Scots*, European Journal of Cultural Studies, 1999.
- RIMANE J., *Rapport Herbillon sur la diversité linguistique dans l'Union européenne*, 2003.
- SCHAAFSMA E. S., T. D. K. RAYNOR & L. T. W. DE JONG-VAN DEN BERG, *Accessing medication information by ethnic minorities: barriers and possible solutions*, Pharm World Sci, 2003.
- SHAVIT Z., *Fabriquer une culture nationale. Le rôle des traductions dans la constitution de la littérature hébraïque*, Actes de la recherche en sciences sociales, 2002.
- SCHÄFFNER C., *Bringing a German Voice to English-speaking Readers : Spiegel*, Language and Intercultural Communication, 2005.
- SCHÄFFNER, Christina, 2003 : “Translation and intercultural communication: similarities and differences”, *Studies in Communication Sciences*, 3 (2), 79-107.
- SINDER D. J. & C. J. WEINSTEIN, *Interlingua-based English–Korean Two-way Speech Translation of Doctor–Patient Dialogues with CCLINC*, Machine Translation, 2002.
- SINGY P., *Santé et migration : Traduction idéale ou idéal de traduction ?* La linguistique, 2003.
- SNELL-HORNBY M., *Communicating in the Global Village. On Language, Translation and Cultural Identity*, Current issues in Language and Society, 1999.

- TOWSLEY B., *Interpreting in the UK Community. Some Reflections on Public Service Interpreting in the UK*, Language and Intercultural Communication, 2007.
- VAILLANCOURT, François and Coche, Olivier, 2009 : *Official Language Policies at the Federal Level in Canada : Costs and Benefits in 2006* [Studies in Language Policy], Vancouver: Fraser Institute.
- VANTIG CHRISTENSEN P., Language policy in the European Union, Language problem & language Planning, 2006, pp. 21-44, p.29.
- VOLLE R.-M., *la diffusion de la langue-culture romani standardisée dans les écoles roumaines. Un défi à l'hétérogénéité des pratiques langagières et des positionnements identitaires des Roms*, revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculurologie, 2006.
- WATERHOUSE K., Interpreting Criminal Justice : A Preliminary Look At Language, Law And Crime In Ireland, Judicial Studies Institute Journal, 2009- 2, pp. 42-75.
- WACK G, LALANDE F., SELIGMAN M-D., Rapport ASN n° 2006 ENSTR 019 – IGAS n ° RM 2007-015P, Inspection générale des Affaires sociales, 2007.
- WIDLUND-FANTINI A.-M., *L'interprétation de conférence*, Revue française de Linguistique appliquée 2003.
- WOODSWORTH, J., *Language, Translation and the Promotion of National Identity: Two Test Cases*, Target 1996.

## Ouvrages

- AMMON, Ulrich, 2003 : “Global English and the non-native speaker”, in H. Tonkin and T. Reagan (eds.), *Language in the Twenty-First Century*. Amsterdam : John Benjamins, 23-34.
- BAKER, Steven J. (ed.), 2002 : *Language policy: Lessons from global models*. Monterey: The Monterey Institute of International Studies.
- BEHR, Irmtraud et al. (eds.), 2007 : *Langue, économie, entreprise. Le travail des mots*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- BRANCHADELL A. & L. M. WEST (eds.), *Less Translated Languages*, Amsterdam & Philadelphia : John Benjamins, 2005.
- CAREY, J.W., 1992 : *Communication as culture : essays on media and society*. New York-London : Routledge.
- COULMAS, Florian (ed.), 1991: *A Language Policy for the European Union. Prospects and Quandaries*. Berlin : Mouton de Gruyter.
- CRONIN M., *Translation and Globalization*, London: Routledge,2003, p.41.
- DAKHLIA J., *Lingua Franca. Histoire d'une langue partagée en Méditerranée*, Actes Sud, 2008.
- DÍAZ CINTAS, J., P. ORERO & A. REMAEL (eds.), *Media for All : Subtitling for the Deaf, Audio Description, and Sign Language.*, Amsterdam & New York: Rodopi, 2007.

- DÍAZ CINTAS, J. (ed.) *The Didactics of Audiovisual Translation*, Amsterdam : John Benjamins, 2008.
- DUARTE, J. F. (ed.), *A Tradução Nas Encruzilhadas da Cultura (Translation as/at the Crossroads of Culture)*, Lisbon: Edições Colibri, 2001.
- DUSZAK A. & U. OKULSKA (eds.), *Speaking from the Margin : Global English from a European Perspective*, Frankfurt am Main: Peter Lang, 2004.
- FORLOT G., *L'anglais et le plurilinguisme... pour une didactique des contacts et des passerelles linguistique*, L'Harmattan : 2009.
- GAMBIER, Y. (ed.), *Translating for the Media*, Turku: University of Turku, 1998.
- GAMBIER Y. & H. GOTTLIEB (eds.), *(Multi)Media Translation*, Amsterdam & Philadelphia : John Benjamins, 2001.
- GAMBIER Y., *Les transferts linguistiques dans les médias audiovisuels*, Villeneuve d'Asq (Nord), Presses universitaires du Septentrion, 1996.
- GENZLER, Edwin, 1993: *Contemporary Translation Theories*. London, New York : Routledge.
- GRIN, François, 2010 : “Translation and the dynamics of multilingualism”, *manuscript en cours d'évaluation*.
- GRIN, François, 2008 : « Intercompréhension, efficience et équité », in Virginie Conti et François Grin (dir.), *S'entendre entre langues voisines : vers l'intercompréhension*. Genève : Georg, 81-109.
- GRIN, François, 2003 : “Diversity as paradigm, analytical device, and policy goal” in W. Kymlicka and A. Patten (eds.), *Language Rights and Political Theory*. Oxford : Oxford University Press, 169-188.
- GUIDERE, Mathieu, 2008a : *La communication multilingue*. Bruxelles : De Boeck.
- GUIDERE, Mathieu (dir.), 2008 b : *Traduction et veille stratégique multilingue*. Paris, manuscrit.
- HANSEN G., K. MALMKJÆR & D. GILE (eds.), *Claims, Changes and Challenges in Translation Studies : Selected Contributions from the EST Congress, Copenhagen 2001*, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins, 2004.
- HOUSE, Juliane and Rehbein, Jochen (eds.), 2004: *Multilingual Communication*. Amsterdam : John Benjamins.
- KLAUDY K. & J. KOHN (eds.) *Transfere necesse est. Proceedings of the second international conference on current trends in studies of translation and interpreting 5-7 September 1996, Budapest, Hungary*, Budapest: Scholastica, 1997.
- KNAPP, Karlfried and Meierkord, Christiane (eds.), 2002 : *Lingua Franca Communication*. Frankfurt: Peter Lang.

- LARRAMENDI, M. H. & J. P. ARIAS (eds.) Traducción, emigración y culturas, Cuenca: Ediciones de la Universidad de Castilla-La Mancha, 1999.
- MARSH D., A. MALJERS & A.-K. HARTIALA, *Languages open doors*, Europees Platform voor het Nederlandse Onderwijs, University of Jyväskylä, 2001.
- MILTONJ., BANDIA P., *Agents of Translation*, University of Sao Paulo – Concordia University, Montréal : 2009.
- MUNDAY, Jeremy, ed., 2007 : *Translation as Intervention*. London : Continuum.
- NOGUER, Marta et Siscart, Marc, 2003: *Language as a Barrier to International Trade? An Empirical Investigation*. Unpublished ms, Columbia University & New York University).
- NIKOLAOU P. & M.-V. KYRITSI (eds.) *Translating selves: Experience and identity between languages and literatures*, London & New York : Continuum, 2008.
- OST, François, 2009 : *Traduire. Défense et illustration du multilinguisme*. Paris : Fayard.
- PHILLIPSON, Robert, 2003 : *English-Only Europe? Challenging Language Policy*. London : Routledge.
- SAPIRO G. (dir.), *L'espace intellectuel en Europe. De la formation des États nations à la mondialisation XIXè-XXIè siècles*, La Découverte, 2009.
- SAPIRO G., *Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation*, Paris, CNRS Éditions, 2008.
- SCHÄFFNER C. & H. KELLY-HOLMES (eds.), *Cultural Functions of Translation*, Clevedon ; Philadelphia ; Adelaide: Multilingual Matters, 1995.
- SELTEN, Reinhard (ed.). 1997: *The Costs of European Linguistic [Non] Communication*. Rome : ERA.
- WOLF M., FUKARI A., *Constructing a Sociology of Translation*, University of Amsterdam : John Benjamins. 2007.

### Articles de presse

- BENNETT R., *Integration 'lost in translation'*, Times, février 2007
- BOEE S., *EU blir allt mer engelsktalande*, Dagens Nyheter, Janvier 2005
- BRANDT G, COPETTI L., WASSEIGE M., d'HOSSCHE M., FLORENT R., KHABAZI S., *A la fois récréation et école*, La Libre Belgique, 2 février 2009
- BREINSTRUP T., *Danskerne betaler for undertekster*, Berlingske Tidende, Novembre 2009
- BROBERG, M. B. & J. HVID, *Fortsat strid om hjemmeside på arabisk*, Jyllandsposten, 2009

- BROBERG, M. B. & M. JOHANSEN, *Konservative imod oversættelse af hjemmeside*, Jyllandsposten, 2008
- CASTLE S., *Cost in translation: EU spends €1bn on language services*, The Independent, Juillet 2006
- CHEN P. W., *When the Patient Gets Lost in Translation*, New York Times, Avril 2009
- FELDMER S., *Hast du Töne*, Süddeutsche, Avril 2008
- FINN W., *Does learning a second language translate into business success?*, Times, Mai 2008
- GARESSUS E., *Le plurilinguisme contribue à 9 % du produit intérieur brut*, Le Temps, Nov. 2008
- HVID J., *Simsek: Grænser for tiltag på arabisk*, Jyllandsposten 2009
- IGLESIAS O., *Los editores critican la ausencia de fondos para traducción*, El País, Août 2009
- JOHANNISSON E., *Nya regler kring flerspråkig brandinformation*, Svenska Dagbladet, Juillet 2009
- KIEFFER M., *Sprachproblem droht EU zu lähmen*, Grenzecho, Février 2010
- MARTINEZ-SIMANCAS R. & J. GOMEZ, *Siete interpretes para entenderse en España*, El Mundo, Juin 2008
- LEE J., *Welfare Agency Is Sued Over Translation Services*, New York Times, Août 2009
- OAKESHOTT I., *Councils told to axe translation help for migrants*, Times, Juin 2007
- ORGAZ A., *La señalización oficial en la Comunidad gallega vulnera sistemáticamente el bilingüismo*, El Mundo, Juillet 2008
- PARRA B., *La rotulación oficial en Cataluña vulnera por sistema el bilingüismo*, El Mundo, Juillet 2008
- PÉLOUAS A., *Ke Khu we Meyo Ooske Uskwiniisse*, Le Monde, 2 janvier 2010.
- PISANI F., *Adressez-vous aux gens dans l'idiome qu'ils comprennent*, Blog Le Monde 2010
- RAHMAN Z. H., *Hope of escape lost in translation*, Times, décembre 2006
- SANDOVAL P. X., *El PP rechaza por cuestiones técnicas que se generalice el catalán en las instituciones*, El País, Mai 2009
- SCHILTZ C.B., *EU versinkt in millionenteuren Papierbergen*, Die Welt, Février 2008
- SCHILTZ C.B., *Kleinkrieg um die deutsche Sprache*, Die Welt, Octobre 2007
- SEGOVIA M., *La rotulación vasca cumple con el bilingüismo salvo excepciones*, El Mundo, Juillet 2008

- SEMPLE K., *Pharmacies Agree to Provide Prescription Data in Many Languages*, New York Times, avril 2009

## Web

- Le site de l'Observatoire européen du plurilinguisme  
[http://plurilinguisme.europe-avenir.com/index.php?option=com\\_frontpage&Itemid=1](http://plurilinguisme.europe-avenir.com/index.php?option=com_frontpage&Itemid=1)
- Le conseil européen pour les langues  
<http://www.celelc.org/>
- The Dylan Project  
[http://www.dylan-project.org/Dylan\\_fr/home/home.php](http://www.dylan-project.org/Dylan_fr/home/home.php)
- Le laboratoire européen d'anticipation politique  
<http://www.europe2020.org/spip.php?article542&lang=fr>
- Le site de l'UNESCO consacré au multilinguisme et se enjeux  
[http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL\\_ID=35097&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL_ID=35097&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)
- European Society for Translation Studies  
<http://www.est-translationstudies.org/>
- Translation Studies bibliography  
<http://www.benjamins.com/online/tsb/>
- Anthony Pym's website  
<http://www.tinet.cat/~apym/>
- European Federation for Intercultural Learning  
[http://efil.afs.org/efi\\_en/home](http://efil.afs.org/efi_en/home)
- European Network of Excellence in Human Language Technologies  
<http://www.elsnet.org/>
- Mercator – European Research Center on Multilingualism and Language Learning  
<http://www.mercator-central.org/>
- Linguamón – Casa de llengües  
[http://www10.gencat.net/casa\\_llengues/AppJava/en/index.jsp](http://www10.gencat.net/casa_llengues/AppJava/en/index.jsp)

Commission européenne

Luxembourg: Publications Office of the European Union

2010 — 78 pp. — 21 x 29,7 cm

ISBN 978-92-79-17602-9

doi: 10.2782/36584



## COMMENT VOUS PROCURER LES PUBLICATIONS DE L'UNION EUROPÉENNE?

### **Publications gratuites:**

- sur le site de l'EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>);
- auprès des représentations ou des délégations de l'Union européenne.  
Vous pouvez obtenir leurs coordonnées en consultant le site <http://ec.europa.eu>  
ou par télécopieur au numéro +352 2929-42758.

### **Publications payantes:**

- sur le site de l'EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>).

### **Abonnements facturés (par exemple séries annuelles du *Journal officiel de l'Union européenne*, recueils de la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne):**

- auprès des bureaux de vente de l'Office des publications de l'Union européenne  
([http://publications.europa.eu/others/agents/index\\_fr.htm](http://publications.europa.eu/others/agents/index_fr.htm)).



Publications Office

ISBN 978-92-79-17602-9



9 789279 176029